

5 ANS de VERRRES 6c KIK Avez-vous le snobisme du prix? Si vous ne l'avez pas, essayez cette bière délicieuse.

Le Canada

NOUVELLE REVUE PAS de NOTE MINIMUM PAS de FRAIS COUVERT D'AMATEURS CHEZ MAURICE 1244 OUEST, RUE STE-CATHERINE - MA. 4114

VOL XXXV — No 161 Temps probable: nuageux et frais. (v. détails p. 3) MONTREAL LUNDI 11 OCTOBRE 1937 Minimum, hier: 38 — Maximum, hier: 48 PRIX: DEUX SOUS

LONDRES ET PARIS FORCERONT LA MAIN A L'ITALIE

Ils la feraient revenir sur la décision qu'elle a prise de ne pas participer, sans l'Allemagne, à une conférence où l'on discuterait de la question des volontaires étrangers en Espagne

M. Delbos déclare qu'il faut agir

Londres, 10. (P.A.) — Les hommes d'Etat français ont pris aujourd'hui la direction du mouvement politique par lequel on veut amener l'Italie à participer à une conférence tripartite, dont le but sera d'enlever, aux loyalistes comme aux insurgés, les volontaires étrangers qui se sont enrôlés sous leurs drapeaux. Samedi, le gouvernement italien, dans des notes qu'il a remises aux chargés d'affaires de la Grande-Bretagne et de la France, à Rome, a fait savoir qu'il refusait de prendre part aux pourparlers projetés. Mussolini soutient, en effet, que la question des volontaires relève du seul comité international de non-intervention et qu'il ne la discutera, en dehors de cet organisme, que si le Troisième Reich est lui aussi invité par Londres et Paris aux délibérations que l'on veut entamer. Devant le refus formel de Mussolini, M. Yvon Delbos, ministre français des Affaires étrangères, s'est contenté de déclarer: "Nous devons agir". Ses experts travaillent ce soir à tracer un plan grâce auquel on espère pouvoir forcer la main à Rome. A Londres, la note italienne a causé beaucoup de désappointement. On lui trouve un caractère non-constructif et parfaitement inutile. Le gouvernement anglais regrette infiniment l'attitude prise par Rome. On explique dans la capitale anglaise que rien, en théorie, ne s'oppose à ce que l'Allemagne soit invitée à discuter elle aussi de non-intervention, d'intervention plutôt. Mais si sa participation aux pourparlers est acceptée, il faudra alors inviter le Portugal, la Russie, d'autres nations peut-être à la discussion qui, de ce fait, deviendrait vite interminable et oiseuse. La presse française appuie nettement l'attitude de M. Delbos et elle recommande que la Grande-Bretagne et la France se montrent aussi unies que le sont l'Allemagne et l'Italie. Certains observateurs sont d'avis que Londres et Paris adresseront une nouvelle note d'invitation, beaucoup plus vigoureuse que la première, à l'Italie. D'autres sont convaincus qu'encore les deux puissances acceptent un compromis. Le projet qui semble maintenant le plus acceptable est le suivant. On nommerait à Londres un nouveau sous-comité du comité de non-intervention. En ferait partie, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie. A la demande de Rome, l'Allemagne y participerait, de même que la Russie, à celle de la France. Ces deux derniers pays, toutefois, n'y seraient qu'en qualité d'observateurs. Ce procédé aura peut-être l'avantage de satisfaire tout le monde. Dans certains milieux à Paris, on soupçonne que la France devrait ou...

Le gouvernement espagnol songe à abandonner Valence

PRINCIPAUX PERSONNAGES DE LA FETE D'HIER A SAINT-EUSTACHE



Photo des principaux orateurs et organisateurs de la fête patriotique d'hier après-midi, à St-Eustache. On remarque, de gauche à droite MM. L. St-Amour, maître de cérémonies; C.-A. Miller, président de l'Action Patriotique; M. Wolfred Nelson, homme de lettres et descendant du Dr Nelson, l'un des plus illustres patriotes de '37; M. Aïhanase David, ancien secrétaire de la Province; l'hon. Paul Sauvé, président de l'Assemblée législative et député des Deux-Montagnes à Québec; Me Liguori Laboude, député des Deux-Montagnes aux Communes; Me J.-A. Chaurette, notaire à St-Eustache, président du comité de la fête patriotique; le Dr Adrien Thibaut, et Me C.-H. Lalonde, principal organisateur. L'hon. sénateur Arthur Sauvé et M. Petrus Fortier, maire de Ste-Scholastique, qui appartenaient par leurs fonctions d'hier, à ce groupe de personnages, ne figurent pas sur cette photo. (Photo CANADA)

Il s'installerait à Barcelone VICTOIRES DE FRANCO

Perpignan, 10. (P.C.-Havas). — Des dépêches arrivées ici d'Espagne assurent ce soir que Barcelone se prépare à recevoir le gouvernement espagnol qui, après avoir abandonné Madrid, sa capitale, pour aller s'installer à Valence, songerait maintenant à se rendre à Barcelone.

Hendaye, 11, lundi. (P.A.) — Un communiqué insurgé annonce aujourd'hui que les troupes du général Francisco Franco ont réussi à briser les lignes de défense qui encerclaient la capitale des Asturies et qu'elles se sont emparées de la ville stratégique de Cangas de Onís, située à moins de trente milles au sud-est de Gijón. Elles auraient aussi capturé plusieurs villages.

Des dépêches arrivées ici du front de l'Aragon assurent en plus que les insurgés ont avancé de plus de trois milles sur le secteur de Sabanigo, à douze milles au sud-est de Jaca. Le gouvernement a réagi à cela que les nationalistes combattent avec rage, mais que les loyalistes n'avaient abandonné aucune de leurs positions. Des réfugiés arrivés en France ont révélé que l'on souffrait à Gijón d'une terrible disette.

De Salamanque enfin, on apprend, par radio, que quatre avions loyalistes ont été abattus, alors qu'ils tentaient de bombarder Palma, l'une des îles Majorque.

Bone, Algérie, 11. (P.A.) — Le cargo loyaliste "Cabo Santo" a pris feu aujourd'hui et il a ensuite explosé, après avoir été attaqué par deux destroyers de nationalité inconnue, au large des côtes de l'Algérie. "Le Cabo Santo" avait lancé un S.O.S., mais lorsque des avions français arrivèrent sur les lieux du combat, il n'était plus qu'une carcasse et ses deux agresseurs étaient disparus.

Accusation contre l'Italie Valence, 10. (P.A.) — Le premier ministre espagnol, Juan Negrín, a accusé ce soir l'Italie de chercher à...

La bataille reprend avec fureur autour de Shanghai

Nankin s'inquiète de l'attitude que prend l'Italie à l'endroit du conflit sino-japonais. — Combat de grande importance dans l'Hopei. — Chiang Kai-Shek se montre plus sévère

Portes très lourdes de l'armée chinoise

Shanghai, 11, lundi. (P.A.) — Tous les quartiers de la métropole chinoise ont été rudement secoués ce matin, lorsque les navires japonais, massés dans la rivière Whangpoo, en face de Shanghai, ont ouvert le feu de toutes leurs pièces d'artillerie contre les positions qu'occupent à Pootung les soldats du gouvernement de Nankin. Les Japonais ont assuré qu'il s'agissait là de simples représailles, les Chinois ayant furieusement bombardé, depuis quelques jours, le quartier japonais d'Hongkew.

A Rome, un membre du gouvernement a précisé que l'Italie comprenait très bien les motifs qui poussaient le Japon à intervenir en Chine et qu'elle les approuvait.

Pertes chinoises à Shanghai Le haut commandement des armées chinoises a annoncé que, depuis le début des hostilités, à Shanghai, 20,000 de ses soldats avaient été tués, et...

L'évêque de Berlin dénonce encore les doctrines nazies

L'Allemagne et la question coloniale

Les chefs nazis commenceront bientôt une campagne à ce sujet

Berlin, 10. (P.A.) — Le mois prochain l'Europe entendra à maintes reprises les chefs nazis du Troisième Reich demander que l'on rende à l'Allemagne les colonies qu'elle a perdues, après la Grande-Guerre. Le chancelier vient, en effet, de décider qu'il est temps d'aborder sérieusement cette question. Dans les milieux autorisés, on répète qu'il a obtenu de Mussolini, lors du séjour récent de l'homme d'Etat italien à Berlin, l'assurance que Rome lui donnerait son appui, dans ses réclamations coloniales.

On laisse entendre, toutefois, ici qu'Hitler ne se lancera pas dans une guerre, s'il ne réussit pas à persuader la Grande-Bretagne qu'elle doit lui retourner les anciennes possessions allemandes. Un porte parole a déclaré à-dessus qu'Hitler était trop consciencieux pour plonger l'Europe dans une guerre pour cette question.

L'hon. T.-D. Pattulo et les Doukhobors

Brockville, 10 (P.C.) — Le premier-ministre T.-D. Pattulo a dit ce soir que, lors de son dernier voyage à Ottawa, il avait demandé au gouvernement fédéral de lui aider à régler la situation créée par les Doukhobors dans la Colombie britannique. Le premier-ministre visite actuellement sa soue, Mme Robert Bowie, à Brockville.

Lettres patentes

Québec, 10 (P.C.) — Une société connue sous le nom de "La Compagnie des chevaliers de l'action sociale canadienne" a obtenu ses lettres patentes. Cette société est "essentiellement canadienne-française et catholique".

"L'Hitlérisme n'a qu'un but, dit-il, celui de déchristianiser l'Allemagne"

Le Dr Goebbels

Berlin, 10. (P.A.) — Le comte Konrad von Preysing évêque catholique de Berlin, dans une lettre pastorale que l'on a lue aujourd'hui dans toutes les églises de son diocèse, déclare que le nazisme n'a pas d'autre but que celui de déchristianiser la population allemande. "La campagne que l'on conduit contre l'Eglise, poursuit-il, est habilement conduite. On manœuvre doucement pour atteindre l'objectif qu'on s'est fixé: la déchristianisation de la vie publique, afin que le peuple ne puisse pas immédiatement constater qu'on est en train de lui enlever ce qu'il a de plus sacré."

La lettre de Mgr von Preysing a été motivée surtout par le fait que l'on a interdit aux membres du clergé de continuer à enseigner le catholicisme dans les écoles publiques. L'éminent évêque a aussi dénoncé vigoureusement la politique par laquelle l'Etat s'est emparé de toutes les institutions pédagogiques, afin de pouvoir inculquer aux futurs instituteurs un esprit anti-chrétien. Entretemps, la cour suprême de Wurtemberg a maintenu, comme étant légale, la décision qu'a prise récemment un ministre de la Culture, de fermer les portes de plusieurs écoles catholiques pour jeunes filles, en motivant que ces établissements n'étaient pas nécessaires aux futures femmes du Troisième Reich.

Le Dr Goebbels

Bad Segebert, Allemagne, 10. (P.C.-Havas). — Le Dr Goebbels, ministre de la Propagande dans le cabinet hitlérien, dans un discours qu'il a prononcé ici aujourd'hui, a déclaré que les églises allemandes avaient perdu les contacts qu'elles avaient, dans le passé, avec la masse du peuple. Il se fendit aussi d'un avertissement aux puissances étrangères leur disant que le Reich ne tolérerait jamais que l'on intervienne dans ses affaires. Il redemanda enfin à la Grande-Bretagne de retourner à l'Allemagne les colonies qu'elle a perdues, après la Grande-Guerre.

Cinquante Canadiens-Français au congrès communiste de Toronto

Toronto, 10. (P.C.) — Le secrétaire général du parti communiste aux Etats-Unis, Earl Browder, parlant au huitième congrès du parti communiste canadien, a déclaré que la marée fasciste se faisait sentir de façon de plus en plus alarmante aux Etats-Unis et d'une façon générale dans toute l'Amérique du Nord. Il a réclamé la formation d'un front populaire pour l'endiguer. "La démocratie, dit-il, qui a dans le passé si bien servi les capitalistes, mais qui maintenant leur échappe, est en butte à un réel danger. Le vent est au fascisme. Le fait que les conservateurs de vieille souche dé-

noncent comme communistes des démocrates modérés comme John J. Lewis et le président Roosevelt constitue un signe infaillible d'une tendance vers le fascisme". On a annoncé aux congressistes qu'il y avait parmi eux 50 délégués canadiens-français. Un nommé Emile Côté, de Montréal, présente un travail dans lequel il prétendit que sous le régime Duplessis, la barbarie et la réaction florissaient dans la province de Québec, cependant l'esprit de Papineau y est resté bien vivant. "Le Canada français, continua M. Côté, sera un rempart contre toute tentative pour imposer au Canada un régime fasciste."

Victoire pour les socialistes français aux élections cantonales

Une pierre blessée à la tête sir Oswald Mosley

Liverpool, 10. (P.A.) — Sir Oswald Mosley, leader de l'Union des fascistes anglais, a été frappé violemment aujourd'hui par une pierre, alors qu'il tentait de porter la parole à une assemblée publique ici.

La police à cheval foule à plusieurs reprises la foule hurlante qui continuait à lancer dans la direction des compagnons de Mosley tout ce qui lui tombait sous la main. Plus de vingt personnes ont été grièvement blessées, au cours de la bagarre qui suivit.

La politique du Front populaire est approuvée par la majorité du peuple. — Plusieurs membres du cabinet Chautemps réélus conseillers généraux. — Insuccès d'Edouard Herriot

Les communistes écartés des centres ruraux

Paris, 11, lundi. (P.C.-Havas) — Des porte-parole du Front populaire ont dit ce matin toute la satisfaction qu'ils éprouvaient des résultats du ballottage, précédant les élections cantonales de dimanche prochain. Les quartiers-généraux du parti socialiste, entre autres, ont publié le communiqué suivant: "Ces élections confirment les élections législatives de 1936. Elles sont favorables au Front populaire, et, dans le Front populaire, au parti socialiste." Les socialistes ont remporté des gains importants, aux frais des radicaux-socialistes, et les communistes n'ont pas obtenu les victoires qu'ils escomptaient. A mesure qu'arrivent les résultats, il semble bien que le Front populaire, considéré dans son entier, ne souffrira pas énormément de cette épreuve.

Le parti socialiste semble avoir pris une nouvelle vigueur. Dans plusieurs centres industriels, dans le nord de la France surtout, ce parti, dirigé par Léon Blum, a obtenu jusqu'ici une part plus large que celle qu'il avait jusqu'ici.

Tous les radicaux-socialistes qui avaient toujours tenu la tête dans les organismes départementaux ont essuyé des pertes assez lourdes, mais pas aussi

Le "mort" sera-t-il trouvé bien vivant?

La police croit de plus en plus que Gemma Rancourt l'a mystifiée

Québec, 10. (P.C.) — Mlle Gemma Rancourt, cette servante de 19 ans, qui a fait récemment l'étrange récit de la "mort tragique" d'Alfred Soucy, de Rivière-aux-Rats, dans les eaux turbulentes des chutes Montmorency, était en route, en fin de semaine, pour cette région du nord, où le "mort" est censé être vivant. Lors de son départ, la jeune fille était escortée du capitaine Alfred Roussin, de la police provinciale de Québec, chargée de conduire une enquête à la Rivière-aux-Rats, afin de savoir, une fois pour toutes, si le jeune homme est mort ou s'il est bien vivant.

Rivière-aux-Rats est un nouveau centre de colonisation, situé dans la région de LaTuque.

Les autorités de la police, ont annoncé, ici, en fin-de-semaine, que l'on croyait plus que jamais à une mystification, la jeune fille, sur qui pèse actuellement une accusation technique de vagabondage, ayant changé plusieurs fois les circonstances de son bizarre récit.

LES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER RENDENT HOMMAGE A L'ABBE ADELARD DESROSIERS



Un groupe imposant d'anciens élèves de l'Ecole normale Jacques-Cartier ont assisté hier aux fêtes qui ont marqué le 25e anniversaire de l'accession de l'abbé Adélarde Desrosiers au poste de principal de cette institution. On voit, au centre de la photo le jubilaire entouré d'anciens normaliens. L'école normale Jacques-Cartier malgré ses quatre-vingts ans d'existence n'a eu que trois directeurs, les abbés Verreau, Gagnon et Desrosiers qui était fêté hier. (Cliché O. ALLARD)

Le Canada
Journal du matin
Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Association des Journaux de la Province de Québec
Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 33, rue Saint-Jacques, à Montréal.
Eustache Letellier de Saint-Just
LUNDI 11 OCTOBRE 1937

Choses du temps

Le "Canada" journal prohibé

De diverses sources nous parviennent depuis quelque temps des précisions qui nous portent à croire que la vente du *Canada* est interdite dans l'enceinte du Palais de Justice, où se vendent pourtant les autres journaux. On nous a souvent affirmé que, de fait, il est impossible de se procurer notre journal, le matin, dans la salle des pas perdus et même dans le portique du Palais. Comme il ne s'agit pas là, nous le savons, d'une négligence de la part des camelots, nous serions reconnaissants au Shérif de Montréal de nous dire s'il y a vraiment, comme certains le prétendent, pris ce petit moyen d'embêter nos lecteurs. Ces derniers se recrutent parmi les justiciables qui affluent chaque jour au Palais, et aussi parmi les avocats, les magistrats et les juges. Prétend-on convertir tout ce monde à l'Union Nationale par prohibition? La parole est au Shérif et au Procureur général!

M. Adjutor Savard

En s'adjoignant comme secrétaire français M. Adjutor Savard, correspondant parlementaire du *Canada* à la Chambre des Communes, la Commission fédérale de révision de la constitution rend à la profession journalistique un hommage dont le titulaire, tel que nous le connaissons, saura se rendre digne. Journaliste de carrière, M. Savard est estimé de ses confrères. L'intérêt qu'il a toujours porté aux affaires canadiennes, les services qu'il a rendus naguère, comme secrétaire et interprète de l'*Institute of Pacific Relations*, lors des congrès de Washington et de Tokyo, le désignent à nos nouvelles fonctions. Le secrétariat français de la Commission Rowell est entre bonnes mains.

Radio-théâtre en France et ici

L'automne, que la ville et ses saletés rendent infiniment triste est, chez nous, où le livre ne connaît qu'un nombre restreint d'amis, la saison par excellence de la radio. Le récepteur, délaissé pour l'eau, le soleil, le grand air, retrouve la faveur qu'il avait perdue. On lui rend avec un enthousiasme un peu naïf. Mais il faut vite déchanter. Ce sont toujours les mêmes *speakers*, leur publicité assommante, les textes imbéciles et incorrects, les disques grincheux et, en dépit des louables efforts de Radio-Canada pour épurer l'atmosphère, les mêmes interminables et larmoyants mélés, qui s'appellent: "Les trois orphelins", "Le fantôme aux mains vertes", "Le meurtre de la forêt noire", et que sais-je encore!

Depuis deux ou trois ans, sitôt que les feuilles tombent, une vague de ces inepties s'abat sur la province pour aller détruire, dans combien de foyers, le peu de goût qui y reste.

Nous n'avons pas, toutefois, le monopole de ce radio-théâtre pitoyable. M. François Robin, dans l'un des derniers numéros de *Gringoir*, note que la France en est elle aussi affligée.

"Le 14 septembre, vers 22 heures, écrit-il, le programme du poste national de la Tour-Eiffel annonçait: "Le Quintette sonore", fantaisie mise en ondes par M. Paul Castax. Il s'agissait d'une revue, trop médiocre d'ailleurs pour valoir l'aumône d'une mention, si elle n'avait contenu une scène ahurissante, et que nous livrons à l'attention de nos lecteurs.

"La femme, poussée par l'amant, a tué le mari. Le rideau se lève sur une salle à manger où les deux complices sont en train de dévorer tranquillement le dîner, et nous allons assister à ce singulier repas: "Il doit être bon, dit la femme, je l'avais tout exprès nourri de fécules!" Après quoi, pleine de sollicitude, elle guide son convive dans le choix des morceaux. Elle lui déconseille le foie, "qu'il avait malade", et les pieds, pour des raisons qu'elle ne précise pas. Il est même question d'un morceau avarié: celui où le couteau a été "piqué". Quant au mou, il sera réservé pour le chat, qui l'adore. Tout le dialogue est sur ce ton", ajoute M. Robin.

Chez nous, le mélo radiophonique à succès n'est pas moins bête. Le grand guignol se met aussi de la partie, avec ses râles, ses coups de poignard, ses supplices, qui laissent dans l'imagination des enfants leur marque ineffaçable. Voilà la nourriture que les postes "commerciaux", bien nommés, surtout ceux de la "Presse" et de la "Patrie", offrent à notre population. On bat monnaie sur l'abusivement.

Un conservatoire de déclamation

Ne nous embrouillons pas dans les articles défini et indéfini. Nous disons peut-être "un" ou il faudrait dire "le". En tout cas, il existe à Ottawa, sous l'égide de l'Université, un véritable conservatoire qui porte modestement ce titre: "Ecole de musique et de déclamation".

Nous ignorons ce que cette école réalise dans le domaine musical, et nous serions surpris d'apprendre qu'elle y fasse mieux que les écoles de musique de Montréal et de Toronto. Mais nous croirions volontiers qu'il n'y eût pas au Canada une autre école de déclamation capable de rivaliser avec celle-ci.

Il en faut rendre grâce à Mme Laurette Larocque-Auger, directrice des cours de diction. Une étude attentive du programme des examens pour les huit degrés du cours complet nous prouve qu'on ne veut point seulement bien éduquer la langue de petits perroquets. Au contraire, le candidat à la licence d'enseignement (8e degré) devra prouver qu'il peut facilement parler en public, qu'il connaît l'histoire du théâtre et l'histoire de la poésie, qu'il est capable de réaliser la mise en scène de la pièce de patronage, de la pièce moderne en un acte, de la pièce moderne en trois actes, de la tragédie classique et de la comédie classique.

On ne s'étonne plus alors que les élèves de Mme Larocque-Auger aient mérité, en 1935, le Trophée Bessborough, malgré la valeur des concurrents de langue anglaise.

La poésie au milieu des tempêtes

On se demande ce qu'il restera de la littérature et, singulièrement, de la poésie hitlériennes. Un chroniqueur parisien, M. Jean Lefranc, écoutait l'enthousiaste Jeunesse allemande, assemblée à Nuremberg, chanter cet hymne épique: "Louons la terre sur laquelle nous marchons! Eleveons nos visages vers les étoiles!" Notre confrère du *Temps* se dit que c'est peut-être bien beau en langue allemande. Mais il ne semble pas disposé à y croire. Qui l'en blâmera?

C'est un fait historique que les génies littéraires ne fréquentent pas volontiers les époques troublées. La poésie est aussi au nombre des arts de la paix. "En fait", dit M. Lefranc, "il semble que ce soit plutôt le souvenir des grandes choses qui crée les grandes images. Dans le temps que les extraordinaires spectacles humains se déroulent, les aèdes manquent

de voix pour avouer leurs émotions..." Ou bien les aèdes sont guillotins, quand ils ne sont pas exilés ou fusillés.

Les seuls poètes qui puissent atteindre à la perfection de leur art, à une époque telle que la nôtre, sont ceux qui ne se mêlent point des choses de la politique. M. Lefranc le montre avec éloquence:

Seuls les "intimistes" et les "fantaisistes" vivent en harmonie avec le moment qu'ils décrivent. Bien qu'ils paraissent manquer de "profondeur", ils s'accrochent assez justement au mouvement et au bruit éternels de la nature. S'ils restent insensibles au grandiose de l'Accident, c'est que la vraie grandeur des choses est dans leur perpétuité, même monotone. Le mystère réside dans la durée. On ne chante noblement la mort qu'en exaltant la vie, et non point tant à voix forte qu'à voix mélodieuse. La sagesse est souvent dans les poètes calmes. C'est ainsi qu'on peut entendre dans les poètes calmes: "Faut ouvrir le livre et soigneusement peser ce qui est dedans. Lors connaître que la drogue de dans contenu est bien d'autre valeur que ne prometait la boîte. Vous conviendrait rompre l'os et sucer la substantifique moelle." Et celui-là affectait de dire toute vérité en riant.

On songe, après cela, à ce poète canadien qui disait à tout venant: "Je recherche, avant tout, la philosophie." C'est un de ces chanteurs qui "tiennent la partie des basses" dans le vaste chœur des passions et des rêves... C'est un poète qui n'entend point Rabelais et n'a jamais compris Molière. A ceux qui seraient tentés de l'imiter, il faut répéter les paroles du subtil chroniqueur: "On ne chante noblement la mort qu'en exaltant la vie, et non point tant à voix forte qu'à voix mélodieuse..."

Snobisme et Badauderie

Il n'est pas besoin d'être médium — heureusement! — pour évoquer, dans un pied de table ou ailleurs, les morts fameux. Qui donc a dit que la lecture est une sorte de conversation avec les grands esprits du temps passé? Certes, il ne faudrait pas croire que tous les anciens qu'on relit nous donnent l'illusion d'une présence réelle: c'est un très rare privilège; il est impitoyablement refusé à ceux de qui l'on ne reprend les livres que par révérence ou par manière d'aquiescement. Les auteurs disparus qui reviennent à notre appel cèdent moins à nos incantations qu'à de mystérieuses affinités électives. Dirai-je combien je suis flatté que l'auteur de *Vanity Fair* et du *Livre des Snobs*, le sensible, le malheureux, le triste, amer Thackeray, soit mon hôte le plus familier et vienne causer avec moi sans façon chaque fois qu'il me surprend à feuilleter ses "papiers" ou son *à-propos* roman? Il si bien su me mettre à mon aise qu'en dépit de l'étiquette et de ma timidité, c'est maintenant moi qui lui pose des questions.

— Pourquoi, lui disais-je l'autre jour, n'écrivez-vous pas un supplément à vos *Snob papers*? Les suppléments sont à la mode, et il me semble que les maris de siècle que la mort vous a rendu indifférent aux ridicules d'ici-bas?

— Il me semble, tout au contraire, qu'elle s'est peu à peu épuisée, me répondit-il. Comment? ajouta-t-il en me temps que vous y veniez, et de nous deux, c'est moi qui suis à la page! Je n'y vois presque plus de traces du snobisme, du moins comme je l'entendais. Si j'écrivais un supplément à mon livre, ce serait un chapitre sur la badauderie.

— Mais, dis-je, entre ces deux choses, je n'aperçois aucun rapport!

— C'est que vous avez faussé le sens du mot *snob*, et ensuite, pour votre commodité, oublié la définition que j'en donnais. Je crois qu'on ne l'a pas très bien traduite en français: je n'espère pas faire mieux. Je vous rappelle seulement que *snob* signifie au propre savetier, que, dans nos universités, on donnait ce nom par mépris à tous ceux qui n'avaient pas l'honneur de faire partie de l'Université. En français, le *snob*, c'est celui qui n'est pas du cercle, et qui, ayant l'humble conscience de son infériorité, admire aveuglément toutes les façons d'être de ceux qui en sont: il va de soi, car telle est la nature humaine, qu'il admire de préférence ce qui ne vaut pas la peine d'être admiré. Qu'est-ce que le badaud? C'est l'homme qui reste bouche bée devant tous les spectacles de ce qui n'offre aucun intérêt. Le *snob* préfère à ce qui n'offre aucun intérêt, dans leur appréciation des valeurs, une erreur pareille, et qui n'accuse, chez l'un ainsi que chez l'autre, ni un jugement bien sûr, ni une véritable distinction d'esprit. La badauderie me paraît être un succédané du snobisme, et le badaud une espèce, un peu dégénérée, du genre *snob*. Nieriez-vous l'in vraisemblable badauderie de vos contemporains?

— Non, dis-je. Cependant... les gens d'un certain monde...

— Relisez donc le cardinal de Retz: "Nous allâmes au Palais-Royal, où la badauderie des courtisans m'étonna plus que celle des bourgeois."

Abel HERMANT, de l'Académie française.

Les livres

L'EXEMPLE DE BATA, par Hyacinthe Dubreuil. Un volume, de la Collection "Les Ecrits". Bernard Grasset, Edit., 61, rue des Saints-Pères, Paris, 6c.

Les événements dont la France a été le théâtre en Juin dernier, ainsi que les "occupations d'usines" qui se sont succédées depuis, ont une fois de plus ramené l'attention publique sur l'importance des questions du travail.

Comme ces événements ont apporté une nouvelle preuve, les secousses imprimées à notre "organisation du travail" peuvent rapidement s'amplifier au point de prendre l'aspect de véritables secousses sociales. C'est pourquoi de telles conséquences nous obligent à reconnaître la place considérable qu'occupent en réalité ces questions du travail dans la société moderne.

M. Hyacinthe Dubreuil, qui a déjà, au cours des années précédentes, versé au dossier de ces questions de nombreux documents dans ses *Standards* restent le type, lui apporte aujourd'hui un nouvel ensemble d'information que le public ne manquera pas d'examiner avec attention. Une firme étrangère, équivalente par sa dimension aux "géants" américains qui sont devenus familiers au public, mais européenne cette fois, nous est présentée sous ses divers aspects, au moment même où l'industrie française correspondante vient de se mettre contre elle en position de défense.

M. Dubreuil est allé le voir de près, d'après l'idée qu'il faut d'abord être informé exactement des choses que l'on veut discuter. Et à son retour il nous rapporte ce qu'il appelle les "secrets de fabrication" de ce dangereux concurrent. Autrement dit, expliquant la clé de son succès, il indique en même temps aux français qui se sont laissés surprendre, de quelle façon ils peuvent se défendre. Car il n'est pas certain que la douane, avec laquelle on peut évidemment prohiber un produit étranger, soit en définitive le moyen de défense le plus efficace. Si l'étranger a pris de l'avance, quelles en sont les vraies et sérieuses raisons, en dehors de celles qui consistent à se payer seulement de mots? Et ces raisons ne seraient-elles pas d'ordre intellectuel? Et les françaises peuvent-ils accepter l'idée d'être intellectuellement inférieurs? Toutes questions que M. Dubreuil examine, avec beaucoup d'autres dont nous ne pouvons faire mention ici.

Ce livre n'est donc pas un livre technique, comme son titre pourrait le faire croire. D'ailleurs, M. Dubreuil ne saurait s'engager dans l'examen de ces questions sans voir la note pittoresque. On en verra la preuve outre ses descriptions, par les photographies que contient le livre.

Dans les circonstances présentes, où tant d'esprits se demandent que faire, ce livre apporte beaucoup de sujets de réflexion, qui aideront certainement de nombreux lecteurs à découvrir eux-mêmes ce qu'il faudrait faire pour que "ça change", comme le demandaient les grévistes de Juin.

Propos en l'air⁽¹⁾

Mesdames, Messieurs, "L'actualité, c'est un papillon qui meurt dès qu'on le tient". Cette définition, que je trouve dans le *Dictionnaire de l'Académie de l'Humour français*, est de Miguel Zamacoïs. Humoristique, elle n'en illustre pas moins bien le caractère fugace des faits, des gestes et des paroles qui alimentent la chronique de notre vie quotidienne, caractère que nous excuserait, ma foi, d'être oubliés et de rester indifférents à ce qui se passe autour de nous. Cette définition est sans doute injuste pour le journalisme, dont elle fait un divertissement puéril, mais elle n'est pas cependant entièrement fautive à son égard, comme nous le prouvent l'obligation que se font les journaux de saisir l'actualité au vol et leur hâte de nous la présenter pendant qu'elle bat encore des ailes, avant qu'elle n'ait expiré sous le coup d'épingle qui l'a arrêtée dans sa course. Cette chasse aux papillons vous paraît donc vaine, à cause de son objet même et aussi en raison de son recommencement incessant. C'est bien aussi mon avis. Je m'en suis convaincu ces jours derniers, au cours d'un procès où il était question de journaux et dont j'éprouve d'autant moins de gêne à parler qu'il s'agit là d'un papillon mort et déjà décoloré. Quand vint le moment de choisir le jury, les avocats des deux parties, animés par une prudence fort concevable dans les circonstances, s'ingénierent à choisir, parmi les appelés, les douze élus qui pourraient entendre la cause sans préjugés et sans idée préconçue. On demandait invariablement à ceux qui se présentaient, pour éprouver, j'imagine, le degré de leur information: Lisez-vous les journaux? "Il se trouva, dans l'ensemble je veux le croire, une majorité de réponses affirmatives, ce qui démontre que la presse n'est pas une institution tout-à-fait inutile, mais il se trouva aussi plusieurs non qui étaient dits avec une franchise évidente et sans honte apparente. Vous avouerez-je que malgré mon chagrin tout professionnel, je ne pus me défendre d'une certaine admiration, je dirais même d'un respect certain, pour ces hommes qui ne lisent pas les journaux: enfants du siècle que la maladie du siècle n'a pas atteints. Ils n'avaient l'air ni plus malheureux ni moins pourvus de raison que les autres. Au contraire, nous les sentions plus calmes et plus sereins, de leur exil volontaire du monde actuel. La conclusion de cela serait désastreuse et nous éviterions de la tirer, en nous disant que ces êtres exceptionnels ne le sont peut-être qu'à demi et que s'ils ne lisent pas les journaux, ils écoutent au moins comme tous les gens bien nés et munis de l'appareil nécessaire, les chroniques de l'actualité qui font le charme, c'est moi qui vous le dit, de la radiophonie.

Ceci nous ramène à notre point de départ et ce dernier mot me rappelle une coutume qui nous est chère et qui aussi, ne le croyez-vous pas, nous est propre: celle de célébrer certains départs non pas comme s'ils nous chagrinaient, mais comme si nous en éprouvions de la satisfaction. Je ne sais pas quelle impression en emportent ceux qui partent, car au milieu de ces manifestations, ils n'osent jeter une note fautive et se montrent, eux aussi, fort réjouis de ce qui arrive, mais je sais bien que nous célébrons plus bruyamment les départs que les arrivées, ce qui ne peut être sans signification. Tout récemment, un artiste canadien-français nous quittait pour aller tenter fortune aux États-Unis. Son départ fut l'occasion d'une représentation dont le succès restera, paraît-il, unique dans nos annales dramatiques. Notre public n'aurait pas célébré avec plus de pompe les funérailles du théâtre montréalais, mais je sais qu'en dépit de toutes les apparences, son intention n'était pas aussi macabre. Mlle Germaine Giroux nous dira peut-être un jour, quand elle en pensera, sans tambour ni trompette, ce qu'elle en pense. Vendredi dernier, un auditoire nombreux et visiblement sympathique écoutait l'un de nos poètes, M. Roger Brien, lui reciter des poèmes d'adieu avant son départ pour l'Europe. Le jeune barde canadien-français, qui s'en allait, comme bien d'autres, prophète dans un pays autre que le sien, était entouré d'une foule d'admirateurs, les uns en larmes, les autres par fait de doute s'il se fut agi d'une arrivée, mais il partait. Et lui aussi sans doute emporté avec lui le doute que nous mettons au cœur de ceux qui nous quittent, par l'habitude que nous avons d'agiter nos mouchoirs au départ et de n'être point sur le quai, au moment de l'arrivée.

Ce sentiment doit suivre partout où ils vont deux voyageurs de la chronique internationale: le cessez de s'occuper et qu'elle ramène tout à coup en vedette à propos de leur arrivée à Paris. Je veux parler du Duc et de la Duchesse de Windsor, que la Grande Bretagne continue de bouder, mais qui ne semblent pas s'en trouver plus mal. Les photographies nous les montrent souriants à leur descente du train à la gare Saint-Lazare: elle, gracieuse et attrayante, comme il sied à l'héroïne d'un incroyable roman vécu; le Prince, tête nue, les bras chargés de colis, timide et un peu gauche, tel que l'aimaient ses sujets et tel qu'il est resté depuis l'aventure romanesque qui marque un tournant dans l'histoire de l'Angleterre et dont nous restons les témoins interdits. A ces deux exilés de l'amour, l'hospitalité de Paris sera douce, et sympathique l'accueil de la France, qui a toujours été l'asile préféré des monarches découronnés. Mais ce n'est pas sans ironie que certains journaux américains ont interprété le désir exprimé par le jeune duc errant d'étudier le problème des logements ouvriers. Une caricature portant comme titre: "Le problème du logis" le montre, en tenue de voyage, sur le quai d'une gare, assis sur une chaise pliante, perplexé, les poches bourrées de quittances de loyer, accoudé sur une malle bourlée des étiquettes de ses constantes pérégrinations, et autour de laquelle gisent éparés les modestes objets indispensables à un ménage: balai, casseroles, planche à laver. Ce dessin exprime de façon saisissante un paradoxe évident, mais en Angleterre, où l'on ne rit pas aussi facilement, surtout de choses sérieuses, on ne juge pas sans inquiétude le zèle social de l'ancien roi. On y sait par expérience que le prince sur certaines questions de opinions arrêtées et des intentions qu'il lui-même fort bien définies quand il a dit, au retour d'une tournée au pays de Galles, qu'il fallait à tout prix améliorer les conditions de vie du prolétariat. C'est là une question sociale, sans doute, mais qui touche à la politique et que le roi d'une monarchie constitutionnelle ne peut aborder que sur les conseils de ses ministres. La résolution prise par le Duc de Windsor exprime nettement son désir de jouer un rôle utile dans la vie internationale, rôle que lui facilitera l'incontestable prestige qu'il a conservé, et qui du même coup lui assurera un regain de popularité auprès du peuple anglais. Depuis son abdication, qui a bouleversé les traditions britanniques, il n'est plus insensé d'imaginer la part que pourra prendre l'ancien roi dans la vie politique de son pays, sa rentrée éventuelle en Angleterre, dans quelques années, son élection au parlement et son accession au pouvoir. Le duc de Windsor premier ministre, gouvernant à côté de son frère, donnant à son pays les réformes qu'il rêvait d'instaurer, quand il était roi, voilà une prophétie qui peut faire sourire aujourd'hui, mais on a vu depuis vingt ans des choses étonnantes. En attendant, Mesdames, et pour passer à un autre ordre d'idées, mais concernant les mêmes personnages, soyez bien convaincus que vous subissez fort certainement l'influence de la Duchesse de Windsor, qui séjourne à la mode. Celle-ci se cherche de la Duchesse de Windsor durera bien quatre saisons. De même que l'on vit partout, l'être dernier, le bleu, Wallis et les coiffures à raie médiane et à bandeaux, l'élégance sera de nouveau, cet hiver, ce qui a plu à cette jeune femme qui a choisi de faire son royaume de ce monde.

Royauté éphémère, mesdames et messieurs, éphémère comme l'actualité dont nous parlions tout à l'heure, et dont la chronique s'appelle d'ailleurs éphémérides, dans certains cas, pour bien marquer que le temps passe sans laisser de traces. En recherchant celles des événements de la semaine dernière, je retrouve, parmi ce qui nous vient de l'hôtel de ville, le décret qui obligera bientôt tous les Montréalais à faire vérifier leur état civil par la municipalité et à porter une carte qu'on appelle d'identité. Il faudra se faire photographier, dire son âge (approximativement, Mesdames) en retour de quoi nous recevrons l'attestation écrite de notre existence. Cette formalité, qui ne devrait pas rebutter ceux qui sont habitués à celle du passeport, est, paraît-il, une sorte de vaccin contre la fraude électorale. Si elle ne doit pas donner aux apathiques le goût de faire entendre leur voix, par délégation, dans les

(1) Causerie radiophonée par le poste C.B.M. le 10 octobre.

parlements, du moins affirme-t-on qu'elle réprimera le zèle de certains gens qui menaçaient de fausser les desseins du suffrage universel en votant plus souvent qu'à leur tour. L'engouement de ces électeurs nous surprendra sans doute autant qu'il m'étonne, mais il s'explique assez facilement quand on sait que ces gens sont, paraît-il, soudoyés pour exprimer ainsi aussi souvent que possible dans la même journée leurs convictions politiques. Voilà, est ainsi et ceux incroyables dégradation, mais il en est ainsi et ceux qui l'affirment s'y connaissent. En obligeant chaque électeur à montrer patte blanche, on espère d'empêcher les absents d'être présents, les défunts de revenir, et les vivants de voter pour les morts, ce qui complique singulièrement l'existence en donnant au complice singulièrement aux voix d'outre-tombe. Mais il y a une chose que la carte d'identité ne sau-rait faire et c'est d'empêcher, le jour de l'élection, certains vivants de faire le mort, comme s'il ne s'agissait pas de leur affaire. C'est le cas de ceux qui désignent de faire leur devoir d'électeurs. Ils manquent de vertu sociale. "Les vertus sociales, écrit M. Abel Hermant, supposent l'état de société. Monsieur de la Police ne dirait pas mieux, mais il ne faut pas faire fi de monsieur de la Police, dont les aphorismes sont les seules bases vraiment inbranlables de toutes les connaissances humaines. On n'a point de peine à comprendre que le spectacle du monde comme il va rebute certaines personnes facilement dégoûtées et qu'elles aient des velléités de se retirer du siècle; mais il importe de ne leur point laisser les illusions qu'elles se font trop volontiers sur les mobiles et, plus encore, sur le mérite de cette retraite. Ce n'est pas précisément un acte de courage. Il n'est jamais bien reluisant de désertir, il y a toujours un soupçon de trahison, et beaucoup plus qu'un soupçon d'égoïsme. Qu'on ne vienne pas, du moins, nous raconter que l'on quitte le siècle afin de mieux pratiquer une morale qui, hors du siècle, n'a plus de raison d'être, puisqu'elle est la règle de nos relations avec le prochain: faute de prochain, il n'y a plus de morale. Est-il besoin de dire qu'on ne parle ici que de retraites laïques? (...)"

Je conclurais de cela qu'il ne faut pas, par égoïsme ou par dilettantisme, nous soustraire à nos devoirs sociaux. Et malgré le dérangement que cela nous pourrait causer, c'en sera un de s'aider, à notre tour, devant le photographe et le représentant du maire, nous faire connaître et recevoir le sceau de notre citoyenneté.

Cela est un devoir d'actualité, mais pas d'une actualité si brûlante que vous deviez, pour y satisfaire, laisser sur l'heure brûler le rôti. A demain les choses sérieuses, vous dites vous, non sans raison. A après-demain, même, puisque demain est jour de congé.

L'actualité, cependant, ne peut attendre, du moins tant qu'on la tient: elle en mourrait. Laissons le papillon reprendre son vol...

Eustache Letellier de Saint-Just

Une affiche de théâtre

En 1934, travaillant à restaurer une demeure ancienne, rue Saint-Vincent, des ouvriers constatèrent que les murs étaient recouverts de plusieurs épaisseurs de papiers peints. Une de ces épaisseurs consistait en exemplaires d'une fiche en deux couleurs, annonçant les représentations, à l'Académie de Musique, entre le 14 et le 19 mai 1877, du grand drame lyrique, JEANNE D'ARC, livret de Jules Barbier, musique par Charles Gounod.

Au centre de l'affiche, se voyait un tableau signé Cassan et représentant Jeanne d'Arc sur le bûcher.

Pour directeurs, le spectacle avait deux brillants musiciens, Frantz Jehin-Prume, violoniste et Calixa Lavallée, pianiste.

Hélas! de ces exemplaires de l'affiche enlevés des murs, on ne pouvait avoir que des fragments, la plupart enduits de colle ou noircis par le temps. Prévenus cependant, de cette trouvaille, nous demandâmes de recueillir tout ce qu'on pourrait etc., on nous apporta des morceaux de morceaux. Nous avions devant nous un vrai casse-tête chinois, un "puzzle" comme l'on disait hier.

Après soin, nous choisîmes les meilleurs et plus appropriés fragments, et les confiâmes à M. Barrière, un artiste patient et expert qui réussit une reconstitution, à ce point parfaite, qu'une personne non prévenue, ne saurait dire, aujourd'hui, que ce "document" est composé de lambeaux.

A nous, cette affiche offrait une valeur, ce pouvait être la première affiche de spectacle, en langue française, avec gravure; ce pouvait être aussi le rappel d'une première aventure théâtrale et musicale de géante envergure par des Canadiens-français.

Examinons quelques faits. Les costumes, les décors et les accessoires pour les représentations avaient coûté \$2000, ce qui, pour l'époque, était grand luxe.

A divers titres ou emplois, 239 personnes prenaient part au spectacle. Dans ce nombre, il y avait 34 acteurs, 50 figurants, un chœur de 80 voix et un orchestre de 50 musiciens.

Au nombre des interprètes on citait Mme F. J. Prume (née Rosita DelVecchio), Miles Hone, Desmarais et Gauthier; MM. Charles Labelle, avocat et maître de chapelle, Louis Labelle qui fut comédien notoire, Léon Ledieu, journaliste, etc.

Les représentations eurent du succès, les auditeurs vinrent de partout, bref, ce fut un événement artistique qu'aucun groupe d'amateurs n'a peut-être dépassé.

Comme l'affiche reconstituée pouvait être unique, nous l'avons déposée au musée du Château de Ramenay.

Un mot, maintenant, sur l'auteur de l'image qui ornait l'affiche. Il se nommait Vital Cassan, il était graveur sur bois et probablement né à Montréal, en 1852, mais à cette époque, il y avait deux ou trois familles Cassan ou Cassant dont les chefs étaient tailleurs de pierre et nous n'avons pu établir son état civil.

Quoiqu'il en soit, le graveur Cassan a signé bien des vignettes reproduites dans les livres ou journaux et il exerça son art jusqu'en 1893 dans Montréal. Quelque chercheur aurait-il d'autres renseignements sur cet artiste?

E.-Z. MASSICOTTE
(Le Bulletin des Recherches historiques)

Il y a cinquante ans

"Pour les prochaines expériences de mobilisation, ceux des réservistes qui savent se servir d'un vélocipède peuvent amener leur instrument." Cette note paraissait dans les journaux en juillet... 1887. La bicyclette était alors un mode de locomotion d'une certaine hardiesse. Mais l'armée envisageait déjà les services qu'elle pouvait rendre. Et l'on citait les exploits accomplis devant un général par huit "vélocipèdes" exercés qui avaient parcouru sept kilomètres en un quart d'heure.

On ne prévoyait pas encore, il y a cinquante ans, les géants de la route.

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal... c'est le rendez vous par excellence pour le déjeuner ou le dîner, les réceptions, les soupers après le théâtre, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

WINDSOR
CARRÉ BOHÉMIEN

Amélioration du tourisme dans la province de Québec

Cette industrie accuse, pour la saison qui s'achève, une augmentation de quinze pour cent. — Les rapports de la région de Montréal sont des plus encourageants

Québec et la Gaspésie

La saison touristique qui s'achève accuse une augmentation intéressante. Comme valeur économique, le tourisme se classe aujourd'hui parmi les principales industries de la province de Québec. Au cours du mois d'août, l'Office du Tourisme a effectué un recensement complet et précis du nombre de visiteurs entrés dans la province.

Des flots de touristes passent par les postes de douanes situés à la frontière de Québec et des États-Unis. Il ne faut pas oublier que l'Ontario et le Nouveau-Brunswick sont des pays transitaires pour nombre d'Américains; l'Ontario seul, est la porte d'entrée de près de quarante États de la république voisine, seuls le Maine, le New Hampshire, le Vermont, le Massachusetts, le Rhode Island, le Connecticut, le New-Jersey, le Maryland, le New-York et la Pennsylvanie ont une entrée directe en terre québécoise. Si la statistique des automobiles se confinait à la comptation des postes de douanes québécois, elle serait donc forcément incomplète. Pour compléter les statistiques fédérales, l'honorable Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales, a nommé des recenseurs aux postes d'entrée interprovinciaux pour le comptage des automobiles canadiennes et des autres provinces canadiennes. Voici ces postes, sur la frontière de l'Ontario: Dorion, Vau-

Automobiles de grand tourisme			
	1936	1937	augm. %
Automobiles américaines entrées par les postes de douanes.....	194,314	225,646	31,332 16%
Automobiles des autres provinces entrées par les postes de douanes.....	7,391	8,347	956 13
Automobiles américaines entrées par les routes interprovinciales.....	83,257	97,459	14,202 17
Automobiles des autres provinces entrées par les routes interprovinciales.....	108,720	122,529	13,809 12%
TOTAL	393,682	453,981	60,299 15%

Tourisme de 48 heures ou moins			
	1936	1937	augm. ou dim. %
Automobiles américaines entrées par les postes de douanes.....	146,707	150,748	- 4,041 2%
Auto: obiles des autres provinces entrées par les routes interprovinciales.....	1,032,300	964,325	- 67,975 - 7
TOTAL	1,179,007	1,115,073	- 63,934 - 5%

Dans cette classe touristique, le nombre s'est maintenu aux postes de douanes, mais il a fléchi à certaines entrées interprovinciales. Si, dans nos additions, nous excluons les automobiles entrées par les postes de Hull, pour un séjour de courte durée, nous obtenons un total de 39,603 automobiles enregistrées du 1er janvier au 31 août 1937 aux entrées interprovinciales, contre 33,546 pour la période correspondante en 1936. Les postes sont véritablement le coin du tourisme éphémère. Les chemins en construction dans ce district sont certainement la cause réelle de la diminution de cette catégorie de touristes.

Rapport des différentes régions
La région de Québec

Le tourisme a été quelque peu lent à se développer au début de la saison

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- Sorte de laine d'Espagne. — Se disait, chez les Romains, de ceux qui descendaient d'une même souche masculine.
- Lieu où se redissent certaines choses. — Partie inférieure d'un navire.
- Unité monétaire roumaine. — Tchou.
- Ch. l. de c. (Corse). — Dans.
- Patriarche biblique. — Second, assisté.
- Noirceur, en parlant des grains qui se gâtent.
- Allusion. — Ressemblance.
- Symb. chim. de l'aluminium. — Différence délicate entre choses du même genre.
- Liste des mets qu'on trouve dans un restaurant. — Arbrisseau de la Chine.
- Accablant. — Monnaie chinoise.
- Crochets de fer. — Guides.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1	M	A	L	E	D	I	C	T	I	O	N
2	E	M	I	R	A	L	T	O			
3	N	E	S	T	C	R	E	T	S		
4	S	A	C	M	E	N	U	E	T		
5	U	N	I	V	E	L	O	S			
6	R	A	T	I	V	E	R	S	A	L	
7	A	M	O	U	L	E	R	G			
8	L	O	T	T	E	L	A	I			
9	B	R	O	T	T	E	D	E			
10	E	T	A	L	S	O	L	O			
11	S	E	L	A	G	I	N	A	C	T	E

VERTICALEMENT

- Conformément à. — Filet en forme de poche.
- Chat sauvage du Mexique. — Région de l'Indo-Chine.
- Nom vulgaire du catarrhe pulmonaire. — Petits ruisseaux.
- Fille d'Inachos. — Couleur d'un brun noirâtre.
- La partie la plus fine de la laine cardée. — Légumineuse.
- Homme très borné.
- Riv. de Suisse. — Dépourvu.
- Empreindre fortement. — Règle double.
- Clairement conçu et exprimé. — Le temps passé.
- Charge d'un âne. — Mire.
- Succès extraordinaire. — Qui existent réellement.

L'INAUGURATION DU SERVICE D'AUTOBUS DE MONTREAL-EST



● Samedi a eu lieu l'inauguration du nouveau service d'autobus de Montréal-Est. On y remarquait la présence de: (ci-haut, de gauche à droite) MM. Joseph Jean, député à Ottawa; Victor Cusson, président de la Commission des tramways; Duperron, ingénieur en chef de la Montréal Tramways; Helder, surintendant du service des autobus à la M.T.C.; D. A. Star, surveillant du service des autobus; Kierans, surintendant du transport; Karr, surintendant du service de enquêtes; W. Smith, représentant de la Montréal Tramways; Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est; Rivers, Quintal, Fournier, A. Richard et E. Robin, conseillers municipaux de Montréal-Est; Fortin, maire de la Pointe-aux-Trembles; Lajeunesse, cisse, Barrette, Monette, Pigeon, Geoffroy, O. Renaud, conseillers municipaux; Gustave Casonguay, de Saint-Léonard-de-Port-Maurice; Lamothé, de la Commission des Tramways; Valois, chef de la police de la Pointe-aux-Trembles, et Meunier, chef de police de Montréal-Est. (Photo CANADA)

et des plus encourageants. Une enquête actuellement en cours, nous permettra de donner une étude plus précise sur le tourisme dans cette région.

La région de la Gaspésie
L'Office du Tourisme a pratiqué un comptage des automobiles au cours du mois d'août, dans la Gaspésie. Ce recensement effectué à New Richmond, accuse une augmentation sensible, dans cette région, signe manifeste de la popularité toujours grandissante de ce pays aux aspects scéniques d'une étonnante beauté.

La région du Lac St-Jean			
	1935	1936	1937
Automobiles de Québec	11,753	14,302	12,377
Automobiles des autres provinces	1,182	1,677	1,847
Automobiles des E.-U.	4,474	4,799	5,331

On a pratiqué pour la première fois cette année, un comptage des automobiles visitant cette région. L'Office du Tourisme a placé des recenseurs à Baie-St-Paul, et grâce à la collaboration du Service du Parc national, un comptage similaire a été effectué aux barrières Stoneham et Mély, sur la route 54 traversant le Parc national, et aux barrières de St-Urbain et du Lac au Har, sur la route 56; en voici le résultat:

	Baie	Route	Route
	S.-Paul	54	56
Automobiles de Québec	7,009	1,723	1,679
Automobiles des autres provinces	362	44	48
Automobiles des E.-U.	2,286	397	372

Le nous faut attendre à l'an prochain pour présenter une statistique comparée. Nous pouvons cependant prétendre avec assurance que ces chiffres représentent une augmentation sur l'an dernier.

La région de Saint-Maurice
Dans la Mauricie, l'augmentation touristique est particulièrement sensible. La grande classique de course en canot, attire chaque année un nombre considérable d'amateurs et de touristes du Québec et des États-Unis. Ces régates favorisent la région mauricienne d'une publicité efficace. Le nombre de visiteurs devrait sûrement grandir d'année en année. Les animateurs du mouvement touristique de cette région sont satisfaits des résultats obtenus et très optimistes en regardant l'avenir.

La région des Cantons de l'Est
Au lendemain du rappel de la prohibition aux États-Unis, la région des Cantons de l'Est a connu une diminution de touristes. Depuis deux ans, les visiteurs semblaient augmenter d'une façon prononcée; mais en 1937, centenaire de la ville de Sherbrooke, Reine des Cantons de l'Est, le nombre de touristes s'est accru de façon évidente.

Il est intéressant de noter, dans la compilation du recensement, les observations suivantes: 22 p.c. des automobiles entrées par les routes interprovinciales au cours du mois d'août, nous viennent de l'Etat de New-York; 15 p.c. du Michigan; l'Ohio et la Pennsylvanie en ont fourni chacun 9 p.c., de même l'Illinois et le Massachusetts, avec chacun 6 p.c. Viennent ensuite, par ordre d'importance, les états suivants: le New-Jersey, le Maine, le Connecticut, l'Indiana, le Maryland, le Wisconsin, le New-Hampshire, la Californie, la Floride, etc. Il est aussi intéressant de mentionner que 68 automobiles provenant de pays étrangers ont été signalées sur ces mêmes routes, contrairement à 48 l'an dernier.

Québec et ses possibilités touristiques
Dans une causerie prononcée au Club Canadien, M. René Turck, consul général de France à Montréal, insistait sur le charme tout particulier du Québec, «du pittoresque, de l'émuant, du nostalgique et de l'adorable Québec». Notre province présente des possibilités touristiques illimitées. La ligne qui nous sépare des États-Unis ne présente aucun aspect militaire, signe de bonne entente, de sentiments pacifiques et de relations cordiales. Nous n'avons qu'à garder notre province invitante pour recevoir des flots de visiteurs. Notre situation géographique est excellente. Est-il au monde un pays qui possède des possibilités touristiques aussi illimitées que le Québec? La réponse est évidente; nous sommes voisins d'une république qui possède 70 p.c. du nombre des automobiles dans le monde entier. De plus, le Saint-Laurent est la route la plus belle vers l'Europe; elle épargne 40 p.c. du trajet en haute mer. Comme attraits, nous avons en plus d'une nature pittoresque et sauvage, un héritage d'exploits légendaires, de bravoure, de traditions et de souvenirs qui donne au Québec un visage unique dans l'Amérique du Nord.

Comme le disait récemment l'honorable Bilodeau: «Si déjà, le cachet national de nos habitations, de nos moeurs a été altéré, il faut s'empres-

ser de réparer l'outrage que notre négligence a toléré». Et pour terminer, disons avec M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales: «Ce serait une grande faute d'américaniser le visage français de notre province. Il peut se monnayer et créer un Pactole sur nos routes québécoises».

Protestation de catholiques anglais

La Commission des écoles catholiques de Québec refuse de leur construire une nouvelle école

Québec, 10. (P.C.) — Les fidèles de la paroisse Saint-Patrick ont protesté contre le refus de la Commission des écoles catholiques de Québec de construire une école pour les jeunes filles de langue anglaise. L'assemblée qu'ils ont tenue aujourd'hui a été le sujet d'une résolution affirmant que la négociation offerte par la Commission était inacceptable.

L'hon. T.-J. Coonan, ministre sans portefeuille dans le cabinet Duplessis, a déclaré que la question sera soumise en «haut-lieu», s'il est nécessaire, pour forcer la commission à reconnaître les droits des Anglais catholiques.

La Commission des écoles catholiques, à une récente séance, avait rejeté par un vote de cinq contre quatre la proposition de construire une nouvelle école, prétendant que sa situation financière ne lui permettrait pas de faire cette dépense actuellement. En retour, toutefois, la Commission offrait à cette fin un autre école, l'Académie Sainte-Marie, ce que l'abbé P.-J. Gallery et les syndes de la paroisse refusèrent. Cette académie est située dans une autre partie de la ville.

L'hon. M. Coonan a souligné qu'à la dernière session de la législature, la Commission avait été autorisée à emprunter la somme de \$900,000, de laquelle \$135,000 devaient être affectés à la construction d'une école pour les jeunes filles catholiques de langue anglaise: «Il n'y a pas de raison pour que cette école ne soit pas construite», dit-il, «selon la loi adoptée à cet effet».

La bataille reprend avec fureur autour de Shanghai

(Suite de la page 1)

55,000 autres, blessés. On ne s'inquiète pas, cependant, de ces pertes, car la Chine a une population assez considérable pour y parer rapidement. Déjà, elle aurait un million d'hommes sous les armes. Il lui est possible d'en recruter d'autres millions à volonté.

Bataille rangée dans l'Hopel
Peiping, 10. (P.A.) — Les Chinois résistent désespérément ce soir sur la rive sud de la rivière Hutou, où ils tentent d'arrêter une colonne ennemie qui se dirige sur Shechichouan, centre ferroviaire de grande importance du sud-ouest de l'Hopel. Des dépêches, arrivées ce jour au front, assurent que les eaux de ce cours d'eau sont rouges du sang des soldats japonais qui essaient de le traverser et que leur ennemi mitraille inégalement.

La prise de Shechichouan faciliterait énormément l'avance des Japonais dans le Chanai. L'agence de presse japonaise Domei assure que cette ville est déjà capturée, mais cette nouvelle n'a pas été confirmée. Il semblerait plutôt qu'une bataille d'envahisseurs mettrait envahisseurs et envahis aux prises dans cette région, et que les envahisseurs seraient loin d'y avoir le dessus.

On répète aussi que les Chinois ont plus d'avions à leur disposition qu'ils n'en ont eu jusqu'ici dans le nord de la Chine.

Peiping, 10. (P.C.) — Haldore Hanson, correspondant de la Presse Associée qui a réussi, en dépit de la guerre, à se rendre à Potinfou, situé à 90 milles au sud de Peiping, a annoncé ce soir que tous les étrangers qui se trouvent dans cette ville sont vivants et qu'aucun d'eux n'a été blessé. Des missionnaires canadiens sont actuellement dans cette ville que les Japonais se préparent à assiéger.

Shanghai, 10. (P.A.) — A l'occasion du 26^e anniversaire de l'avènement de la république en Chine, la commission militaire du général Chong Kai-Shek a publié un décret, ordonnant que les officiers chinois qui ne résisteraient pas héroïquement à l'envahisseur, soient fusillés. Deux hauts officiers de l'armée, coupable d'avoir fui devant l'ennemi dans le nord de la Chine, ont été fusillés aujourd'hui devant leurs soldats.

Deux personnes blessées dans un accident d'avion

Aroostook, N.-B., 10. (P.C.) — Deux passagers d'un avion du Maine ont été blessés cet après-midi lorsque leur appareil s'est écrasé sur une maison, au cœur du village d'Aroostook.

Trente-quatre différends ouvriers sont survenus au Canada, le mois dernier

Ottawa, 10. (P.C.) — On a déclaré ce soir au ministère du Travail du Dominion que le nombre des grèves et des arrêts de travail a été de trente-quatre, au cours du mois de septembre. 7,007 ouvriers ont cessé de travailler et ont perdu 44,378 journées de travail. En septembre 1936, il y avait eu 37 différends qui avaient affecté 6,554 ouvriers. Des trente-quatre différends, sur-

Hommage de M. Jacques Bardoux à la mémoire de l'honorable Rodolphe Lemieux

Paris, 10. (P.C.-Havas). — M. Jacques Bardoux, président de l'Académie des sciences morales et politiques de l'Institut de France, a rendu samedi, au cours d'une session de cet important organisme, hommage à la mémoire de l'honorable Rodolphe Lemieux, sénateur canadien et membre étranger de l'Académie des sciences morales et politiques. Rappelant ce qu'avait été la brillante carrière de cet homme d'Etat canadien, M. Bardoux déclara: «Par la famille dont il est issu, par les connaissances qu'il a acquises, par les postes qu'il a occupés, notre confrère a continué la tradition canadienne-française».

M. Bardoux souligna aussi que l'honorable Rodolphe Lemieux avait su allier au réalisme français les plus solides qualités de la race anglaise. «Cela n'a pas, cependant, empêché M. Bardoux de contribuer, les liens d'amitié qui unissaient déjà la France au Canada».

Le fait que le fils unique de l'honorable Rodolphe Lemieux soit tombé au champ d'honneur, durant la Grande-Guerre, fut cité par M. Bardoux comme étant bien typique de l'amitié que M. Lemieux avait pour la France. On rappela aussi que le sénateur Rodolphe Lemieux pouvait tout aussi bien s'exprimer dans une langue anglaise parfaite que dans la langue un peu ancienne des vieilles provinces de France.

Soirée annuelle des Forestiers canadiens

La Cour Sacré-Coeur No 574, Cour bannière de l'Ordre Canadien des Forestiers donnera sa 2e soirée dansante annuelle le 26 octobre prochain, en la salle du Palais d'Or, 1226 rue Stanley, sous la présidence d'honneur de M. W.-M. Couper, haut chef ranger et sous le patronage de MM. Francis Payette, 2e membre de l'exécutif et Victor Bédard, haut régisseur.

Pour plus amples informations on est prié de s'adresser à M. J.-A. Chénave, secrétaire-financier, 2123, rue Bordeau (A.Mherst 9331).

Accident mortel

Québec, 10. (P.C.) — Mlle Marie-Paule Roy, de Québec, a été tuée de bonne heure aujourd'hui, lors de l'autobus dans laquelle elle se trouvait capota. La voiture tourna sur elle-même plusieurs fois avant de glisser sur le côté sur une distance d'environ vingt-cinq pieds. Un jeune

LE BRIDGE-CONTRAT

(Système Culbertson) par Arsène DesROCHERS

Au Cercle de Bridge de l'Est

Comme par le passé, M. Paul Monette, le dévoué directeur du Cercle de Bridge de l'Est, organise des tournois mensuels de bridge-contrat et de 500 auxquels les dames sont invitées à participer. Ces tournois mixtes ont lieu dans l'après-midi du troisième dimanche de chaque mois. Une de ces heures les plus agréables du mois de la Pointe-aux-Trembles.

Les rencontres dans la salle de billard de la Pointe-aux-Trembles, l'après-midi, aura donc lieu dimanche prochain, le 17, à deux heures de l'après-midi, dans la salle de billard de la Pointe-aux-Trembles.

A chacune de ces réunions, se dispute la possession pour le mois suivant de deux magnifiques coupes. L'une, offerte par le notaire J. Edouard Jaquette, membre du comité exécutif de la ville de Montréal, est présentée à la dame ayant obtenu le meilleur pourcentage au bridge-contrat; l'autre, don du bijoutier Edgar Charbonneau, est remise à la dame ayant marqué le plus grand nombre de points au 500. Ces deux dames ont alors la possession de la coupe qui leur fut présentée pour le mois suivant du tournoi et, dès le prochain tournoi, ces trophées sont de nouveau mis au jeu.

Au Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb

Le comité de Cartes de ce Conseil fit un choix des plus heureux lorsqu'ils adoptèrent le mercredi soir pour tenir ses tournois de bridge-contrat en duplicate. Les amateurs s'y rendent toujours nombreux, non pas uniquement parce que c'est le seul endroit où l'on puisse, à ma connaissance, jouer ce soir-là au duplicate, mais parce qu'ils savent qu'ils y trouveront des adversaires intéressants.

Une équipe du Cercle Montréal, Madame P. Verville et M. Emile Beausoleil, prit la première position. Madame U. Salme et M. Louis Arthur Pauzé arrivèrent bons deuxième, ex-aequo avec l'équipe J. E. Lajoie-Lorenzo Lapointe. En troisième position, on trouve l'équipe A. Sicard-J. H. Brassard. La forte équipe Parfait Bisson-Amédée St-Pierre se classa en quatrième position.

Les deux seules dames qui prirent part à ce tournoi firent honneur à leur sexe. Je ne crains pas d'écrire qu'une large part du succès de leur équipe doit leur être attribuée.

Au Club Social "Le Clairon", Inc.

Un nouveau venu dans le monde du bridge, «Le Clairon» organise cette saison des tournois hebdomadaires de bridge-contrat en duplicate dans son joli local situé à 4594 est, rue Ste-Catherine, ouvert à tous les bridgeurs, ces tournois sont tenus le lundi soir à 8 h. 15, sous la direction de M. Charlemagne Garry.

Lundi dernier, 40 fervents de MM. E. Lamer et A. Trudeau G3% M.M. H. Morin et W. Dumont, 57%. Série "B": M.M. G. Cadet et A. Moisan, 65%; M.M. G. Fournier et R. Chartier, 60%.

Calendrier des événements de cette semaine

Lundi soir: Duplicate au Cercle Montréal; ouvert à tous. Duplicate au cercle social "Le Clairon"; ouvert à tous. Duplicate au Club Culbertson; ouvert à tous.

Mardi soir: Duplicate au Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb; ouvert à tous.

Vendredi soir: Duplicate au Cercle de Bridge de l'Est; pour messieurs seulement; Duplicate au Cercle Montréal; réservé aux employés de bureau de la Commission du Chômage.

Dimanche après-midi: Duplicate mixte au Cercle de Bridge de l'Est (aussi parties de 500); ouvert à tous.

N.B. — A moins d'indication contraire, tous ces tournois sont ouverts à toutes les équipes de deux joueurs, dames ou messieurs.

CAMBRIOLAGE

Aux petites heures, hier matin, des cambrioleurs sont entrés dans un poste de gazoline de la British American Oil Company, Limited, 278, rue McCord, et se sont enlevés avec un lot de pneus, le tout évalué à \$480. Le cas a été confié à la sûreté municipale pour enquête.

LA TEMPERATURE

Toronto, 10. (P.C.) — Minima et maxima de la température: Dawson 14, 22; Anvik 20, 42; Simpson 12, 23; Fort Smith 24, 30; Prince Rupert 45, 56; Victoria 26, 33; Vancouver 41, 46; Kamloops 20, 36; Prince George 42, 52; Vancouver 40, 52; Edmonton 46, 64; Banff 30, 46; Calgary 36, 68; Lethbridge 36, 50; Medicine Hat 36, 50; Swift Current 32, 46; Battleford 30, 42; Prince Albert 40, 56; Saskatoon 32, 58; Moose Jaw 36, 58; Regina 42, 58; Winnipeg 36, 58; Kenora 32, 52; Port Arthur 36, 44; Moncton 18, 48; Cochrane 32, 44; Huntsville 32, 52; Parry Sound 36, 54; London 32, 48; Toronto 40, 52; Kingston 40, 48; Ottawa 32, 50; MONTREAL 38, 48; Québec 32, 46; Charlottetown 34, 52; Halifax 36, 52; Saint-Jean 34, 50; Chicago 50, 56; St-Paul 48.

PROGNOSTICS

Vallée du bas Saint-Laurent: vents du nord-est, partiellement nuageux et frais avec averses, surtout dans le sud.

Nord-ouest du Québec et région du lac Saint-Jean: vents modérés et variables; partiellement nuageux; peu de variations de température; averses légères.

Régions de Montréal et d'Ottawa: vents modérés, partiellement nuageux et frais avec averses probables.

DECES

BENOIT. — A Montréal, le 9 octobre 1937, est décédé M. Georges Benoit, 900, avenue Duflon, entremont, veuf de Christine Lefebvre.

Le convoi funéraire partira des salons mortuaires Thomas Kane, 6250, avenue du Parc, mardi matin, le 12 octobre, à 8 h., pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h., en la paroisse de St-Joseph de Knowlton, Qué., lieu de la sépulture.

DECAIS. — A Montréal, le 7 octobre 1937, est décédé M. Joseph Decais, 900, avenue Duflon, entremont, veuf de Christine Lefebvre.

Le convoi funéraire partira des salons mortuaires Thomas Kane, 6250, avenue du Parc, mardi matin, le 12 octobre, à 8 h., pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h., en la paroisse de St-Joseph de Knowlton, Qué., lieu de la sépulture.

NECROLOGIE

BRUNET. — A Montréal, le 7 octobre 1937, est décédé M. Joseph Brunet, 900, avenue Duflon, entremont, veuf de Christine Lefebvre.

Le convoi funéraire partira des salons mortuaires Thomas Kane, 6250, avenue du Parc, mardi matin, le 12 octobre, à 8 h., pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h., en la paroisse de St-Joseph de Knowlton, Qué., lieu de la sépulture.

DECAIS. — A Montréal, le 7 octobre 1937, est décédé M. Joseph Decais, 900, avenue Duflon, entremont, veuf de Christine Lefebvre.

Le convoi funéraire partira des salons mortuaires Thomas Kane, 6250, avenue du Parc, mardi matin, le 12 octobre, à 8 h., pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h., en la paroisse de St-Joseph de Knowlton, Qué., lieu de la sépulture.

RUBIN BROS LIMITED
Fleuristes
475, ouest, rue Ste-Catherine
L'Ancre 2151
FRED BEUTRAND, Gérant

GEO. VANDELAC LTEE
Fondée en 1890
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
SALONS MORTUAIRES
120 rue Rachel Est, Montréal
Tél. Belair 1717
G. Vandelac, Jr. Alex. Gour.

BIRKS
DIAMANTAIRES
JOAILLIERS
Carré Phillips

Phaneuf-Messier
OPTOMETRISTES
OPTICIENS
1767, rue St-Denis - H.A. 5544

PUNAISES?
Conquérir l'été avec et sans l'ÉQUINOXIE
Garantie en quelques heures. Moutons, etc. désinfectés dans nos voitures.
RÉSERVATION GRATUITE
Maison Canadienne-française
No. 2451 Le soir 00. 1019

CHRONIQUE

La femme tambour-major

Il faut le dire, à la confusion, peut-être, de ceux qui se croient doués d'une brillante imagination, les situations les plus étonnantes sont celles que l'esprit d'invention...

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

En fait de tambours-majors, j'en étais resté à l'image de grands gailards moustachus faisant tourner, en avant de la bandera des tambours, une canne de douze livres, dont la pomme de cuivre — comme, si j'ose m'exprimer ainsi en forme de figure — tourbillonnait, lorsqu'il la lançait en l'air, au-dessus de sa tête fièrement levée.

MONDANITÉS

En l'église Saint-Viateur d'Outremont décorée de lix et de verdure, samedi matin, à dix heures, Mgr Olivier Maurault, p.s.a., recteur de l'Université de Montréal, a béni le mariage de Mlle Gilberte Beaulieu, fille de M. L.-E. Beaulieu, C.R., et de Mme Beaulieu, d'Outremont, avec M. Jacques Masson, fils du docteur J.-L.-G. Masson, décédé, et de Mme Masson, de Terrebonne. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté. M. Beaulieu accompagnait sa fille et M. Philippe Masson était le témoin de son frère. La mariée portait une robe à longue traîne, de style médiéval, création Raoul-Jean Fouré, en drap blanc, avec des détails de tissu métallique argent; son voile de tulle illusion était maintenu sous une torsade de tissu argent. Elle tenait un livre d'heures orné d'une orchidée. Mlle Thérèse Beaulieu, sœur de la mariée, et Mlle Cécile Masson, cousine du marié, demoiselles d'honneur, portaient des robes de style médiéval, en flanelle bleue ou soulignées de nervures orchidées, de petits voiles de tulle de même ton avec torsades assorties. Les deux mariées étaient accompagnées d'orchidées. MM. Guy Montpeltier et Henri Masson étaient les garçons d'honneur. MM. Jean Beaulieu, Henri Beaulieu, Gérard Masson, Roland Beaulieu et Jean Martin plaçaient les invités. Mme Beaulieu, mère de la mariée, portait une création Raoul-Jean Fouré, une robe à longue traîne, un chapeau de tissu argent, un chapeau de tissu argent et une touffe de violettes de Parme à la taille. Après la cérémonie, il y eut réception au Cercle Universitaire où les salons étaient décorés de chrysanthèmes blancs et de fougères. M. et Mme Masson partirent ensuite pour un voyage dans la Virginie. Pour voyager, Mme Masson portait un ensemble de robe et de jaquette de même tissu chine vert et rouge, une blouse de crêpe aux tons assortis, un manteau de tweed vert avec feutre et accessoires de même teinte. Parmi les invités venus de l'extérieur, à cette occasion, on remarquait: le docteur et Mme Arthur Lussier, de New-York, le juge et Mme Thibaudau Rinfret, Mme E.-B. Devlin et Miles Devlin, d'Ontario, Mme L.-A. Globensky, M. Hercule Masson, Mlle Renée Masson, le docteur et Mme Léopold Masson, M. et Mme Rodrigue Masson, tous de Terrebonne.

Samedi matin, à huit heures, en l'église Saint-Germain d'Outremont, M. l'abbé Desjardins, curé, a béni le mariage de Mlle Pauline Sauvé, fille de l'honorable sénateur et de Mme Arthur Sauvé, avec M. Joseph Saint-Pierre, fils de M. et de Mme William Saint-Pierre. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le sénateur Sauvé accompagnait sa fille et M. Saint-Pierre était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de velours bleu-noir avec feutre et accessoires d'un ton plus soutenu, son bouquet se composait de roses. Mme Sauvé, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français pensée, avec chapeau assorti et orchidées à la taille. Mme Saint-Pierre, mère du marié, portait une robe française brun africain, un chapeau de même ton et une touffe de gardénias au corsage. Après une réception au Club Canadien, M. et Mme Saint-Pierre partirent en voyage. Mme Saint-Pierre portait alors un ensemble de lainage vert foncé avec col de loup platine, un feutre et des accessoires assortis.

Les amis de monsieur Ubald Fortin donneront le 20 octobre prochain, dans les salles du Conseil Maisonneuve, une soirée intime à l'occasion de son prochain mariage. Cette fête devait avoir lieu le 16 octobre, mais à cause d'imprévu elle est remise au 20. Tous les amis de monsieur Ubald Fortin sont priés d'en prendre note. Pour plus ample informé, on peut se mettre en communication avec les organisateurs en téléphonant au Conseil Maisonneuve, CH. 7928.

La délégation de banquiers américains à Montréal

La délégation de banquiers de Kansas-City, St-Louis et autres villes de l'Ouest américain, qui a visité Montréal samedi, quittera Montréal, le soir, dans deux trains spéciaux du Canadien National. Cette délégation se rend à Boston où elle participera au congrès annuel de l'Association des banquiers américains.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Saint-Irène: Soirée récréative à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Installation du nouveau conseil. Il y aura un représentant du Conseil général.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Saint-Irène: Soirée récréative à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Installation du nouveau conseil. Il y aura un représentant du Conseil général.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Saint-Irène: Soirée récréative à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Installation du nouveau conseil. Il y aura un représentant du Conseil général.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Saint-Irène: Soirée récréative à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Installation du nouveau conseil. Il y aura un représentant du Conseil général.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Saint-Irène: Soirée récréative à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Installation du nouveau conseil. Il y aura un représentant du Conseil général.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Saint-Irène: Soirée récréative à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Installation du nouveau conseil. Il y aura un représentant du Conseil général.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Saint-Irène: Soirée récréative à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Installation du nouveau conseil. Il y aura un représentant du Conseil général.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Saint-Irène: Soirée récréative à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Installation du nouveau conseil. Il y aura un représentant du Conseil général.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Saint-Irène: Soirée récréative à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Installation du nouveau conseil. Il y aura un représentant du Conseil général.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Saint-Irène: Soirée récréative à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Installation du nouveau conseil. Il y aura un représentant du Conseil général.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Saint-Irène: Soirée récréative à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Installation du nouveau conseil. Il y aura un représentant du Conseil général.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Société

St-Jean-Baptiste

Le mois du recrutement—Réunions de la semaine

De tout temps, la mission de la Saint-Jean-Baptiste a été de travailler à la croissance d'un sentiment national intense chez notre peuple. Plus que jamais, les Canadiens français ont le devoir d'adhérer à l'action nationale de la Société et de collaborer aux œuvres qu'elle accompli et que réclament les temps présents pour l'avantage de notre nationalité.

Afin d'activer la campagne de recrutement commencée le 1er septembre et faciliter le travail des propagandistes et des recruteurs, le Conseil général a demandé aux comités régionaux et aux sections de faire du mois d'octobre "mois par excellence du recrutement", bien que le concours doive se prolonger jusqu'au 30 novembre à 5 h. du soir.

Aujourd'hui, 11 octobre, commençons la semaine dite "Semaine de propagande". Le Conseil général a divisé la ville en quatre districts régionaux. Dans chacun d'eux sera tenue, jeudi soir, à 8 h. 30, une grande assemblée de propagande, agrémentée d'un programme musical attrayant.

Des ralliements ont pour but de faire connaître la Saint-Jean-Baptiste, de mettre en lumière son action nationale et de montrer la nécessité et l'urgence, pour les Canadiens français, de se grouper en un organisme puissant.

Des conférenciers distingués ont accepté cette noble tâche. Les hommes, les jeunes gens et les femmes sont invités à ces soirées.

Compatriotes, l'occasion vous est offerte de vous bien renseigner; il est de votre avantage d'en profiter. Rendez-vous en foule jeudi soir, à la grande assemblée de votre district.

Avis important

A l'avenir, M. Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat, ne recevra que le lundi, le mercredi et le vendredi de 2 à 5 heures. On est prié d'en tenir compte.

Comité régional de l'Ouest: Dernière assemblée de l'année 1936-37, à 8 h. 30, à la section Saint-Joseph, au sous-sol de l'église, rue Richmond. Réunion préparatoire aux élections de 1937-1938.

Immaculée-Conception: Assemblée à 8 h. 15, à l'école St-Charles-Garnier, à l'angle des rues Marie-Anne et de la Naudière. Formation de comités.

Saint-Edouard: Séance régulière à 8 h. 15, à la salle du foyer, 6418, rue Saint-Dominique. Le président donnera un rapport complet des organisations durant son terme.

Louis-Hébert: Réunion mensuelle à 8 h. 15, à la salle paroissiale, 2230, rue Maisonneuve. Élaboration d'un plan d'action et formation des comités.

Notre-Dame-des-anges de Cartierville: Assemblée à 8 h. 15, au local de la section, 3984, boulevard Gouin ouest. Plan à tracer pour une campagne de recrutement dans la paroisse.

St-Pierre-aux-Liens: Séance à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Le nouveau conseil élaborera son programme pour activer le recrutement.

Père-Marquette: Élection du conseil à 8 h. 15, à l'école Baril, à l'angle des rues Adam et Joliette, présidée par un directeur général. Formation des comités de propagande, d'action nationale, économique et sociale et rapport annuel.

Saint-Charles: Élection des dignitaires à 8 h. 15, au sous-sol de l'église, présidée par M. Arthur Tremblay, vice-président général. Plan à tracer pour mener avec vigueur une campagne de recrutement dans la paroisse.

Maisonneuve: Assemblée mensuelle à 8 h. 15, au sous-sol du presbytère; entrée rue Adam. Organisation d'une vigoureuse campagne de recrutement parmi les paroissiens.

Préfontaine: Séance régulière à 8 h. 15, à la salle habituelle, 3600, rue Rouen. Le nouveau conseil fera part de son programme d'action et de recrutement pour l'année.

Saint-Arsène: Réunion bimensuelle à 8 h. 15, à la salle des œuvres, 930, rue Bélanger. Le nouveau président tracera un programme pour faire de l'action constructive et du recrutement effectif durant l'année.

St-Jean-Baptiste-de-la-Salle: Assemblée mensuelle, à 8 h. 15, au foyer, 3981, rue Hochelaga. Formation des comités et plans pour le recrutement.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Saint-Irène: Soirée récréative à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Installation du nouveau conseil. Il y aura un représentant du Conseil général.

Le mardi 12 octobre

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

La section

Côme-Cherrier

L'élection du comité aura lieu mercredi soir, à la Païestre du National

A la Païestre du National, le mercredi soir 13 octobre, aura lieu l'assemblée spéciale pour l'élection des officiers de la section Côme-Cherrier de la Société Saint-Jean-Baptiste de la paroisse de Saint-Louis-de-France pour l'année 1937-1938.

M. J.-Ernest Laforce, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste et sous-ministre de la Colonisation, l'évêque Léon Trépanier, ancien président général et membre actif de la section, ainsi que M. Emile Pigeon, directeur général, seront les invités d'honneur qui présideront à l'élection ainsi qu'à l'installation des officiers de cette section.

Cette section entend bien continuer l'œuvre commencée depuis plusieurs années déjà, qui consiste à réveiller l'apathie de certains Canadiens-Français à l'endroit de leur société nationale, et à donner à cette dernière une raison d'être autre que celle de la traditionnelle parade.

Elle entend se tracer un programme, ambitieux peut-être, mais réalisable, comme d'ailleurs toutes les entreprises qui sont sorties de Côme-Cherrier. Pour cette raison elle s'entourera, comme dans le passé, d'hommes décidés, compétents, fermes et travailleurs qui ne ménageront ni leur temps ni leurs loisirs, pour arriver à leurs fins: rendre la Société Saint-Jean-Baptiste grande, forte, représentative et agissante dans tous les domaines.

Immédiatement après l'installation des officiers suivra une réception pour les membres. On est prié d'y arriver pour 8 h. 30 précises.

Incendie à Drummondville

Drummondville, 10. (Du correspondant du Canada).—Dans la nuit de samedi à dimanche, un incendie détruisit de fond en comble l'établissement de nettoyage français de M. Roland Gaudreau, situé dans St-Joseph. On demanda l'aide des pompiers de Drummondville qui, sous la direction du chef Jos. Moquin, ont pu éviter un désastre car, à proximité, se trouvait la station de ravitaillement de M. Henri Daigle, que les flammes menaçaient. Les pertes s'élevèrent à plusieurs milliers de dollars.

Le jeudi 14 octobre

A l'École Louis-Jolliet: Grande assemblée régionale à 8 h. 30, à l'école de la rue Darling et Hochelaga. Il y aura un programme de chant et de musique; des chanteurs compétents y porteront la parole. Tous les membres des sections de l'est sont invités avec leur épouse ainsi que le public en général. La soirée se terminera à 10 h. 45.

A l'École Iberville (Sainte-Cunégonde): Au numéro 2247, rue Desjardins, grand ralliement régional à 8 h. 30, de tous les sociétaires des sections de l'ouest avec leur épouse. Un programme de chant et de musique égayera l'auditoire. Des orateurs distingués parleront en faveur de la Société de Saint-Jean-Baptiste. Le public est cordialement invité, particulièrement les hommes.

A l'École de Salaberry: à l'angle des rues Robin et Montcalm, grande soirée régionale à 8 h. 30 pour tous les membres des sections du centre sous la présidence d'un directeur général. Programme de chant et de musique. Tous les sociétaires sont priés d'y être présents. Les dames sont admises. La population est cordialement invitée.

A Saint-Vincent-Ferrier: au sous-sol de l'église, à l'angle des rues Jarry et Drolet, soirée récréative régionale à 8 h. 30. Les orateurs documentés parleront de raisons pour les Canadiens français d'être meilleurs patriotes. Il y aura chant et musique. Invitation à tous les membres des sections du nord accompagnés de leur épouse d'être là dès 8 h. 30. Le public est pareillement invité.

Les trésoriers qui ne peuvent pas venir chercher leurs livrets de reçus pour 1937-1938 sont priés de téléphoner au secrétariat qui leur en fera parvenir.

Elections de la section Iberville

Lundi soir, le 11 du mois courant, auront lieu les élections de la section Iberville (Sainte-Cunégonde), au foyer Saint-Jean-Baptiste, ancien Hôtel de ville.

Un directeur général présidera ces élections. Prière à tous les membres d'y être présents.

LUXUEUX AEROBUS DES UNITED AIR LINES



Les United Air Lines mettront sous peu en service, entre New-York et San-Francisco, — de même que sur la côte du Pacifique, — quarante gros aerobus de grand luxe, dont l'un passera par Montréal le 15 octobre. On pourra visiter cet appareil ce jour-là dans l'heure du midi, ainsi que de 5 h. 30 à 6 h. 30 du soir. Cet appareil, de même que les trente-neuf autres de la même série, coûte \$100,000, mais il présente ce trait particulier que n'ont pas les autres: il est équipé non pas de vingt et une banquettes ordinaires, mais de quatre-vingt grands fauteuils à pivot. On trouve à son bord des tables à cartes, des dactyloypes, des jumelles, des jeux d'échecs et de dames, un vestiaire, et une cuisinette à même laquelle les hôtes du bord (au nombre de deux) servent aux voyageurs des repas très complets. La vignette du haut représente l'appareil en question. Celle du bas, où paraissent ses deux "hôtes", est destinée à donner une idée de ses dimensions.

Saint-Eustache rend hommage aux patriotes de 1837

(Suite de la page 18)

deau, Me C.-H. Lalonde, et le notaire Chaurrette.

Les honorables Jules-Edouard Prévost, sénateur, et Hector Champagne, conseiller législatif, figuraient sur la liste des orateurs, mais pour des raisons de santé n'ont pas pu venir.

Ce ralliement était sous la présidence conjointe de MM. Chaurrette et Pétus Fortier, maire de la paroisse de Ste-Scholastique.

Les chars allégoriques du défilé représentaient la maison St-Germain à St-Denis; les patriotes se forment des armes; le brouce à la veille de la bataille; le mort du Dr Jean-Olivier Chénier; le neurtre du jeune Marineau; la prison de St-Eustache. La dernière voiture représentait la scène de la réhabilitation. Tout ce cortège fut des plus vivants. La foule applaudissait les participants qui dissimulés sous des barbes farouches faisaient le coup de feu à l'occasion avec des castouches blanches.

A 6 h. 30, le comité du centenaire de 1837 à St-Eustache recevait ses principaux invités à un dîner en l'hôtel Bellevue. A 7 h., on procédait à l'illumination de tout le village, de l'église et du monument en particulier. A 8 h., il y eut dans la tente qui avait servi au ralliement, dans l'après-midi, un concert d'airs patriotiques, avec le concours de la fanfare de St-Jérôme, des chanteurs de St-Eustache et de MM. Gustave Longtin, Emile Gour, Gérard Desmarais, C.-Emile Brodeur, Eugène Lapierre, Arthur Lapierre, C.-H. Lalonde, Paul Deschambault; Mmes J.-A. Chaurrette, Adélaré Brunet; Mlle Annette Dubois. A 10 h. 30, les manifestations de la journée se terminaient par un feu d'artifice.

M. Athanase David

"L'historique est le monument élevé à la mémoire de ceux qui ont aimé leur patrie et qui le lui ont prouvé en lui donnant la gloire ou en lui sacrifiant leur vie. Cette année, un centenaire se célèbre qui atteste du désir canadien de ne pas oublier ceux qui ont aimé leur patrie en lui sacrifiant leur vie. Je voudrais ajouter que le peuple canadien se souvient, en 1937, de ceux qui lui donnèrent une parcelle de gloire.

"Tout ou à peu près tout a été dit, de la veuve de la révolte constitutionnelle de 1837. Toutefois, dans ce vieux village de St-Eustache peut-on ne pas mentionner qu'il n'avait que 31 ans, lorsque mourant, le 14 décembre 1837, Chénier, comme toute la jeunesse de son époque s'était laissé emporter par la voix puissante et l'exaltation magnifique de Papineau. Malgré tous les avis qu'il reçut, il déclara qu'il aimait mieux mourir les armes à la main que d'abandonner la cause de la liberté. Et combien de ses paroles sont, et combien de ses gestes s'esquissent encore après un siècle passé. On peut fouiller l'Histoire des différents pays, il est peu de mots, pour moi, empreints de plus de stoïcisme que celui qu'il adresse aux jeunes et aux vieux qui, accourus à son appel, sont au camp de St-Eustache et lui disent: "Nous n'avons pas d'armes" et lui de répondre: "Il y aura des tués, vous prendrez leur fusils".

La veille de la bataille, le brave curé de St-Benoit était venu rencontrer les 1,500 hommes que commandait Chénier. Il les avait enflammés. Après cette réunion, Chénier opposa au défaitisme de quelques-uns, le naïf espoir de ses ancêtres français. "Ce ne sont pas des paroles de haine qu'il faut aujourd'hui prononcer; ce qu'il nous faut, c'est puiser de ce magnifique épisode des leçons essentielles.

Les chefs de l'insurrection n'eurent qu'un désir: obtenir le respect dû à la constitution. Il ne fallait pas que la Chambre d'Assemblée, dument élue par le peuple, fut soumise à la détérioration souveraineté du Conseil Législatif nommé. Ils se rappelaient qu'au lendemain de 1763, maints appels avaient été faits à leurs aînés, pour les amener à se joindre dans un mouvement qui détachait un jour les Etats-Unis de l'Angleterre.

Il se souvenaient que s'ils avaient agi ainsi, c'est qu'ils avaient conservé comme un joyau, l'héritage français qui veut que la signature d'un traité demeure sacré. Ils voulaient que fussent respectés les droits constitutionnels que l'Angleterre avait consentis. Ce ne furent pas seulement les Canadiens-Français qui pensèrent ainsi, mais qu'ils furent nombreux et dans Québec et dans Ontario qui n'avaient pas nos croyances religieuses, notre mentalité, nos traditions qui sur le point de la responsabilité constitutionnelle ne demandaient pas mieux que d'agir avec les chefs de l'insurrection.

Pendant qu'on ne trouvera déplacé que, profitant d'une circonstance, comme celle-ci, je renouvelle l'expression d'opinion que je fis valoir, il y a déjà quelques années, lorsque pour la première fois, on songea à amender la Constitution de 1867.

Il est toujours dangereux dans quelque pays que ce soit, de toucher à un mode politique, mais pour nous du Vieux Québec, peut-être le danger est-il encore plus grand. Je n'ignore pas les efforts qui ont été faits pour créer entre les deux peuples qui se partagent notre pays, l'union, l'harmonie, l'entente. A-t-on réussi? Sommes-nous vraiment plus unis que nous l'étions il y a cinquante ans? La mentalité des deux peuples s'est-elle fondue au point d'en former une seule? Avons-nous développé chez nous cette sainte alliance qui est à la base de l'ordre et de la justice?

Il n'y a aucun doute qu'un pas en avant a été fait, mais la formule vraie demeure encore la même: l'unité dans la diversité. Ceci étant dit, je conclus: L'état d'esprit étant ce qu'il est, nos mentalités différentes demeurant ce qu'elles sont, n'avons-nous pas lieu de craindre qu'à nouveau, dans l'avenir, surgissent de nouvelles luttes entre les deux peuples? Si tel est le cas, qui peut répondre des actes des hommes qui vivront dans 50 ou 75 ans d'ici? Qui sait si, alors, de nouvelles vagues soulevées dans des buts plus ou moins légitimes, ne ranimeront pas un chauvinisme, un fanatisme qui pour le moment semble s'atténuer.

Alors, avant que de toucher à notre Constitution, prenons garde. Numériquement, les Canadiens Français n'auront jamais au Canada la prépondérance; le résultat s'impose que dans le parlement fédéral dominera l'élément majoritaire.

Pourquoi pas, lorsque le Parlement canadien s'adressera à Londres pour

obtenir le pouvoir d'amender la Constitution, réserve inscrite dans la législation qui permettra cet amendement, ne serait pas faite quant aux articles 91, 92 et 93 qui sont en somme, le fondement même, la base vitale de notre survivance française au Canada? Cette réserve devrait comporter qu'à aucune époque, ces articles ne pourront être amendés sans qu'au préalable, le consentement de Québec ait été obtenu.

On me dira que je mets des restrictions à notre indépendance constitutionnelle. Possible! mais quand il s'agit de sauver une petite race, un sacrifice de ce genre est peu de chose. Je préfère une Constitution dont je connais les dangers, qu'une Constitution amendée qui en dissimulerait de plus grands, peut-être.

Me serait-il permis d'ajouter que les célébrations religieuses, nationales, sont vides de sens, inutiles, si elles ne créent au fond des âmes, des désirs de volonté plus intense, d'énergie plus intense, de religion plus active et de patriotisme plus ardent. Le passé, tous nous en avons une suprême fierté, nous n'avons pas à rougir de ceux qui les premiers, vinrent ici, de ceux qui les suivirent et de ceux qui naquirent d'eux, mais leurs sacrifices ont-ils créé en nous cette volonté plus affirmée, cette énergie plus intense?

100 ans se sont écoulés depuis que pour nous quelqu'un est mort. L'Histoire de ces années a-t-elle enregistré que nous nous soyons éveillés aux nécessités du présent?

Nous nous sommes, semble-t-il, confondus à certains domaines et avons abandonné ceux qui font aujourd'hui la force des nations à ceux-là qui vinrent ici après nous. Notre mesure est facile à constater pourvu que l'on sache autour de nous regarder ce qui se passe et tâcher à savoir ce qui se pense. Il ne s'agit plus de parler de survivance; elle est assurée. Il s'agit regardant notre jeunesse, de nous rappeler que c'est elle qui, persécutée en 1837, nous permit d'atteindre la sphère constitutionnelle dans laquelle nous évoluons aujourd'hui. Cette jeunesse aujourd'hui, comme celle d'hier, veut aller de l'avant; elle veut grandir et prospérer, devenir l'égal de celle qui ne parle pas sa langue, qui ne partage pas sa foi, qui ne possède pas ses traditions, mais qui en possède d'assez fortes pour lui permettre de dominer notre monde économique.

Je crois que j'avais raison, il y a déjà nombre d'années, d'affirmer comme une vérité qui ne pouvait être contredite, que 50 ans encore d'infériorité économique comme celle dans laquelle nous sommes, et c'en sera fait de nous. Nous existerons, certes, mais notre vie sera celle de pauvres îlots balayés par les vagues d'opinion, ballottés par les vagues successives de prospérité et de dépression, incapables de réagir, de dominer.

Que la jeunesse de cette province lise notre histoire, et qu'elle profite de ses leçons pour s'aguerrir, se fortifier dans une union à base de respect mutuel et de loyauté réciproque, et dans cette oeuvre d'édification d'une forteresse nouvelle, qui, je vous le demande, peut mieux aider que ceux-là qui ont sous leur contrôle absolu, l'instruction dans la province de Québec.

J'ai toujours dit, affirmé partout l'admirable rôle joué chez nous par notre clergé, et c'est parce que je ne doute pas qu'il n'hésitera pas devant une oeuvre nouvelle.

Dans tous les pays du monde, se réajuste, aujourd'hui, l'enseignement de l'enfance; on sait faire le sacrifice de certaines habitudes devenues désuètes et inapplicables. Inutile de fermer les yeux, c'est un monde nouveau qu'il faut voir. Il faut le regarder en face avec les problèmes qu'il apporte. Et comme le curé d'Arctur exaltait les compagnons de Chénier, demain, prêtres, frères et religieuses se donneront la main et se rappelleront les paroles prononcées sur l'enseignement dans la province par S. E. le cardinal Villeneuve, Mgr Roy et l'abbé La Palme, trois hommes qui ont ouvert trois domaines: le premier, l'université, le second, l'enseignement secondaire, le troisième, l'enseignement primaire. Eh bien, s'il faut mettre la pioche en terre de nouveau, s'il faut labourer plus profondément, remuer plus intensément et secouer plus rudement, n'hésitons pas, nous n'avons pas une minute à perdre. Voilà ce que je voulais dire à mes compatriotes de la province. Je voulais tirer ou tâcher à tirer une leçon de l'événement tragique dont nous nous souvenons. A demain les luttes dans d'autres domaines, aujourd'hui, tous unis, donnons-nous la main, faisons de nos épaules — les mains, faisons de nos échelons pour permettre aux jeunes de monter plus haut. Et vous les jeunes qui votre but soit un sommet!"

L'hon. Arthur Sauvé

"Le comté des Deux-Montagnes se devait de célébrer dignement et convenablement les événements de 1837 et ceux qui en ont découlé. C'était là un devoir de la part de toute sa population. En ma qualité d'ancien citoyen de Saint-Eustache, je dois des félicitations aux organisateurs de ces fêtes.

"Comme le disait jadis Taine, "les morts ont des droits dans la société autant que les vivants". Il est bon de le rappeler en des circonstances aussi patriotiques. Nous honorons des héros. L'héritage que nous leur devons, c'est la conquête de nos libertés ravies et enchaînées. Ils ont contribué à l'obtention d'un gouvernement responsable, à la libération et au retour de nos grands exilés. Tout ce qu'ils ont vraiment fait pour nous, nous devrions le connaître davantage.

"Mais on ne connaît même plus l'histoire de sa paroisse, sa petite patrie, parce qu'on ne l'enseigne pas à l'école. Un peuple n'a pourtant pas le droit d'oublier son histoire.

"En histoire, il faut juger les événements dans leurs causes et leurs effets. Nos braves de 1837 n'ont pas voulu se rebeller contre leur Dieu et leur Roi, mais seulement contre leurs tyrans. Même s'ils avaient dépassé la mesure, leur sublime folie est de l'héroïsme, et nous les aimons encore".

Parlant ensuite de Papineau et de Chénier, M. Sauvé demanda qu'on cesse de croire que Papineau s'est réfugié en terre étrangère après avoir exposé ses compatriotes au feu de

AUX MANIFESTATIONS DE SAINT-EUSTACHE



C'est par milliers que l'on est venu, hier, à St-Eustache rendre hommage aux héros des événements qui s'y déroulèrent il y a 100 ans cette année. Cette photo de la foule fut prise à l'instant où la direction du comité de la fête dévoilait le monument aux patriotes, sur la place du collège. (Photo CANADA)

l'ennemi. "Non, dit-il, il ne s'est pas sauvé; s'il est parti aux Etats-Unis, c'est à cause de l'insistance du Dr Nelson. Il n'aurait que lui à la cause en restant davantage.

"Je regrette avec vous tous que son petit-fils M. Henri Bourassa le plus grand orateur de son temps, ne soit pas avec nous aujourd'hui. Nous avons des leçons sérieuses à retirer de ces manifestations. Nous nous enthousiasons, mais peut-être conviendrait-il plus de se demander comment nous a servi ce gouvernement responsable que nous ont obtenu les patriotes de '37. Allons-nous le détruire, ce gouvernement responsable? Allons-nous le livrer aux orateurs farcis de préjugés; allons-nous le donner en pâture aux "à-quoi-bon"? Nous avons atteint un âge où la raison s'appuie sur l'expérience, et je dis à mes compatriotes: "Mettons fin à nos luttes fratricides pour collaborer ensemble à garder l'héritage de ceux qui nous l'ont légué avec leur sang. Organisons-nous non pas pour crier contre le gouvernement responsable, mais pour l'affermir. Le mal dont nous souffrons est plus dans notre société que dans notre politique".

M. Liguori Lacombe

Il appartenait à l'historique comté des Deux-Montagnes de célébrer dignement les événements de 1837. Agir autrement, aurait eu pour effet de frustrer le magnifique espoir d'une population toujours prête au sacrifice nécessaires. Un devoir impérieusement national nous commandait d'éloigner toute abstention. Aussi, je crois qu'il est opportun de rappeler l'aide généreuse et substantielle apportée à l'organisation de cette manifestation patriotique, par la Corporation du comté des Deux-Montagnes, par les municipalités et les souscripteurs particuliers animés d'un véritable esprit canadien.

En ces lieux trois fois chers où reposent la valeur et le patriotisme, nous sommes aujourd'hui témoins de la reproduction éloquent de ces événements qui ont illustré ce coin de terre désormais célèbre. Aussi bien, est-ce la nation toute entière qui, en ce moment, rend un hommage spontané à la reconnaissance et d'admiration aux patriotes qui ont conquis la responsabilité ministérielle en notre pays.

Reportons-nous un instant à l'époque où Joseph Papineau, père du grand chef des patriotes dans le Bas-Canada, affirmait fièrement à l'assemblée des représentants du peuple la détermination de nos ancêtres à rester fidèles à leurs origines: "Eh quoi! s'écriait-il, parce que les Canadiens français ne savent pas la langue parlée sur les bords de la Tamise, on voudrait les priver de leurs droits? Privez-en donc les habitants des Iles de la Manche qui parlent français et qui vous appartenaient depuis Guillaume le Conquérant!"

Et dès lors la lutte s'engageait tenace, acharnée, pathétique jusqu'au soulèvement inéluctable d'ou devait naître et grandir la liberté viciéreuse.

Si regrettable que fut cette prise d'armes, elle nous a valu la conquête de libertés que nous nous devons non seulement de conserver, mais d'enrichir d'une sollicitude toute particulière jusqu'à leur plein épanouissement.

Dans quelques heures, la commémoration brillante du centenaire des patriotes du Deux-Montagnes passera dans le domaine de l'histoire.

Patriotes de Saint-Eustache et des Deux-Montagnes, ce sol qui fut témoin du généreux sacrifice de vos vies, cette terre qui vous a vu guerroyer et mourir en héros, accueille aujourd'hui le splendide hommage de vos descendants. Non seulement la jeunesse, mais les personnes de tout âge et de toutes conditions vibrent et travaillent d'admiration au souvenir de vos glorieux faits d'armes et de votre héroïque résistance. Gloire à vous, champions irrédutibles de nos droits, braves patriotes de Saint-Eustache, de Sainte-Scholastique, de St-Benoit et des Deux-Montagnes.

Chapeau bas, devant ceux que la mitraille a fauchés dans l'accomplissement de ce qu'ils croyaient un devoir sacré envers leur pays.

L'hon. Paul Sauvé

"Nous célébrons aujourd'hui le centenaire des événements héroïques qui se sont déroulés dans St-Eustache. Vous avez voulu venir commémorer par-delà les tombeaux avec ceux qui ont arrosé le sol de la patrie de leur sang. Par le fait même, vous avez mérité le vocable de patriotes de 1937.

"Vous avez vu les principaux tableaux de ces événements dans la parade de chars allégoriques qui viennent de défiler devant vous; et pendant qu'ils défilent, j'ai vu que la foule vibrait à l'unisson. Plus tard, sur la place du collège, lorsqu'on faisait l'appel des morts, j'ai constaté que sur certaines figures, il coulait des larmes.

"Toute fête patriotique est de nature à réchauffer le patriotisme dans vos coeurs. Mais cela est souvent stérile, si les vérités que vous avez entendues au



Photo du monument, dévoilé à St-Eustache, hier après-midi, sur la place du collège aux onse patriotes de St-Eustache et aux neuf patriotes de Ste-Scholastique qui ont été tués et inhumés en décembre 1837, "sans cérémonie, dans la partie du cimetière réservée aux enfants morts sans baptême". Ce monument, élevé par les citoyens du comté des Deux-Montagnes, est en granit de St-Colomban. Le plan original est dû à M. Gérard Delorme; le relief à Me C.-H. Lalonde. (Photo CANADA)

porter dans des aventures que nous regretterions.

Retournez dans vos foyers et chantez le patriotisme. Reprenez le flambeau des patriotes pour assurer la survivance de nos dans cette province."

Départ de Sir Frederick Phillips

Québec, 10 (P.C.) — Sir Frederick Phillips, sous-secrétaire au Trésor anglais, s'est embarqué aujourd'hui pour l'Angleterre. Sir Phillips rendra compte au gouvernement anglais de ses entretiens avec M. Henry Morgenthau, le secrétaire du Trésor américain.

Accident mortel

Québec, 10 (P.C.) — Emile Tardif, de Pont-Rouge, a été mortellement blessé aujourd'hui par un train de marchandises. M. Tardif était à l'emploi du Pacifique Canadien.

P. Chapdelaine est condamné à sept ans de pénitencier

Il avait été trouvé coupable d'homicide involontaire pour accident mortel survenu en 1935

Joliette, 10. (Spécial au Canada) — Philibert Chapdelaine, de Berthierville, a été condamné, en fin-de-semaine, à sept ans de pénitencier, après avoir été trouvé coupable d'homicide involontaire. La sentence a été imposée par le juge Jean-J. Denis, de Joliette.

En prononçant la sentence, le magistrat a déclaré qu'il n'avait aucune sympathie pour des gens du calibre de l'inculpé et que le crime dont il avait été trouvé coupable était des plus graves. L'accident dont Chapdelaine fut responsable a coûté la vie à M. Arthur Fiset, un chauffeur de camion. L'accident mortel est survenu le 9 novembre 1935, près de Assomption. M. Fiset avait stationné son camion au bord de la grande route et il se tenait sur le véhicule, qu'il était à réparer, quand il fut heurté par une voiture conduite par Chapdelaine. La victime fut tuée instantanément et Chapdelaine continua sa route sans s'en occuper.

DECES DE Mme HENRI La HAYE A BATISCAN

Batiscan, Qué., 10 (Spécial au Canada) — Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Henri La Haye, née Marchand (Ernestine), décédée aujourd'hui à l'âge de 67 ans, après une longue maladie.

Outre son mari, M. Henri La Haye, cultivateur bien connu dans Batiscan et les environs, la défunte laisse un fils, M. Paul La Haye, et cinq filles, Mlles Jeanne et Isabelle La Haye, Mlle O. Brunel (Imilda), Soeur Marie-Isabelle (Rachel), des Filles de Jésus, et Mlle Henriette La Haye; deux frères, MM. Jean-Baptiste et Donat Marchand; une soeur, Mme François Labissonnière, de Batiscan, une belle-fille, Mme Paul La Haye, et un gendre, M. O. Brunel, de Hull, et plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi matin le 13 du courant, à neuf heures, en l'église de Batiscan.

Vocux adressés à M. Godbout

L'Association de la jeunesse libérale de Longueuil, à la dernière séance régulière de son exécutif, a adopté une résolution à l'effet de féliciter l'hon. Adélaré Godbout, à l'occasion de son quarante-cinquième anniversaire de naissance, et de lui formuler ses meilleurs vœux de bonheur et de succès pour l'avenir.

LE GUIDE DE MONTREAL LOVELL

312 PAGES — FORMAT DE POCHE — ILLUSTRE

Contenant la description et les numéros au croisement de toutes les rues de Montréal, Longueuil, Outremont, St-Lambert, Verdun, Westmount, Hampstead, Montréal-Est, Montréal-Sud, Montréal-Ouest, Montréal, Ville LaSalle, Ville St-Laurent, et Ville St-Pierre

Aussi les règlements de la circulation et la liste complète de tous les

- Appartements Endroits d'intérêt
Hôtels
Bureaux de Poste Hôtels
Cinéma Immeubles
Clubs à bureaux
Collèges Postes de police
Conciergeries et pompiers
Cours de justice Routes de
Eglises tramways

Prix 50c CHEZ VOTRE LIBRAIRE ou franco de

John Lovell & Son, Limited Fondée en 1835 MONTREAL, CANADA

Le Canada

Votre journal du matin

est nécessairement le

PREMIER A VOUS RENSEIGNER

sur les événements politiques

LE "CANADA" PUBLIE TOUTES LES NOUVELLES

Faites-vous livrer le "CANADA" à domicile de bonne heure le matin avant de déjeuner 50 sous par mois A Montréal seulement - Appelez HA. 5131

Nous invitons les personnes qui demeurent à la campagne à profiter de l'OFFRE SPECIALE faite dans le bulletin ci-dessous. Faites abonner vos amis en leur demandant de le remplir et de nous l'adresser sans retard.

Abonnement d'essai

Par la poste, pour la campagne seulement

3 mois au prix de \$1

LE CANADA 33 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Messieurs, Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE avec vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de \$1.

NOM ADRESSE

NOS SCIENTISTES EN CONGRES A MONTREAL



Le cinquième congrès annuel de l'Association canadienne-française pour l'avancement de la science, l'ACFAS, s'est ouvert hier soir à l'université de Montréal. Cette photo, prise quelques instants avant la séance inaugurale nous montre : (de gauche à droite) M. Jacques Rousseau, secrétaire de l'ACFAS, le R. P. Casles Forest O.P., doyen de la faculté de Philosophie de l'université de Montréal, M. l'abbé Alexandre Vachon, de l'École supérieure de Chimie de Québec, le docteur de Marie-Victorin, de la faculté de Botanique de l'université de Montréal, l'hon. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, Mgr Olivier Maurault, s.j., directeur de l'université de Montréal, M. Georges Maheux, président de l'ACFAS, M. Édouard Montpetit, secrétaire de l'université de Montréal, M. l'abbé Arthur Maheux, secrétaire de l'université Laval, M. Georges Baril, de la faculté des Sciences de l'université de Montréal, et M. Joseph Ricci, professeur de l'École supérieure de Chimie de Québec. (Photo CANADA)

RADIO-COPIER

Lundi 11 octobre
Articles d'intérêt

Billy Eckstein
Par CHLP ce soir à 7 h. 45 :
La direction du poste CHLP est heureuse de communiquer à ses nombreux auditeurs la nouvelle suivante. Tous les jours à partir de ce soir, en synchronisant sur 1120 kilocycles, à 7 h. 45 on pourra entendre la musique du pianiste virtuose Billy Eckstein dont la réputation n'est plus à faire. Qui n'a pas connu Billy au temps de sa plus grande popularité, alors que les cinémas se rendaient dans un certain théâtre de l'ouest de la ville au temps du film silencieux pour écouter Eckstein au piano, il était maître dans cet art de traduire par la musique les sentiments des acteurs sur l'écran. Il nous faisait vivre le récit.

qui agrira comme maître de cérémonie. Cette nouvelle émission porte nom "Sur le pont d'Avignon" et sera composée comme suit :
1—Piano : Stéphane-Gavotte, de Zibulka.
2—Chant : Ça coûte un baiser, de Lucien Collin.
3—Violon : Ballade romantique, de Joplin.
4—Chant : Silhouettes à la mode d'autrefois, de G. Secrétan.
5—Piano : Narcissus, de Ethelbert Nevin.
6—Chant : Valse rustique, de C. Attie.
7—Violon : Andante religieux, de Thoré.
8—Piano : Country Garden, de Percy Grainger.

Mais survint le film parlant, et Eckstein dut comme bien d'autres aller exercer son talent dans d'autres domaines. On le vit alors évoluer un peu partout : sur la scène, au sein des orchestres, à la radio et dans les boîtes de nuit. Parut-il à attirer les foules et susciter de chauds applaudissements ?
Le poste CHLP se flatte de le compter à nouveau parmi la pléiade de ses artistes.

Par CHM ce soir à 8 heures :
A 9 heures ce soir, à Radio-Canada, l'orchestre que dirige Alexandre Chahaldin, aux studios de Toronto, jouera la Sérénade en si majeur, opus 2, de Theodore Gerlach.
Cette oeuvre est en six parties : 1—Morceau II. Sérénade ; II, Clair de lune ; IV, Duo, Violon et violoncelle, V, Intermède, VI, Séparation.
L'orchestre sera encore la Polonaise militaire, opus 49, no 1, de Chopin.

Radio-Coloniale
Horaire de 6 heures, ce matin, à 1 heure demain matin :
L.O. 19 m. 68 — 15,245 Kc.
6 h. 00 Concert de musique enregistrée.
6 h. 45 Courrier Grec de la Vie Française, par M. Apollon.
7 h. 00 Informations en Anglais.
7 h. 15 Concert. Relais de Limoges.
8 h. 45 Courrier de France.
8 h. 00 Concert : Relais de Montpellier.
8 h. 30 Informations en Français. — Cours coloniaux.
9 h. 00 Choses et gens d'autrefois par MM. Léon Vibert et René Wisner.
9 h. 10 Chronique de la femme française, par Mme Germaine Descais.
9 h. 20 Musique enregistrée.
9 h. 30 Concert de musique légère avec les concours de Mme Elie, M. Beth et M. Gifford, cantatrice et de M. Borthayre, baryton.

Par CHM ce soir à 8 h. 30 :
Un père peut-il donner sa fille en mariage sans le consentement de sa femme ?
Les opinions se partageront ardemment, parfois acrimonieuses sur ce qui n'est pas un simple cas, mais tout un problème d'ordre familial. Quel est le rôle de la mère en pareilles circonstances ? C'est à cette double question que répondra l'auteur du sketch à l'affiche de l'Émission, lundi soir, à huit heures, aux postes du secteur français de Radio-Canada.

Les ondes courtes
10—Les flots du Danube, de Ivanov.
10 h. 55 Cours des changes, des métaux et des rentes françaises.
11 h. 00 Fin de l'émission.
L.O. 25 m. 24 — 11,845 Kc.
11 h. 15 Informations en Français, — cours.
12 h. 45 Informations en Arabe.
12 h. 00 Concert. Relais de Lille.
1 h. 30 Concert. Relais de Bordeaux.
1 h. 50 Chronique des Beaux-Arts, par M. Tabarant.
2 h. 00 Radio-journal de France.
2 h. 30 Informations en Français et en cours.
3 h. 15 Informations en Anglais.
3 h. 20 Informations en Italien.
3 h. 30 Relais.
5 h. 30 Cours coloniaux.
5 h. 45 Informations en Portugais.
6 h. 00 Fin de l'émission.
L.O. 25 m. 60 — 11,720 Kc.
6 h. 15 Concert de musique enregistrée.
7 h. 15 Informations en Français, et cours.
7 h. 40 Informations en Espagnol.
7 h. 45 Informations en Portugais.
8 h. 00 Musique enregistrée.
8 h. 15 Fin de l'émission.
L.O. 25 m. 60 — 11,720 Kc.
10 h. 00 Concert de musique enregistrée.

Vous et moi (Roser), b) Quand sonnera minuit (Glansberg), chant : Hélène Regely ; Gallo ciego (Bardi), orchestre, Quintin Verdu ; a) Marche Expositiva, b) Mister Jingle (Marchand), accordéon ; Marceau ; Mélanie (Wal-Berg), chant : Jean Salion ; c) Humba Blanca (Drepié), b) Cançào (Lectuca), c) Leche, Lecuona Cuban Boys ; Cloches aux Champs (Kotéby), orch. dir. de l'auteur ; a) Petite valse, b) Marie (Ponce), guitare ; Segovia ; Les trois valse ; a) C'est le destin, b) Je ne suis pas ce que je pense, c) La saison d'amour (Oscar Straus) ; Te souviens-tu (Oscar Straus), chant : Yvonne Printemps ; Valse des Canards (Evans), orch. Fred. Gosset.

Détails de la journée d'aujourd'hui
A CBM
10 h. 20 Jour d'Action de Grâce.
10 h. 00 Mid: The Boy and Girl Friend.
12 h. 15 Amélie, accordéoniste.
12 h. 30 Don Juan, guitare.
12 h. 45 Jimmie Nantz, xylophoniste.
1 h. 00 The Happy Gang.
1 h. 30 Rex Battle et orchestre.
1 h. 15 De 1 h. 15 à 2 heures, baseball à New-York à la suite à lieu.
2 h. 00 London Calling.
2 h. 45 Concert de l'abbé de Brouzet et.
4 h. 00 Paradise Islanders.
4 h. 15 John Perkins, pianiste.
4 h. 30 Rumba Rhythms and Tancos.
4 h. 45 Relais de Vancouver.
5 h. 00 Les plus beaux disques.
5 h. 30 Chronique parlée sur les programmes du jour.
5 h. 35 Le disque pour tous.
5 h. 45 Hour.
6 h. 00 Melodrama. Weavers.
6 h. 30 Fanfare.
7 h. 00 Les pastilles Valda.
7 h. 15 Play Club.
7 h. 20 Service de nouvelles.
7 h. 45 Mon oncle.
8 h. 00 Fémina.
8 h. 30 Leon Hoffman et orchestre.
9 h. 00 Concert Chahaldin.
9 h. 30 Odeurs de Lehar.
9 h. 00 M. H. M.
10 h. 15 Gilbert Darisse et orchestre.
10 h. 30 Chronique sportive, par Roland Beaudry.
10 h. 45 Radio-Journal.
11 h. 00 Henry Weber et orchestre.
11 h. 30 Variétés, Harry Price.

Vous et moi (Roser), b) Quand sonnera minuit (Glansberg), chant : Hélène Regely ; Gallo ciego (Bardi), orchestre, Quintin Verdu ; a) Marche Expositiva, b) Mister Jingle (Marchand), accordéon ; Marceau ; Mélanie (Wal-Berg), chant : Jean Salion ; c) Humba Blanca (Drepié), b) Cançào (Lectuca), c) Leche, Lecuona Cuban Boys ; Cloches aux Champs (Kotéby), orch. dir. de l'auteur ; a) Petite valse, b) Marie (Ponce), guitare ; Segovia ; Les trois valse ; a) C'est le destin, b) Je ne suis pas ce que je pense, c) La saison d'amour (Oscar Straus) ; Te souviens-tu (Oscar Straus), chant : Yvonne Printemps ; Valse des Canards (Evans), orch. Fred. Gosset.

A CHLP
7 h. 55 Sommeil.
8 h. 00 Réveil matin musical.
9 h. 00 Chansons françaises.
9 h. 30 Musique militaire.
9 h. 45 Bunnell St-Hubert.
10 h. 00 Antisoptique Milton.
10 h. 15 Buissonnière Fédérale.
10 h. 30 L'Émission de l'Émission.
10 h. 45 Programme Silent Glow.
11 h. 00 Musique classique.
11 h. 15 Harmonie Radio-Service.
11 h. 30 Musique de danse.
11 h. 45 Extraits d'opéras.
12 h. 00 L'heure de l'Émission.
12 h. 45 Bonheur, Jolicoeur.
1 h. 00 L'Émission de l'Émission.
1 h. 15 L'heure de l'Émission.
1 h. 30 L'heure de l'Émission.
1 h. 45 L'heure de l'Émission.
2 h. 00 L'heure de l'Émission.
2 h. 15 L'heure de l'Émission.
2 h. 30 L'heure de l'Émission.
2 h. 45 L'heure de l'Émission.
3 h. 00 L'heure de l'Émission.

CRAC
7 h. 15 Mélodies rythmées.
7 h. 25 Sommeil.
7 h. 30 Pot-pourri musical.
8 h. 00 Aubade.
8 h. 15 Les nouvelles.
8 h. 30 Chansons françaises.
8 h. 45 Métropole parade.
9 h. 15 Programme Mus-Kee-Kee.
9 h. 30 Chippo, Jovette Bernier.
9 h. 45 Bonheur Madame.
10 h. 00 Les nouvelles françaises.
10 h. 15 Mélodies à l'orgue.
10 h. 30 L'heure de la galette.
10 h. 45 Le reportage Salada.
11 h. 00 A bâton rompu.
11 h. 15 Symphonie.
11 h. 30 Big Sister, Hino.
11 h. 45 Chansons françaises.
12 h. 00 Programme service rapide.
12 h. 45 Le programme Bee Hive.
1 h. 00 Cours de la bourse.
1 h. 15 Radio-Théâtre Lux.
1 h. 30 Les nouvelles.
1 h. 45 Les nouvelles.
1 h. 55 Chansons françaises.
1 h. 55 Le monde féminin.
2 h. 00 Le reportage Salada.
2 h. 15 La rue principale.
2 h. 30 Romany Trail.
2 h. 45 Capsules mélodiques Templeton.

PUBLICISTE A CKAC



M. LOUIS MORRISSET dont on annonce la nomination comme publiciste du poste CKAC. (Photo ALBERT DUMAS)

Réunion publique tenue par l'A. O. L.

M. l'abbé Elisée Choquet a refusé d'y assister

L'Association ouvrière de Longueuil tenait, jeudi dernier, son assemblée publique mensuelle à l'hôtel de ville, M. Alex. Millette présidait. Une centaine de personnes s'y étaient rendues. Lecture fut faite d'un message de l'aumônier, M. l'abbé Elisée Choquet, qui expliquait qu'il était de son devoir, comme prêtre, de s'abstenir d'assister à cette réunion, un feuillet-circulaire distribué par l'association lui ayant appris que des débats sur des questions politiques municipales étaient au programme, alors qu'il est entendu que l'Association doit exclure la politique de ses sujets de délibération.

M. Jos. Ménard, maître de cérémonie, félicita les personnes présentes et dit qu'il regrettaient que la salle ne soit pas comble.
L'Association est intriguée de voir que le chef de police de Longueuil a été réinstauré automatiquement, sans enquête sur sa conduite à l'égard de leur président. Le conseil fut blâmé d'avoir pas rendue publique sa décision.

M. Jos. Ménard, l'un des directeurs de l'association, reprocha à la section de Longueuil de la Société St-Jean-Baptiste, qui était au milieu de l'assistance, lui répondit que la société ne s'occupe pas de politique.

M. Alex. Millette passa ensuite en revue l'activité de l'Association depuis sa réorganisation et celle de la Ligue des contribuables, dont il fut l'âme dirigeante. Le but de ces deux organisations, affirme-t-il, est de faire disparaître les abus.

Le conférencier invité, M. Mousseau Drapeau, de Montréal, y l'échut avancée ne put traiter le sujet choisi: "Le salaire des ouvriers est-il raisonnable?" Il fit une brève causerie au cours de laquelle il a tenté de se justifier contre les accusations portées contre lui en vue de le faire passer pour un communiste.

MUSIQUE-THÉÂTRE-CINÉMA

Opinions... Critique... Commentaires

"Courier sud" au Saint-Denis

On a fait un film magnifique de l'oeuvre d'Antoine de Saint-Exupéry.

Il y a deux ou trois ans, Hollywood découvrait "Vol de nuit", de l'aviateur Antoine de Saint-Exupéry. Il en fit un film qui était un chef d'oeuvre. Le cinéma français, à son tour, eut l'heureuse idée de mettre en images un autre oeuvre du même auteur: "Courier sud", qui présente cette semaine le Saint-Denis.

Dans un prologue très bref, de Saint-Exupéry précise que son livre a voulu faire connaître le travail immense, l'intrépidité, la valeur de ces pilotes français qui, les premiers, ont tracé, aux prix de combien de sacrifices généralement consentis, la route aérienne Paris-Buenos-Ayres. "Nous ne sommes qu'en 1927", conclut-il, et le film débute sur un image éclatante. Un avion survole un fortin perdu dans le désert, et laisse tomber le courrier destiné aux soldats qui le défendent. La scène est émouvante. L'appareil conquérant poursuit sa route. Des indigènes le prennent comme cible. Une balle vient à deux doigts de tuer le pilote. Elle est accueillie par un joyeux éclat de rire.

Le reste du film est à la hauteur de ce préambule. C'est l'éternel conflit entre l'amour et le devoir, mais rajouté, vivifié. La photographie est d'une qualité exceptionnelle. L'ombre de l'aviation qui glisse sur le sable immobile du désert, la description d'un orage qu'il traverse, l'avance sous le soleil et dans les dunes d'un régiment de spahis, autant d'images inoubliables. Quant aux acteurs, ils sont tous excellents. Leur jeu est d'une sobriété qui se rapproche souvent de la remarquable Sans user d'aucun effet de théâtre, elle rend magnifiquement celle que l'on sacrifie aux ordres des chefs et qui devient une chose brisée et pitoyable.

Pierre Richard-Willm n'oublie pas assez qu'il est devant le camera. Il reste, toutefois, admirable de cran et d'insouciance. Charles Vanel, Jacques Baumer, Gabrielle Dorziat, Marguerite Pierry, Pauline Carton, et les autres jouent très bien des rôles secondaires.

"La dame de Vitte", le second film à l'affiche du Saint-Denis, est une comédie du meilleur ton. Duvalès, Charpin, Alice Field, Christiane Delyne font partie de la distribution.

Un malentendu à l'hôtel de ville a sujet des

Un malentendu à l'hôtel de ville a sujet des nominations. M. Gratton avait été consulté et qu'il avait approuvé "oralement" les nominations. Il transpara au cours de la journée que ceci était inexact, que M. Gratton n'avait pas été consulté et que, conséquemment, il n'avait pas approuvé. Les nominations furent retardées pour la raison bien simple que les autorités municipales négligèrent en juin dernier, lorsque le budget fut adopté, d'y inclure une appropriation pour les salaires de ces trois postes. A moins que l'on ne trouve de l'argent disponible dans quelque coin, les nominations devront attendre à l'an prochain.

Depuis l'incident, les cancanes et les rumeurs vont leur train. Il appert qu'il y a quelque chose au fond de l'affaire. Ces trois nominations ne seraient pas les seules que l'administration avait l'intention de faire, s'il y avait eu de l'argent disponible. Et parmi celles que l'administration aurait faites, il y en a une qui serait de nature à implanter le régime politique dans l'Office d'initiative économique. On parle, avec assez de précision, d'une entente conclue pour placer un ou deux amis en retour d'une certaine faveur relativement à la construction du centre civique.

Demain, première de "Par dessus l'marché"

La revue de Letondal commence demain soir, au Monument, la série de ses onze représentations.

C'est demain soir, au Monument National, que sera créée la nouvelle revue d'actualité de Henri Letondal "Par-dessus l'marché". Tout fait prévoir un très vil succès, grâce à la collaboration enthousiaste des interprètes, du metteur en scène M. Godéou et du chef d'orchestre, M. Maurice Meerte.



Mlle LUCILE TURNER

une des principales vedettes de "Par-dessus l'marché" qui sera la comédie de la revue de Henri Letondal.

La distribution réunit un groupe important de nos principaux artistes de revue ainsi qu'un ensemble de jeunes et jolies danseuses. Mentionnons Lucile Turner, Juliette Béveau, Jeanne Maubourg, Jeannette Tassada, le Relais de Labelle, Andrée Basilières, Gaston St-Jacques, Henri Davilliers, Gaston Dauriac, Auguste Cerey, Albert Cloutier, Louis Prévaille, Claude David et Boissonnière qui a signé les décors de la revue.

Il faut se hâter de se procurer ses billets chez Archambault ou au contrôle du Monument National.

Livraison d'un avion des Trans-Canada Air Lines

Le second avion acheté par les Trans-Canada Air Lines en Californie vient d'être livré à la Compagnie à l'aéroport de Sea-Island. C'est un Lockheed-Electra. Il a été piloté de l'usine à l'aéroport par Russell Thaw, pilote privé de Harold Vanderbilt et un ancien as de guerre de l'escadrille Lafayette.

La première soirée des Concerts Symphoniques

La première soirée de la Société des concerts symphoniques de Montréal aura lieu vendredi soir prochain à l'Auditorium du Plateau sous la direction de M. Wilfrid Pelletier. M. Jean-Marie Bonudet se fera entendre comme soliste dans le concerto pour piano et orchestre en la mineur de Schumann. Les autres oeuvres au programme sont la sixième symphonie (Pastorale) de Beethoven, la première symphonie de Shostakowitch et le "Don Juan" de Richard Strauss. Pour se procurer des billets ont est prié de s'adresser au bureau de la Société, local 23 de l'hôtel Windsor, téléphone LANCaster 6037.

Dick Powell au Princess

Nouveau film amusant de cette populaire étoile d'Hollywood.

Rien ne ressemble plus à un film de Dick Powell qu'un autre film de Dick Powell. A part quelques changements nouvelles qui l'interprète évidemment avec autant d'entrain que de finesse, les scénarios qu'on impose à cet acteur, pourtant pas plus bête qu'un autre, ne dépassent guère les limites de la banalité et nous donnent inévitablement l'impression que Powell est incapable de souplesse dans les rôles qui lui sont confiés. Pourtant il s'est vu des films où il donnait la pleine mesure de son talent. Celui que le Princess présente à ses habitués cette semaine nous fera difficilement changer d'avis, encore que Powell illustre là comme ailleurs son talent de chanteur et à la rigueur celui de comédien.

Pour ce qui est de la mise en scène, du rythme entraînant avec lequel se déroule l'intrigue, et pour ce qui est de la musique d'orchestre dont Fred Waring et ses Pennsylvanians font les frais en l'occurrence, on n'a que du bien à dire du film. Tout compte fait, "Varsity Show" est un film amusant, qui plaira sûrement aux nombreux amateurs de comédies musicales et aux amateurs de sports. L'action se passe en grande partie dans un milieu d'étudiants et de fervents du football, sport qui est bien d'actualité en ce mois d'octobre.

Comme attraction supplémentaire, on a une heureuse inspiration en présentant un reportage de la visite des vétérans canadiens à Vimy. Ce film, outre qu'il a l'intérêt d'un documentaire, éveillera sans doute de vieux souvenirs chez plusieurs, chez ceux-là mêmes, fort nombreux, qui ont participé à ce pèlerinage. D'intéressantes actualités complètent le programme.

"Une nuit chez les boyards" au cabaret Samovar

Douze artistes de bonne réputation prennent part à cette nouvelle revue.

Dans un décor exotique et aux sons d'une musique tout aussi exotique, le cabaret russe Samovar présente sa nouvelle revue pleine d'entrain "Une nuit chez les boyards". Douze artistes de renommée mondiale y prennent part et chaque numéro est très applaudi.

La nuit débute par le chant d'un extrait d'un opéra russe que rendent avec souplesse quatre chanteurs. Dolores Laurell exécute ensuite une danse espagnole qu'elle accompagne du son de ses castagnettes. Très charmante, cette Dolores.

Vient à tour de rôle, le capitaine Nick Hoop, accordéoniste et étoile du N. B. C.; Eugénia Pobedina, chanteuse de genre de chansons russes dont la voix de soprano est aussi versatile qu'est illustré son répertoire; Youry Yourloff, danseur, dont le numéro soulève l'admiration de la foule; Ala Moscovia et Vova Bojan, comédiens russes; Jeanne Hamilton qui exécute avec brio une danse orientale; Vladimir Dloff qui fait applaudir le chant russe; Sasha Potioschuk dont l'habileté à manier le "balalaika" est remarquable; et Zachar Martinoff très habile au tir au couteau.

Le spectacle se termine par la réunion de tous les artistes dans un camp russe. Scène très pittoresque. M. Carroll présente avec sa bonhomie habituelle les artistes de la revue. Oscar Chrislin dirige avec "maestria" son orchestre d'une dizaine de musiciens.

Courteline, un grand humoriste et un grand savant

la culture est nécessaire, quelle suppose cette faculté de concilier le sérieux et le plaisant. Je suis sûr, dit-il, qu'en vous parlant de Courteline, le latiniste et savant professeur qu'est M. Ernout ne vous a pas paru diminué. A cause d'une causerie que ce dernier a dû faire sous les auspices de l'Alliance française au poste CKAC, on a suspendu le dîner pendant quinze minutes. M. Ernout a parlé du Cercle universitaire.

Société de Saint-Jean-Baptiste

Soirées régionales de propagande le jeudi soir 14 octobre, à 8 heures 30 :
Nord : Salle du sous-sol de l'église Saint-Vincent-Ferrier, à l'angle des rues Drolet et Jarry.
Est : Salle de l'école Louis-Joliet, à l'angle des rues Hochelaga et Darlington.
Ouest : Salle de l'école Ibberville, 2247, rue Delisle.
Centre : Salle de l'école de Salaberry, 1655, rue Montcalm, près Roblin.
Invitation pressante aux hommes, aux jeunes gens et aux dames. Entrée libre.

Vol à main armée perpétré par des bandits masqués

M. Alphé Lavigne, est abandonné dans une ruelle, après avoir été soulagé de \$150

Deux apaches armés

Un audacieux vol à main armée a été commise, samedi soir, sur la personne de M. Alphé Lavigne, un employé de la maison A. Dubord & Co., Reg'd, marchands de tabac, 687, rue St-Denis. Deux bandits masqués ont forcé M. Lavigne à conduire un camion de la compagnie à travers différentes ruelles et, Pont finalement abandonné après lui avoir volé \$150 ainsi qu'un lot de cigarettes assorties.

Les officiers du poste de police du Parc Lafontaine et les agents de la Sûreté municipale ont appris que le vol avait eu lieu, à 8 h. 20, samedi soir. M. Lavigne, qui était à faire ses livraisons de la journée, avait arrêté son camion en face du 901 est, rue Marie-Anne. Comme il montait dans la voiture, deux apaches l'armèrent de revolver et portaient des masques improvisés, faits de jantes de bas de soie. Tenant les revolvers braqués sur le conducteur du camion, les bandits lui commandèrent de conduire la voiture dans plusieurs ruelles. Ils lui ordonnèrent finalement d'arrêter dans une ruelle située au sud de l'avenue des Pins, entre les rues St-Denis et Drolet. Là, les apaches soulagèrent M. Lavigne de son argent et de ses revolvers de cigarettes.

M. Georges Benoit est mort samedi

Il était vice-président-gérant de l'Alex Bremner Ltd. et directeur de la St. Lawrence Brick

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Georges Benoit, vice-président-gérant de l'Alex Bremner Co. Ltd. et directeur de la St. Lawrence Brick Co., survenue samedi. M. Benoit était âgé de 65 ans.

M. Benoit était né à la Rivière-Ouelle et avait fait ses études classiques au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Il était veuf de Mme Christine Lefebvre. Il laisse dans le deuil deux frères, MM. Frank et Henri Benoit, ses beaux-frères, MM. Henri Lefebvre et Hermidas Villard, ses belles-sœurs et plusieurs neveux et nièces.

Le juge J.-A. Dubeau est décédé hier

Il avait représenté le comté de Joliette aux Communes de 1904 à 1911

Joliette, 10. (Spécial au "Canada") — M. le magistrat de district J.-A. Dubeau est décédé subitement, ce samedi-midi, à sa demeure, ici. Il était âgé de 64 ans.

M. Dubeau avait été nommé magistrat, il y a environ 18 ans, par Sir Lomer Gouin. Il avait fait ses études classiques au séminaire de Joliette et sa cléricature au bureau de son père, M. Mathias Tellier. Il avait représenté le comté de Joliette aux Communes de 1904 à 1911. C'était un partisan dévoué de sir Wilfrid Laurier et de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice à Ottawa.

Réunion de la Société de physiologie, vendredi

Il y aura une séance régulière de la Société de physiologie, à l'hôtel du Sacré-Coeur de Cartierville, vendredi 15 du courant, à 8 heures 30 du soir. On y fera l'étude des indications thérapeutiques de la tuberculose pulmonaire dans quatre cas différents.

Décès de Mme David Gillies

Carleton Place, Ont., 10 (P.C.) — Mme David Gillies est morte samedi d'hui d'une longue maladie, à l'âge de 86 ans. Son mari, David Gillies, avait été député de Pontiac à l'Assemblée législative.

SUR LA SCÈNE ET SUR L'ÉCRAN

LA MUSIQUE

"JEUNE FRANCE"

par Léo-Pol Morin
(Écrit spécialement pour "Le Canada")

Quelques concerts parisiens, en marge de l'Exposition, nous ont permis d'entrevoir ce que sera la musique française de demain. On a pu pénétrer un peu plus à fond les aspirations de la jeunesse musicale, des moins de vingt-cinq ans, dont on avait déjà pu, l'an dernier, prendre la température.

Sans doute, il faut se garder de synthétiser trop vite, ou de définir une esthétique avant de connaître les œuvres qui doivent la justifier. Le recul nous manque encore pour embrasser dans son ensemble la production contemporaine et il nous manque aussi, assurément, des œuvres.

Il y a plusieurs sortes de jeunes en France. Nous connaissons assez bien ceux que, par commodité, nous appellerons les vieux jeunes, les "Six" d'autrefois et ceux de leur génération.

Nous savons que ceux-là ont connu une période difficile et nous ne nous étions pas qu'ils aient été des briseurs d'idôles. C'était, à leur époque, une révolte nécessaire. Mais Honnegger, Milhaud, Auric et Poulenc ont entré dans nos habitudes et avec eux Roland-Manuel, Jacques Ibert, aujourd'hui directeur de la Villa Médici, à Rome, etc.

La génération qui a suivi — mettons que cela se calcule par dizaines d'années — a eu la voie plus libre, sans passion, elle n'a pas eu le même besoin de briser des idoles.

Cette génération était d'ailleurs uniquement préoccupée de bien faire et de posséder à fond le métier d'écrire. Cherchant à être clairs, francs, nets, sans parti-pris volontaires, les jeunes musiciens qui ont aujourd'hui de trente à trente-cinq ans n'ont régné ni au classicisme ni à la sensibilité.

Delannoy, Jean Rivier, Ferroud, Henry Barraud et Rosenthal sont de cette génération qui a horreur de l'équivoque et de l'ignorance. Ils n'ont pas fait scandale, mais leur œuvre s'est déjà imposée à l'attention des musiciens. Il y a là des talents de réserve.

Mais la carrière des plus jeunes ne s'annonce pas facile. Ils arrivent à un tournant de l'histoire où la musique devra, elle aussi, peut-être, se transformer pour vivre. Manuel Rosenthal et Jean Françaix les ont déjà, qui ont commencé la lutte.

André Jolivet, Yves Baudrier, Daniel Lesur et Olivier Messiaen, eux, sentent le besoin de s'unir pour livrer bataille.

Ils se sont unis sous l'étendard de "La Jeune France" et ils ont pris soin l'an dernier de préciser ainsi leur position : "... Groupement amical de quatre jeunes compositeurs français... La Jeune France se propose la diffusion d'œuvres jeunes, sobres, sobres, éloignées de tout académisme. Les tendances de mouvement seront diverses, elles se s'accorderont que par le même désir de ne se satisfaire que de sincérité, de générosité et de conscience ar-

tistique; son but est de créer et de faire créer une musique vivante"... Ils ne veulent justement pas épater les bourgeois, ainsi qu'y réussissent en leur temps quelques signataires de l'ancienne "Jeune France" comme Berlioz, Théophile Gautier et Gérard de Nerval. Ils cherchent délibérément autre chose de plus noble et de plus durable que l'épate du bourgeois.

Quelle que soit la noblesse du manifeste, la réunion de ces jeunes musiciens paraît avant tout être motivée par la dureté des temps, ainsi que ce fut le cas des anciens "Six". Car, quoique l'on écrive, les forces musicales actuelles demeurent essentiellement individuelles. Nous ne voyons aucune communion esthétique réelle et profonde entre ces jeunes musiciens, à moins que ce ne soit dans leur volonté inconsciente d'humaniser un art qui tendrait à se vautrer dans le pur artisanat.

Des œuvres, Baudrier, Lesur, Jolivet et Messiaen en ont déjà produites. Le "Raz de Sein" et surtout "La Promenade du musicien dans la Cité" de Baudrier peuvent par leur élan et par leur force, motiver bien des optimistes. Baudrier est l'homme fort de la bande, fait pour le grand air.

Quant à Messiaen, qui a écrit pour l'orgue des œuvres remarquables, il demande son inspiration aux thèmes mystiques du Saint-Sacrement, de la Croix, de l'Eucharistie et du Pêche. Mais son "Hymne au Saint-Sacrement", ses "Offrandes Oubliées", son "Action de Grâce" ont, à l'occasion, un dynamisme, une brutalité et une violence qui inquiètent un peu quant à la qualité de son extase et quant à sa soumission à l'objet adoré.

Lesur, fin, nerveux, sec, déjà maître de soi, fait parmi cela figure pondérée. Sa "Suite Française", un peu archaisante et traditionaliste, est d'un métier très sûr. Aussi sa "Passacaille".

Et quant à Jolivet, c'est le révolutionnaire du groupe, en ce qu'il part des théories d'Alban Berg et de Varèse pour établir un système rythmique en rapport "avec les intentions esotériques du compositeur", et qu'il ne faut pas confondre, dit-il, avec "la carrure ou la répétition à satiété de formules métriques"... Voilà pour les "words, words, words"!

Sa "Danse incantatoire", qui use dans son orchestration des expressives et tragiques ondes Martenot, laisse une impression de force qui ne va pas sans éprouver le système nerveux. Ses "Trois Chants des Hommes" sont d'une grande puissance.

Oubliions, s'il le faut, le manifeste de ces jeunes musiciens. Oubliions leurs théories quelquefois naïves et gênantes, et donnons-nous la peine d'écouter leurs œuvres. Lorsque l'âge les aura agueris, lorsqu'ils auront appris la sourire et jeté enfin leur gourme, on pourra espérer d'eux des œuvres qui marqueront notre troublante époque. Ces jeunes musiciens feront sûrement parler d'eux.

Léo-Pol MORIN
Paris, le 25 septembre 1937.



LA PETITE-FILLE DE WOODROW WILSON — Mlle Ellen Wilson McAdoo, 22 ans, fille du sénateur McAdoo et petite-fille de feu Woodrow Wilson, président des États-Unis pendant la Grande-Guerre, s'adonne à la carrière musicale. Soprano de talent, elle donne ici une répétition avec Modest Altschuler, directeur de l'Orchestre symphonique de Pasadena.



UNE REINE DU FILM — Anna Neagle, qui interprète le rôle-titre de "Victoria the Great", le film anglais dont la première américaine aura lieu le 15 octobre au théâtre His Majesty's de Montréal. Elle assistera en personne à cette soirée.



AU PRINCESS — La bande d'amis de "Varsity Show", mis à l'affiche vendredi dernier pour une semaine au cinéma Princess.



LE MAQUILLAGE POUR LA TELEVISION — Le maquillage des artistes pour la télévision est tout à fait particulier. Les appareils actuels rendent roses les objets verts. La jolie Betty Grable, actrice de cinéma et ex-fiancée de Jackie Coogan, se fait ici maquiller en vert pour un essai fait au cours du récent congrès de la All-American Beauty Culture Schools Association, à Hollywood.



A L'IMPERIAL — Charles Ruggles, Frances Farmer et Fred MacMurray dans "Exclusive", qui prend l'affiche ce matin pour quatre jours au cinéma Imperial.



AU PALACE — Madeleine Carroll et Ronald Colman dans "The Prisoner of Zenda", qui passe cette semaine à l'écran du cinéma Palace.

Beau film de la marine de guerre

"La Porte du Large" avec Mme Chantal et Franzen reste à l'affiche au Cinéma de Paris.

Ceux qui aiment la mer et les films qui ont pour cadre la mer, ne manquent sans doute pas de voir cette semaine, au Cinéma de Paris, "La Porte du Large", film tourné à l'École de marine française, et qui évoque cette atmosphère fort particulière d'une école navale, de bals militaires avec la même élégance que le film "Veille d'armes", évoquait la vie des officiers de marines. On retrouve d'ailleurs la même vedette dans les deux films: Victor Franzen.

Marcelle Chantal et Jean-Pierre Aumont! On ne pouvait rêver meilleure distribution pour animer avec l'éclat désiré l'intrigue de "La Porte du Large". A certains points de vue, ce film relève du documentaire, ce qui ajoute à sa bonne tenue.

Marcelle Chantal, la vedette tant admirée de plusieurs grands films, ne contribue pas peu au succès de cette nouvelle fresque marine. Elle personnifie avec une extrême élégance la fiancée du commandant Villet (Franzen). Le film vaut par la qualité de ses interprètes et de ses décors, autant que par la vraisemblance de l'intrigue.

"The Prisoner of Zenda" au Palace

Ronald Colman et Douglas Fairbanks fils se disputent la vedette de ce film.

Pour une fois la réclame dans les journaux n'a pas abusé de la crédulité du public en annonçant que la distribution du film "The Prisoner of Zenda" est idéale. Les personnages du célèbre roman d'Anthony Hope, qui est si connu qu'il serait superflu d'en résumer l'intrigue même très rapidement, sont bien campés par Ronald Colman, Douglas Fairbanks fils, Madeleine Carroll, Mary Astor, David Niven, Raymond Massey et C. Aubrey Smith.

Film de cape et d'épée, il abonde en scènes vivantes très bien tournées. Le découpage ne laisse rien à désirer et la photographie est bonne, même dans les scènes ténébreuses. La technique américaine a signé là une autre de ses œuvres.

Le surréalisme à l'exposition des produits canadiens

Cette exposition comportera un salon de l'art moderne.

Le mois prochain, à l'exposition des Produits Canadiens, le public montréalais sera à même de voir une exposition des travaux des plus modernes d'artistes canadiens. Cette exposition de peinture constituera une galerie d'art avancé car ces travaux sont considérés comme trop "modernes" pour tenir dans les galeries officielles de l'Art. Elle représentera le plus nouveau type d'activité en même temps que le plus remarquable de la production canadienne chez la jeune génération de nos artistes.

La sélection des travaux à exposer à cette galerie d'Art avancé est confiée à Fritz Brandtner dont les œuvres se tiennent à la tête de ce groupe moderne. M. Brandtner est avantageusement connu par sa remarquable technique autant que pour son dessin audacieux, d'inspiration industrielle. Déjà il recit des inscriptions d'artistes de Toronto, d'Ottawa et de Montréal. Cette galerie formera comme une exposition à part dans l'enceinte même de l'exposition des Produits Canadiens.

Le but de cette galerie d'Art avancé est de révéler au public de Montréal le meilleur de la technique artistique moderne au Canada. Elle comprendra des paysages, des portraits, des études et des dessins. A Montréal, le choix des peintures est confié à M. Brandtner, tandis qu'à Toronto les inscriptions se font par l'intermédiaire de la Société Canadienne des Aquarellistes.

Les travaux les plus remarquables dans cette collection seront ceux qui, au Canada, se rapprochent le plus du surréalisme qui fait rage sur le vieux continent.

La campagne du Montreal Orchestra

Un banquet marque l'ouverture de la nouvelle campagne de souscriptions.

A l'occasion de la nouvelle campagne de souscriptions du Montreal Orchestra, campagne qui commença aujourd'hui pour se terminer le dimanche 24 du courant, on avait convié à un dîner vendredi soir au Berkeley Hotel, rue Sherbrooke, les membres de l'équipe qui verront à la vente des abonnements. L'an dernier, on en voulait sept cents. Le banquet était présidé par le Rév. Clare, lequel encouragea les vendeurs à exercer du zèle dans leur prochaine campagne. M. James C. Bonar, président de la campagne, exhorta également les convives à faire tous leurs efforts pour parvenir à l'objectif désiré. On remarquait à la table d'honneur, M. et Mme G. Drinkwater, bienfaiteurs de l'orchestre.

Le Montreal Orchestra donnera cette saison, la huitième depuis sa fondation une série de dix concerts auxquels participeront comme solistes de distingués artistes étrangers. Tous les concerts seront dirigés par M. Douglas Clarke, doyen de la faculté de musique de McGill.

LES ARTISTES DU FESTIVAL SALZBOURG A MONTREAL



La célèbre troupe du Festival Salzbourg donnera vers la fin du mois une série de représentations de quelques opéras célèbres et notamment de Mozart. C'est la première fois que ces artistes viennent en tournée en Amérique. On voit ci-haut une scène de "Cosi fan tutte", œuvre qu'il nous sera donné de voir interprétée par ces artistes.

Le "Hollywood Band Wagon" est un spectacle magnifique

Cette revue très bien montée, obtient ici un succès mérité.

La revue "Hollywood Band Wagon", que présente le Loew's, cette semaine, obtient présentement, tout comme dans les grandes villes américaines, un succès considérable. La production est des plus montées; les décors sont magnifiques et les costumes possèdent véritablement un cachet de distinction.

Le spectacle est composé de la musique, du chant, de danse et de comédie, et dans les artistes, y compris les seize ballerines, sont à la hauteur de leur rôle. Parmi les principaux artistes de la troupe, qui sont au nombre de cinquante, on remarque Abbott et Costello, qui savent amuser l'audience, sans affectation; les charmantes jumelles Keene et leurs compagnons, Vic LaMarr, qui possèdent toutes les qualités nécessaires pour donner un spectacle des plus intéressants; Carol Fanners, une prima donna, qui sait chanter en différentes langues, et dont l'art et la voix ont le pouvoir de charmer une audience des plus difficiles; Fern Rath, qui joue le saxophone à la perfection; Charlie Malone, très populaire; Melba, dont la magnifique tenue et la personnalité captivent une audience des plus exigeantes; et les seize filles girls, merveilleusement stylées, ont les mouvements sont toujours exécutés avec ensemble et grâce.

Parmi les nombreuses scènes de la revue, il faut accorder une mention spéciale à la "scène roulante", sur laquelle évoluent gracieusement plusieurs charmantes ballerines aux costumes coquets, et à la scène dite le Ballet de radium des mannequins "ystiques", quelque chose de tout-à-fait nouveau en fait de spectacle. Ces seize mannequins miniatures, dansant avec brio dans l'obscurité et dont les mouvements sont manipulés par les seize girls de la revue, qui pendant quelques instants, demeurent invisibles dans l'obscurité, contribuent beaucoup au succès général de la revue.

En somme le spectacle obtient dans l'ensemble un succès considérable. Le populaire Ramon Navarro nous

La béatification du Père Frédéric

Trois-Rivières, 10. (Du correspondant du Canada.) — Le R. P. Mathieu, O.F.M., vice-postulateur de la cause en béatification du Père Frédéric, vient d'arriver de Rome, où il a suivi les dernières étapes de cette cause. Les écrits du Père Frédéric ont été approuvés au cours de l'été. Le Père Mathieu espère que la cause pourra être inscrite au cours de l'année 1938 qui marquera le centenaire de la naissance du Père Frédéric.

ALPINE HOTEL

2015 McGill College - Montréal
CHAMBRES
A LA SEMAINE
4.00 - 4.50 - 5.00 et plus
A LA JOURNÉE
1.00 - 1.25 - 1.50 - 2.00
Téléphones:
LANcaster 6473 - PLateau 0741

PALACE

RONALD COLMAN dans "THE PRISONER OF ZENDA" avec Madeleine CARROLL. Tous les jours 10 a.m., à 1 p.m., 2 p.m.

PRINCESS

"VARSITY SHOW" avec les Princesseuses de Waring. Autre attraction "SALUTE TO VALOUR" 10 a.m., à 1 p.m., 2 p.m.

CAPITOL

"DOUBLE OR NOTHING" avec Bing CROSBY, Mary CARLINE. Autre attraction "ON SUCH A NIGHT" Tous les jours 10 a.m., à 1 p.m., 2 p.m.

IMPERIAL

Fred MacMurray, Frances Farmer dans "EXCLUSIVE" Autre attraction "SING AND BE HAPPY" Le matin 10 a.m., (après-midi) 2 p.m., le soir 7:30 p.m.

Cinéma de PARIS 2^e semaine

Victor Franzen, Marcel Chantal, Jean Pierre Aumont, Roland Toutain dans "LA PORTE DU LARGE" Attraction supplémentaire "Felix Oudart dans "Le Hésitant Improvisé"

STEDENS

Pierre Richard, Willy, Amy Holt et Charles Vuell dans "COURRIER SUD" En programme double avec Duvallet, Alice Field et Charpin dans "LA DAME DE VITTEL"

HIS MAJESTYS

VICTORIA THE GREAT ANNA NEAGLE-ANTON WALBROOK H.B. WARNER-WALTER RULLA en costumes réalisés par HERBERT WILCOX Le guichet est ouvert. Tous les fauteuils réservés Deux fois par jour: 8 h. 30 et 11 h. 30. PALACE: 1000-1100-755 Deux fois par jour: 8 h. 30 et 11 h. 30. BAL: 354-504

LOEW'S

Maintenant un grand spectacle sur la scène "HOLLYWOOD BAND WAGON" L'histoire à la volée d'OR RAMON NOVARRO "The Sheik Steps Out" avec Lola Lane

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard-C. ARCHAMBAULT, B.A., LL.B.

“Le Jour” dit qu’il n’a pas accusé ces deux constables

Mise au point de cet hebdomadaire montréalais, à propos d’une nouvelle

Notre correspondant de Québec (1) ayant signalé que deux constables de cette ville ont l'intention d'intenter des poursuites en libelle contre *Le Jour*, la direction de ce journal nous prie d'insérer la rectification ci-dessous:

Le *Jour* n'a porté aucune accusation formelle contre qui que ce soit. Notre correspondant de Québec n'a fait que signaler un fait d'ordre public, analogue à ceux que la presse publie quotidiennement, et s'est soigneusement abstenu de citer les noms des personnages mis en cause. Le *Jour* se réserve, du reste, de prendre toutes les mesures qu'il jugera nécessaires pour dissiper l'équivoque soulevée par ces poursuites qui semblent avoir été communiquées aux journaux avant leur signification légale au journal.

“La direction du Jour”

(1) N.D.L.R. — Cette nouvelle fut reproduite de l'Action Catholique.

L'avis de 3 jours et le loyer impayé

Ce qu'il arrive quand on n'obéit pas en temps à la lettre de cette mise en demeure

Il ne faut jamais remettre à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui, même si la chose est difficile. C'est là une maxime qu'aurait dû mettre en pratique Me David Coveler, avocat au Bureau de Montréal, lorsque vers la fin de juillet dernier, il reçut de l'Insurance Exchange Corporation, Limited, un avis d'avoir à quitter dans un délai de trois jours, la pièce de l'édifice où il tenait son bureau.

Me Coveler devait quelque \$3,000 en arriérés de loyer et la compagnie était prête à lui faire remise du loyer du pourvu qu'il déguerpisse dans le délai indiqué.

Pour des raisons qu'il crut convenables, il décida toutefois de ne partir que le quatrième jour. Mal lui en prit, car une saisie de tous ses biens, y compris ses meubles de bureau, eut lieu des premières heures du quatrième jour. Dans sa défense, Me Coveler prétendit que le surintendant de l'édifice lui avait donné un délai d'une journée de plus, parce que l'ascenseur ne pouvait être utilisé durant la journée.

Ceci fut nié devant la Cour et son témoignage ne fut pas accepté, le tribunal faisant remarquer d'ailleurs que la preuve testimoniale en l'occasion en fait preuve que par l'aveu de la partie adverse. Un jugement est intervenu, en fin de semaine, le condamnant à payer les arriérés de loyer et les frais. C'est l'hon. juge H.-A. Fortier, de la Cour supérieure, qui a rendu ce jugement.

Un rôle chargé aux Assises de Québec

Dix-sept procès s'instruiront sous la présidence de l'honorable juge Cannon

Québec, 9. — L'honorable juge Lucien Cannon, de la Cour supérieure, présidera la prochaine session des assises criminelles dans le district de Québec. Un rôle chargé l'attend. La session durera probablement deux mois et disposera de plusieurs procès importants.

Subiront leur procès pour meurtre: Kingsley Carter, accusé de la mort d'Arnold Morgan, et France Côté, accusé d'avoir assassiné son frère Napoléon Côté. Léo Gauvreau, devra répondre à une accusation de tentative de meurtre sur la personne du sergent Gaudiose Buteau et à celle de port d'arme illégal; Auguste Marion répondra à une double accusation: avoir conduit en état d'ivresse et homicide involontaire, Elzéar et Lorenz Siu; Raymond Tessier, vol; Julien Côté, Octave-Pierre Daigle, seront accusés de vol avec effraction, Jean-Charles Lebel; accusé de vol et de vol et dommages à la propriété, Elzéar Parent, fausses représentations; Roméo Parent, Charles Parent, Eudore Parent, Napoléon Boucher et Raoul Pothier, subiront leur procès pour avoir assassiné et causé des blessures au docteur Félix Roy, député de Québec-Montmorency, Arthur Hamel, vol; Henri Létourneau; compensation pour procurer avantage au profit d'un gouvernement; Théophile Grosjean; avoir coupé et volé des arbres.

Subiront leur procès sous une accusation de complot d'actes criminels: Paul Carignan, Auguste Lacombe, Lauréat Lefebvre, Rosaire Tessier, Claude Blanchette, Dorilla Duchesne et Gérard Roy. Enfin Léontine Pellerin subira son procès sous une accusation de libelle et Philéas Bédard sous une accusation de recel.

Trente et un accusés paraîtront donc à la barre et dix-sept procès seront institués.

Ceux qui aiment la bonne cuisine se retrouvent

Chez PIERRE

Le restaurant français par excellence CUISINE LYONNAISE

Table 50x Bière et vins

61x modérés à la carte

Salons privés

Tél. Pl. 0100 1253, rue Labelle MONTREAL

Jugement rendu

Dans un jugement rendu en fin de semaine, l'hon. juge Chase-Casgrain, de la Cour supérieure, a accordé une compensation de \$900 à Mme D. Lanthier, en sa qualité de tutrice de son fils mineur, Roger Lanthier, blessé au cours d'un accident d'automobile survenu le 10 mars 1934, à l'intersection de la rue Chabot et du boulevard Saint-Joseph. La demanderesse réclamait une somme de \$5,000. L'auto qui frappa l'enfant, était sous la garde de Mme Marie-Jeanne Beausoleil qui devra payer les dommages.

Les mots doivent suivre la musique

Quelques procès intéressants autour de droits d'auteurs

Si parfois vous avez l'envie de chanter et que le hasard vous conduise devant le kiosque d'un camelot, ne choisissez pas les airs suivants: "Satan takes a Holiday", "Gone with the Wind", "Too marvelous for words", ni "All you want to do is dance". Les airs connus sont protégés par des droits d'auteurs. Mercredi matin, le 10 octobre, neuf camelots et un supposé distributeur de journaux seront traduits en Correctionnelle pour avoir vendu les chansons nommées plus haut.

Me Adolphe Gardner, avocat de la firme "Canadian Music Sales Corporation of Toronto", a intenté ces poursuites à la demande de M. J.-Henri Lemieux, gérant local de cette maison, parce que les vendeurs en question n'auraient pas le droit de vendre ces mélodies américaines étalées en grand nombre sur les tablettes de plusieurs kiosques.

Le 1er février 1935, le juge en chef Gustave Perrault rendit un jugement très élaboré sur une affaire absolument semblable et ce tribunal des Sessions de la Paix déclara que les chansons sont protégées par les droits d'auteurs et que les poèmes ne sauraient être vendus sans leur musique. C'est violer la loi que de vendre les mots seuls, comme l'auteur fait d'ailleurs les neuf prévenus qui passeront en Correctionnelle. En 1935, le juge en chef Gustave Perrault déclarait les accusés coupables et les condamnait à une amende de \$10 et aux frais ou, à défaut, à une peine de 15 jours de prison.

Et les coupables payèrent rubis sur l'ongle, non sans fredonner: "Gone with the Wind".

Vols à Outremont bientôt éclaircis

Le capitaine Joseph Griffith croit avoir mis la main sur toute une bande

J. Paul Tessier, âgé de 20 ans, 2273, rue Saint-Antoine, et sa jeune compagne, Doris Wright, âgée de 17 ans, accusés de vol et de recel, samedi, devant le juge Gustave Perrault, ont protesté de leur innocence et subront leur enquête judiciaire le 14 octobre.

Cette affaire ne manquera pas d'intéresser, si l'on en croit le capitaine détective Joseph Griffith, d'Outremont, qui opéra l'arrestation du jeune couple. Au moment de l'arrestation, trois gamins accompagnaient les prévenus dans la voiture et la police trouva dans la voiture des effets évalués à plus de \$100 volés dans la soirée à 620, rue Outremont. Deux autres jeunes garçons de moins de 13 ans, seront aussi traduits devant le tribunal des jeunes délinquants, avec les trois appréhendés en même temps que Tessier et sa compagne.

Ces arrestations expliqueraient de nombreux vols commis à Outremont ces derniers mois. Les enfants en question auraient été dressés à rester dans l'automobile et à servir de suppléments cambrioleurs de l'arrivée, soit des propriétaires, soit de la police.

Verres qui font briser des verres

La victime de voies de fait aurait bu tout autant que son agresseur

John Irwin, 763, avenue River, a été acquitté en fin de semaine par le juge Charles Langlois, après un petit procès qui n'a pas manqué de saveur. La plaignante, Mme Stéphanie Armstrong, accusait le prévenu de l'avoir blessé grièvement au visage d'un coup de poing en plein front qui brisa malheureusement les verres de la victime. A l'audience, la femme Armstrong, type de la blonde authentique, montra au tribunal une longue cicatrice à la joue droite. Un peu plus, c'était la cicatrice. Irwin, dans sa défense, prouva qu'il avait été invité par madame Armstrong à consommer plus de bouteilles de bière qu'il n'en faut pour perdre la raison. La plaignante ne céda pas le pas ni le coude au prévenu jusqu'au moment où survint l'altercation, dans un bouffon discret, à 1191, rue Crescent. Devant cette preuve contradictoire, Me Antonio Allard, avocat du ministère public, suggéra au tribunal de donner le bénéfice du doute au prévenu. C'est ce que fit le juge Langlois, séance tenante.

Numéro 153615 C.S.M.

Tour de volant coûteux

Albert Rousseau, 5072, rue Marquette, a été condamné samedi matin à une amende de \$15 et aux frais ou, à défaut, à une peine de 8 jours de prison, par le juge Gustave Perrault, après s'être déclaré coupable d'avoir pris l'automobile d'un copain sans permission. Mais Me Irénée Lagarde, avocat de la poursuite, souligna au tribunal, avant la passation de la sentence, que Rousseau n'avait pas de permis de conduire.

Prescriptions bien élémentaires mais si souvent violées

Lorsque les époux s'insultent en présence des enfants, que la femme sort et le mari boit

Séparation de corps

Le législateur s'est donné la peine de définir les devoirs réciproques des époux. Ainsi le Code civil spécifie que les époux se doivent mutuellement fidélité, secours et assistance; que le mari doit protection à sa femme; la femme obéissance à son mari; elle doit habiter avec lui et le suivre où il le juge à propos; le mari, par ailleurs, doit la recevoir et lui fournir tout ce qui est nécessaire pour les besoins de la vie; ils ne doivent pas se rendre coupables l'un à l'égard de l'autre d'exces, de sévices et d'injures graves. Ces prescriptions qui font partie de nos lois sont si évidentes qu'elles semblent bien inutiles ou, du moins, bien élémentaires. Toutefois, si on en juge par les innombrables demandes de séparations de corps, on voit que ces principes trop souvent violés sont inconnus de plusieurs.

A preuve un triste cas que l'honorable juge A. Chase-Casgrain, de la Cour supérieure, vient de juger. De son jugement, qui prononce la séparation de corps et permet aux époux de vivre séparément tout en leur défendant de se rechercher, on tire quelques exemples concrets de violations des articles du Code civil, et les époux qui sont à couteaux tirés pourront sans doute, en tirer profit.

Tristes exemples

Ainsi, une femme qui s'absente du domicile conjugal pour n'y rentrer que très tard; dans la nuit et qui s'absente même toute une fin de semaine sans donner la moindre explication à son mari ou en refusant de répondre à ses questions, contrevient à la loi et donne raison à son mari de demander la séparation de corps.

Elle lui donne raison surtout, si en outre, elle le traite, en présence de ses enfants, de "vaucien", de "parasseux" ou autres qualificatifs du même genre. Si, de plus encore, elle le fait arrêter injustement pour refus de pourvoir, le mari ainsi malmené pourra sans difficulté obtenir la séparation, comme c'est arrivé en la présente cause.

D'un autre côté, si l'époux traite sa femme de "vache", de "maudite chienne", de "traîneuse" et termine la kyrieelle en lui disant qu'elle "ne vaut pas une chique", l'épouse aura certainement le droit de demander la séparation. Surtout si les insultes sont prononcées en présence des enfants ou des parents.

Si l'époux fait un usage immodéré de la boisson au point qu'il perd son emploi et se met ainsi dans l'impossibilité de fournir à sa femme les nécessités de la vie, elle pourra certainement demander la séparation.

Dans le cas présent, c'est d'ailleurs ce qui est arrivé. Le mari insultait la femme et la femme le mari. La femme sortait et le mari buvait. L'affaire ne tarda pas à venir devant le Tribunal.

C'est le mari qui intenta le premier l'action, demandant la séparation. La femme produisit une défense et nia pour demander à son tour la séparation en invoquant mille griefs.

La chose vint devant l'hon. juge Casgrain. A l'enquête, les deux parties prouvèrent leurs allégations, et la Cour n'hésita pas à accorder à chacun sa demande principale, c'est-à-dire la séparation.

Et les enfants

Sur un autre point, cependant, il y avait difficulté à juger, car le mari comme la femme demandait la garde de ses enfants, un petit garçon et une petite fille. A ce sujet, le Tribunal tranche la question à la Solomon et accorde la garde de la fillette au père et la garde du petit garçon à la mère avec droit de visite. Il explique cette décision en considérant que:

"La femme vit chez son père qui tient une maison de pension et qu'elle-même admet que ce n'était pas un endroit où il convenait de garder et d'élever sa fillette et que c'est pour cela que lorsqu'elle en a eu la garde temporairement, elle l'a mise dans un orphelinat;

"En vertu d'un jugement préliminaire la garde provisoire de deux enfants, pendant l'instance, a été confiée au mari qui vit chez sa mère qui est veuve et à certains moyens;

"Que, dans l'opinion du Tribunal, les torts du mari ont été plus sérieux que ceux de la femme et que si le Tribunal n'était pas d'opinion qu'il est dans l'intérêt de la fillette que la garde en soit confiée à son père, c'est à la mère qu'il l'aurait confiée, mais dans les circonstances actuelles, il croit qu'il est préférable que la fillette demeure sous la garde de son père, parce qu'il vit avec sa propre mère qui va en prendre soin, mais que quant au petit garçon, il ne croit pas que le milieu dans lequel il sera appelé à vivre si la garde est donnée à la mère, à cause de la position dans laquelle elle se trouve, puisse lui causer aucun tort, et le Tribunal en confie la garde à la défenderesse, sa mère";

Le jugement conclut ensuite en prononçant la séparation de corps; en libérant les époux de toute obligation de cohabiter d'un avec l'autre; en défendant à chacun de rechercher ou troubler l'autre et en condamnant finalement l'époux à payer une pension alimentaire de \$35 par mois à l'épouse. Les époux, cependant, devront payer leurs propres frais.

REDELSKI COUPABLE

Ernest Redelski, dit Reblski, ancien payeur à un bureau-chef de la banque Canadienne du Commerce, à Montréal, ramené de Détroit vendredi soir par la police judiciaire, s'est déclaré coupable, samedi, devant le juge Gustave Perrault, d'avoir volé des denrées négociables pour une valeur de \$20,000. Le coupable recevra sa sentence le 14 octobre. D'ici là, il sera gardé à vue à la Sûreté municipale.

Chronique ouvrière

Le chauffeur de taxi recevra un salaire minimum de \$12.60

Il aura aussi droit à une commission de 35% sur toute recette au-dessus de \$32 faite au cours de la semaine

Le contrat collectif est publié dans la Gazette officielle

Le premier avis recommandant l'application d'un contrat collectif dans l'industrie du taxi, à Montréal, est publié cette semaine dans la "Gazette officielle de Québec". Ce contrat est le résultat d'une longue lutte entre les propriétaires et les chauffeurs de taxis à laquelle furent mêlés à certains moments la Ville de Montréal et le gouvernement de la province de Québec. Tel que le précise la loi, les intéressés auront trente jours pour formuler les objections qu'ils pourraient avoir contre cette entente.

Le contrat limite la durée du travail à six heures par semaine, dont une heure par jour pour le repas. Tout travail accompli après ce temps est considéré comme travail supplémentaire et rémunéré à raison de taux et demi par rapport au salaire régulier. Une course commencée avant la fin de la journée pourra être terminée, même si l'heure du chauffeur travaillant dépasse la limite régulière. Le chauffeur bénéficiera encore d'une journée complète de congé par semaine.

Le salaire du chauffeur est fixé à \$12.60 par semaine. Toutefois il aura aussi droit à une commission de 35 pour cent sur le montant net des recettes perçues par lui, s'il dépasse la somme de \$32. L'employé supplémentaire, recevra un salaire de \$2.10 pour dix heures de travail et bénéficiera d'une commission de 35 pour cent sur les recettes supérieures à \$5.34 faites au cours de la journée.

Un point de loi difficile à définir

Le contrat collectif conclu entre l'Amalgamated Clothing Workers of America, la Fédération nationale du vêtement, Inc. et les associations patronales de l'industrie de la confection pour hommes est publié cette semaine dans la Gazette officielle de Québec. Ce contrat, qui ne comporte aucun changement, a été publié de nouveau à la demande des parties contractantes qui craignaient que la nouvelle législation relative aux salaires des ouvriers n'abroge automatiquement cette entente.

Cette question est discutée depuis l'application de la nouvelle loi et personne ne semble avoir à quoi s'en

tenir à ce sujet. De nombreuses autorités en matière légale ont été consultées sur ce point par les comités paritaires et les opinions les plus contradictoires leur furent données. Le gouvernement provincial lui-même est incertain puisqu'il a autorisé la publication du contrat dans la Gazette officielle de Québec.

Les ouvriers de l'industrie et les manufacturiers sont priés de prendre note que le contrat ne précise aucun changement et que sa publication n'est qu'une formalité légale. Les salaires restent les mêmes de même que les autres conditions de travail.

Le contrat des réparateurs de chaussure

Le syndicat catholique des maîtres cordonniers de Montréal proteste de nouveau contre le contrat collectif des réparateurs de chaussure et entre en lutte contre le comité paritaire formé dans l'industrie pour faire observer les clauses du contrat. Le syndicat prétend que le contrat n'a pas suivi le cours régulier de l'adoption et que les conditions qu'il détermine sont intolérables.

"Dans un récent article, dit l'organisateur du syndicat, M. Jos. Tremblay, on a fait grand état du fait que trois cordonniers ont été poursuivis devant les tribunaux. Toutefois nous savons que ces cordonniers n'ont pas encore été condamnés et qu'ils ont récusé de plaider l'inconstitutionnalité de ce contrat de travail d'un genre

spécial et considéré par tous, cordonniers et public, comme immoral.

"On tente de tenir les cordonniers sous l'empire de la crainte et de la méfiance. La seule méfiance que nous ayons toutefois est celle de celui qui n'a pas craint de briser de la belle façon l'hon. M. Tremblay afin de faire passer une loi néfaste à notre commerce. Nous condamnons notre lutte jusqu'à la victoire. Nous ne craignons pas les embûches et nous défendrons tous nos droits."

Le syndicat tiendra sa première réunion jeudi prochain, à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny. On invite tous les maîtres cordonniers à y assister, car on y discutera en détail le contrat collectif de travail et l'attitude que l'on doit prendre à ce sujet.

Autres nouvelles du monde ouvrier

Assemblée mensuelle du syndicat des employés barbiers

Le syndicat des employés barbiers tiendra une assemblée régulière de ses membres ce soir, à 8 h., au No 1231 est, rue De Montigny. Le comité spécial soumettra un rapport détaillé des négociations du nouveau contrat collectif de travail. Un autre rapport se rapportant à un entretien avec le ministère du Travail sera aussi soumis par les directeurs.

Tous les membres sont priés de prendre note que les cours d'hygiène donnés aux barbiers à l'Université de Montréal commenceront mercredi prochain pour les élèves de première année et lundi, le 18 octobre, pour les élèves de deuxième année.

Le syndicat catholique national du textile Wabasso-Shawinigan

La formation d'une société sous le nom de "syndicat catholique national du textile Wabasso-Shawinigan", pour l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de la profession a été autorisée par le secrétaire de la province, en date du seizième jour de juillet 1937. Le siège principal de la société est à 152, rue de la Station, Shawinigan-Falls.

La Fraternité des menuisiers d'Amérique, local 134

La Fraternité des charpentiers-me-

nuisiers d'Amérique, local 134, annonce qu'elle tiendra une assemblée régulière ce soir, à 8 h., au Monument National. Tous les membres sont priés d'y assister, car des questions d'un intérêt particulier leur seront soumise.

Avis du syndicat catholique national des fonctionnaires municipaux

Le syndicat catholique national des fonctionnaires municipaux prie ses membres d'assister à l'assemblée mensuelle qui se tiendra demain soir, à 8 h., au No 1231 est, rue De Montigny. On soumettra un rapport détaillé des délibérations du congrès annuel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada qui s'est tenu, au cours du mois de septembre, à Jonquières.

Le contrat collectif de l'industrie du transport

Le syndicat de l'auto-voiture tiendra ce soir, à 8 h., une réunion régulière, au No 1231 est, rue De Montigny, à laquelle on soumettra les amendements portés au contrat collectif de travail de l'industrie du transport par les employeurs au cours de la dernière séance des négociations. Cette réunion est des plus importantes puisqu'elle décidera sans doute des conditions de travail futures des ouvriers du transport de la province.

Une séance de la Société dentaire

Le Dr J.-A. Pinault présente un travail illustré sur les dentiers

La Société dentaire de Montréal inaugurerait, mercredi soir dernier, ses séances d'études de l'année académique 1937-1938. A cette occasion, le Dr J.-A. Pinault présente une communication sur la prothèse dentaire complète et projeta son film cinématographique intitulé "L'Articulation intra et extra-orale".

Ce film, préparé sous les auspices de l'Association des anciens de la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal, illustre les différentes phases de la fabrication d'un dentier et son adaptation aux conditions de la bouche en présence.

"Peu de personnes peuvent apprécier la somme de travail requise par le façonnement des pièces de prothèse artificielle et la précision nécessaire à leur bon fonctionnement; la plupart des patients croient que, pour le dentiste, la prothèse dentaire n'est qu'affaire de routine et ne présente que peu de difficulté et de différence pour chaque nouveau cas; tandis que chaque cas particulier demande une étude approfondie des conditions physiologiques de la mastication d'un chacun et une adaptation de la surface des dents artificielles à la courbe décrite par la mâchoire dans son articulation avec le crâne."

Tel est le fond de la causerie faite par le Dr J.-A. Pinault, à la première séance d'étude de la Société dentaire de Montréal.

Le conférencier fut présenté par le Dr A. Plessis-Bélair, président de la Société, et remercié par le Dr Conrad Archambault, président du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec.

Election à la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur des Trois-Rivières

Trois-Rivières, 10. (Du correspondant du Canada). — Le commandeur Adélaïde Provancher a été réélu président de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse des Trois-Rivières. Les autres officiers sont MM. Dosthée Leduc, de Grand'mère, premier vice-président; Jean Baptiste Lebrun, deuxième vice-président; Hervé Biron, secrétaire et J.-F. Baril, trésorier.

Les ligues seront à l'avenir visitées par un Père jésuite. A la demande de Son Excellence Mgr l'évêque des Trois-Rivières, les Ligues du diocèse s'occuperont de la perception du denier de Saint-Pierre.

"Mardi" de la Providence

Une partie de cartes hebdomadaire au bénéfice de l'Œuvre des pauvres de l'Asile de la Providence aura lieu au Conseil Lafontaine, 480 est, rue Sherbrooke le mardi 12 octobre. Elle sera sous la présidence de Mmes Charles Robillard et Alphonse Langlois.

Pour renseignements appeler: HA. 5076 ou HA. 6389.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS, PROCUREURS
Alm Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.L.
112, rue Saint-Jacques
TÉL. HARBOUR 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Western Union Code

Téléphone Harbour 0123

BRAIS & CAMPBELL

AVOCATS ET PROCUREURS
F. PHILIPPE BRAIS C.R.
A. J. CAMPBELL - C. DEMERS
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

GASTON LACROIX
et YVES LEDUC
AVOCATS
Edifice "Thémis" - Ch. 1001-2
10 ouest, rue Saint-Jacques
Résidence: ATLANTIC 0501

BERTRAND GUERIN

COUDREAULT
et GARNEAU
AVOCATS
Ernest Bertrand, C.R., M.P.
C.-E. Guérin, C.R., M. Goudault, C.R.
Antonio Garneau, C.R., H.-N. Garneau, C.R.
M. Pigeon, L.L.L., R.-V. Osier, L.L.L.
278 ouest, rue St-Jacques - Montréal

HARBOUR 1149

ALBAN OUELLETTE

B.A., L.L.B.
AVOCAT
10, rue St-Jacques ouest - Montréal

CHARBONNEAU, CHARBONNEAU & CHARLEBOIS

AVOCATS
210 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL, QUE.

MA. 2228-9

ANDRE DEMERS

AVOCAT
Etude Demers et Mont
Ch. 53 - 152 Notre-Dame est

DAVID & PERRIER

AVOCATS ET PROCUREURS
Suite 105, Immeuble Aldred
L'honorable Athanas David, C.R., Eugène Perrier, C.R., Roger Beauchamp, Jean Raymond, Maurice Gaudy, Maurice Dussan, C.R., avocat conseil.

Tél. Harbour 2145 - MONTREAL

Adresse télégraphique: "Bleudroit"
TÉL. - HARBOUR 4241

Mercier, Blain & Fautoux

Immeuble Transportation, suite 604
132 OUEST RUE ST-JACQUES
Honoré Mercier, C.R., Joseph Blain, C.R., Honoré Fautoux, C.R., J.-C. Desjardins, L.L.L.
MONTREAL

ALPHONSE DECARY, C.R.

Immeuble Transportation
132 ouest, rue St-Jacques - Montréal
Téléphone: HARBOUR 2190 et 2191

DECARY & DECARY

AVOCATS
Immeuble Transportation
132 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
CHAMBRE 429
MONTREAL

Tél. Plateau 8001
Bernard Bissonnette, C.R.
Roch Pinard, B.L.M.
Châteauguay Perrault, L.L.L.
BISSENETTE, PINARD & PERRAULT
AVOCATS
Immeuble Transportation
132 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
CHAMBRE 429
MONTREAL

Établi en 1900
H. GRAY & Co.
TORCHONS à ESSUYER
COTON à FROMAGE et SAVON MOU
MA. 8457

Teddy's Comet se rachète en gagnant le "Richard Johnson" samedi à Laurel

LES CHOIX DU JOUR

Wise Dart est inscrit dans la quatrième course de cet après-midi à Laurel. Cette pouliche de la division de trois ans fut sagement préparée à New-York et ses premiers apparus au Maryland elle a distancé ses adversaires en réalisant les trois quarts de mille en 1:14 sur un tracé moyennement de cette course cet après-midi lui donnerait des chances d'argent et aussi au gros lot.

- A LAUREL**
- PREMIERE COURSE... Short Distance, Bay Stout, Room Service.
 - DEUXIEME COURSE... St. Francis, Navarin, Bartholdi.
 - TROISIEME COURSE... Fast Express, Bill Bleiwiss, Victorious Ann.
 - QUATRIEME COURSE... Wise Dart, Dark Friend, Great Haste.
 - CINQUIEME COURSE... Moonshot, Teddy Green, Biologist.
 - SIXIEME COURSE... Golden Vein, Boosal, Old Field.
 - SEPTIEME COURSE... Secret Voe, Droll Story, Palm Island.
 - HUITIEME COURSE... Souwestern, Tack, Tiempo.

- A LONG BRANCH**
- PREMIERE COURSE... Goran, Ile Royal, Hawkster.
 - DEUXIEME COURSE... Hoanwin, Back Ground, Maple Tints.
 - TROISIEME COURSE... R. Pinchot, Mervin B., Leo D.
 - QUATRIEME COURSE... Aunt Flor, Proposing, Lassies Mary.
 - CINQUIEME COURSE... Goldure, Moonswep, Forsalus.
 - SIXIEME COURSE... Centennial, Dark Mission, Noble Spirit.
 - SEPTIEME COURSE... Finalist, Blast, Pekisko.
 - HUITIEME COURSE... Dark Robina, Sakko, Jimmie Kirk.

- A ROCKINGHAM**
- PREMIERE COURSE... Winter Sport, Transmutate, Linace.
 - DEUXIEME COURSE... Billy L. Out of Step, Linace.
 - TROISIEME COURSE... Light Roll, Miss Hollywood, Fast Start.
 - QUATRIEME COURSE... Yenor, Balmain, Sail Along.
 - CINQUIEME COURSE... The Triumph, John Tio, Founder.
 - SIXIEME COURSE... Atcines, Beau Govans, Unlawful.
 - SEPTIEME COURSE... Adamate, Hot Cakes, Lugano.
 - HUITIEME COURSE... Notice Me, Nimule, Bright Melody.

- A SPORTSMAN'S PARK**
- PREMIERE COURSE... Rapid Bella, Well Heeled, Drombo.
 - DEUXIEME COURSE... Reddy Jess, Royal Lena, Grey Lassie.
 - TROISIEME COURSE... Firm Hand, Nedrow, Countess Mario.
 - QUATRIEME COURSE... Flirt Shot, Motley, Swamp Angel.
 - CINQUIEME COURSE... Noah's Pride, Communist, Salteo.
 - SIXIEME COURSE... Larry M., Golden Throne, Fast Roamer.
 - SEPTIEME COURSE... Aurebon, Exponent, Tut Tut.

- A JAMAICA**
- PREMIERE COURSE... Merry Pete, Betty Vic, Gold Quest.
 - DEUXIEME COURSE... Devils Mate, Jon Jon, Stephan Jay.
 - TROISIEME COURSE... Tradeabout, Patriote, Panoracose.
 - QUATRIEME COURSE... Gladys, Foliote, Orient Express.
 - CINQUIEME COURSE... Firm Hand, Chief Cherokee, Chances Ray.
 - SIXIEME COURSE... Perfect Devils, Bailiwick, Brogue.

- A RIVER DOWNS**
- PREMIERE COURSE... Prohibition, War Sains, Probationier.
 - DEUXIEME COURSE... Sheriarun, Gatlin, Bay Eagle.
 - TROISIEME COURSE... Intrip, Pebble M., Foxster.
 - QUATRIEME COURSE... Credelous, Charmed Circle, Clive.
 - CINQUIEME COURSE... Carl S., Automobile, Ginocchio.
 - SIXIEME COURSE... Whosa Back, Buster B., Great Smoke.
 - SEPTIEME COURSE... Neousa, Peace Move, Exaggeration.
 - HUITIEME COURSE... Lady Charmain, Zode, Nancy Khan.

(Note—Ces pronostics sont basés sur la rapidité, principes élémentaire du "Sandicapping", et ne s'appliquent naturellement que sur le tracé rapide ou bon. Sur les pistes détremées, lourdes, lentes ou boueuses, la plus grande prudence est imposée.)

Les inscrits pour aujourd'hui

- River Downs**
- PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Port-de-18, Pretty Busy 107, Da Wizard 165, War Saint 110, Brilliant Miss 107, Vendome 106, Sweet Tokalon 102, Frohman 110, Prohibition 111, Soldier Girl 102, Josie Jane 102, Little Reigh 110.
 - DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — Jane W. 107, Greenie 112, Colonel Jim 110, Gatlin 116, Keene Sport 110, Mad Shirley 107, Shekinure 107, Baby Eagle 110, M. B. 112, Jeanne Negra 112, Frig 110, Webbing 112.
 - TROISIEME COURSE, 1 mille et 40 verges — Speed Along 109, Hix 98, Which Road 102, Pebble M. 109, Odessa 110, Rick O. Love 103, Intrip 102, Foxster 106.
 - QUATRIEME COURSE, 1 mille et 70 verges — Nat Brown 105, Tharmed Circle 100, Our Sammy 111, Hour Lady 108, Paul T. 106, Tulla 110, Credulous 111, Newas 102, Regality 102, Lady Hawk 107, Lady Officer 102, Clive 111.
 - CINQUIEME COURSE, 6 furlongs — Wood 112, Texas Pal 115, Ginocchio 107, Frohman 110, Prohibition 111, Soldier Girl 102, Josie Jane 102, Autograph 112, Nancy Rose 104.
 - SIXIEME COURSE, 1 mille et 40 verges — Audrey Lee 102, Whose Back 111, Shirley 108, Nighthawk 107, Broadway 112, Volta Maid 112, Buster B. 111, Great Smoke 105, Slitting Pretty 102, Escamote 102, Mint Flavor 109, Cortes John 111.
 - SEPTIEME COURSE, 1 mille et 1-4 mille — Pace Move 109, Exaggeration 115, Miss 104, Nighthawk 107, Broadway 112, Shadow Dawn 102, Lady Hazel 102, Robert S. 110, Sleep Along 105, Squads Right 107, Calawee 102, Master Frank 106, Good and Right 107, Nancy Khan 108, Queen Clarice 105, Lady Charmain 112.

- Jamaica**
- PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Miss 109, Betty Vic 105, Idle Miss 109, Belle 110, Nighthawk 107, 117, Gold Quest 110, Count Edgard 117.
 - DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — Carbone 115, Jon Jon 110, Springs Melody 107, Stephen 115, Devils Mate 115, Donna Leon 112.
 - TROISIEME COURSE, 5-1-2 furlongs — Fire Machine 117, Flagliant 117, Panoracose 117, The Story 117, Broadway 117, Roman Pride 117, Beaufast 117, Polliage 117, Trade 117, Pharanio 117, Nighthawk 117.
 - QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — A. Knowing 116, Orient Express 112, Paquette 116, Headin Home 112, Colonel 102, 107, Roundabout 102, Lady Hazel 102, Sunned 112, Hasty Wire 103, Harvesting 110, Good Chast 112, Jean Lee 103.
 - CINQUIEME COURSE, 1-1-4 mille — Entrée: Mrs. C. Orling.
 - SEPTIEME COURSE, 1-1-4 mille — Chance Ray 114, Fencing 106, Merry 110, Sunport 113, Pastry 114, Gean Cannon 120.
 - SIXIEME COURSE, 1-1-16 mille — Beau-ty, Rock Sally 113, Pompey 113, War Rumors 107, Nighthawk 107, Hix 110, Perfect Devil 112, Gold Quest 110, Nipponese 112, Balliwick 116, Hale 102, Enter 102, Maria 103, Monument 102, aground Oars 103, Monument 102.
 - Entrée: J. Summers-V. Tabacac.

- Sportsman's Park**
- PREMIERE COURSE, 5 furlongs — Rapid Bella 108, Well Heeled 110, Drombo 107, Cararins 107, Miss Spider 107, Freeburg 110, King Highway 104, Red Corners 105, Fanle 107, Sprinora 107, Cokora 107, Guess 107, Duma 112, M. B. 112, Humble 102, Our David 110, Kyoto 105, House Baby 110, Lady Chivily 107.
 - DEUXIEME COURSE, 5 furlongs — Tar-ty, Lyngate 113, Count Va-ly, Miss Lovell 113, Royal Le-ly, Maud Marie 113, Grace Boy 113, My Luck 113, Sun Madras 113, Indian 114, Sir Gal 113, Last Hop 113, Joe 114, Atomys's Luck 116.
 - TROISIEME COURSE, 7 furlongs — Mad-ge, Yane 106, Hishway 113, Penty Charm 102, King Highway 104, Star 102, Rosemond 103, Karlie 104, Star 102, Sun Image 116, Gemma Glory 101, Abider 114, Beautiful Girl 101, Hay Boy 109, Countess Mario 103, Black 102, Incoctino 107, Dicks Pal 102, Quatre 109, Blind Sage 103, Pansy 102, Jokester 112, Trans 112, Firms 102, Black 102, Nedrow 112, Firms 102.
 - QUATRIEME COURSE, 1 mille et 70 verges — bbslaam 108, Pillot Shot 114, B. H. 105, Miss Saxon 103, Mottly 102, alady Federal 111, Swamp Angel 102.
 - Entrée: C. Trout.

Les résultats des courses

Jamaica

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — 1er Patch-pou 113, Record 113, 6-5, 2-5; 2e Distract 113, Kurstinger 8-1, 4-1; 3e Maebob 114, Koplé 6-1, Temps 1:13, Salsral, Free Aginat Quagato, Yotive, Flyanette, Onrugh, Wilda, Touche et Postage Due ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 5-1-2 furlongs — 1er Slattern 113, Longden 2-5, 4-5; 2e Gold-witch 115, Malley 2-1, 4-5; 3e La Rose 111, Stout 3-5, Temps 1:06-8/10, Maetka, Miss Hopwell, Chastin, Sarah Hunter, Gift Brees ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 1 mille 70 verges — 1er Royal Sortie 114, Gilbert 6-1, 2-1, 1-1; 2e Exhibitor 120, Koplé 3-1, 6-5; 3e Ron 107, Slott 1-4, Tempot 111, Count; 4e Dr. Alpo, Lauwagne, Kopy Kattler, He Quant ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 5-1-2 furlongs — 1er Annie Bright 112, Balaki 10-10, 3-5, 1-5; 2e Baby League 115, Anderson 2-5, 1-6; 3e Kash Hurry 115, Robertson 2-5, Temps 1:06-1/10, Kay Theall, Camelot, Mollie Swain, et The Ordeal ont aussi couru.

—Entrée: Etalbe Millsdale.

CINQUIEME COURSE, 2-4 mille — 1er Delib-erator 111, Leonard 9-2, 8-5; 2e Roush Time 112, McComb 4-8, 1-4; 3e Crossbow 111, Anderson 6-2, Temps 1:11, Wise Prince, Preeminent, Appalling, Woodberry, Little Miracle ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 mille 70 verges — 1er Shining Sun 108, Cooper 3-1, 10-1, 6-1; 2e Bona Boys 121, Bona 7-5, 3-4; 3e Scroops, Sun Fighter, Boston Pal, Steepjolt et Pace Boy ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 mille 70 verges — 1er Nadir 108, De Camille 11-4, 4-5; 2-5; 3e Silver Piece 114, Sauter 2-1, 1-1; 4e Con-tinuity 111, Harba 4-1, Temps 1:05, Big Play, Straight Chance, Tamah, Thatch, Integrity, Oliver Grand Jester, Count Rae et Black Mischief ont aussi couru.

Long Branch

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — 1er Tombo Tuck 114, C. McTague 4-8, 2-9, 1-5; 2e Playful Boston, Storm Blown, Room Ser-vice 106, Lindberg 2-8, Temps 1:12-1/10, Cup Winner, Elk River, Hi Kelly, Dixie Prin-cess, Miss Cog, Big Fish, Lady Pizius, Riding Hood, Yvriette ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — 1er Worth-ing 110, Young 5-10, 3-5, 2-7; 2e Broad-sider 102, Beckwith 111, 4-6; 3e Fairview 102, Courtly 5-10, Temps 1:12-3/4, Gene D., Gold Clip, 20m, Colored Artist, Minda, Zowie, Kestier Hattler, Fompson Peter ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 5-1-2 furlongs — 1er Napper Tandy 110, C. McTague 2-8, 3-5, 2-9; 2e Heydys 104, Lindberg 2-8, 3-5; 3e Playful Boston, Storm Blown, Zetaway, Fly-ing Leaves ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — 1er King-s-104, Collins 4-8, 5-10, 4-5; 2e Duragan 106, Burns 7-5, 1-5; 3e Fair 7-5, Temps 1:12, Uppermost, Blip-ton 7-50, Duke ont aussi couru.

River Downs

PREMIERE COURSE, 6 furlongs 70 verges — 1er Gunswale 101, Nodere 6-10, 17-40, 8-20; 2e Thornd 101, Carter 8-50, 4-40; 3e Thistle Red 104, Hutton 5-50, 4-40; 4e Har-ber, Backus, King Kelly Black Timber, Sam Alexander, Niala Mar, Good Cheer ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 5-1-2 furlongs — 1er Noga-le 101, Fenner 10-20, 14-20, 6-20; 2e Tarpon 106, Grill 5-50, 6-20; 3e Capt. Kadi 106, Chandler 114, Galthea 114, Adopt ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 5-1-2 furlongs — 1er Fly 106, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Long Branch

PREMIERE COURSE, 5-1-2 furlongs — 1er Horus 116, Frinkins 112, Fair Way 111, Mona Bell 114, aPari Tipped 107, blele Royal 113, bhawter 107, aMario-112, 107, aMario 107, Troublemaker 112, 111, 107, aMario 107, Voltrio 107, Cour-tier 107.

—Entrée: Mrs. H. Talbot et A. a—Entree: H. C. Hatch.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — Sea Kale 109, Jake Biledon 108, Discount 105, Archer 109, Gowanwin 91, Back-ground 114, Galthea 114, Adopt ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 1 mille et 70 verges — 1er Morris 107, Ward 5-20, 4-20, 3-20; 2e Joany 104, Grik 3-20, 2-20; 3e Move 107, Overlap, Catchen, Seven Star ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 1-1-4 mille — 1er Luter On 108, Garner 7-50, 3-50, 2-40; 2e Hill Penny 111, Farrell 3-50, 2-40; 3e Paul Zeonon, Bert Lehr, Cumberland ont aussi couru.

Sportsman's Park

PREMIERE COURSE, 5 furlongs — 1er Heaver 104, Fenner 10-20, 14-20, 6-20; 2e Two Tricks 105, Crowhurst 6-20, 3-20; 3e Clafing 113, Quackebush 4-40, Temps 1:29-4/10, Bollen-stein, Herbar, Board Trade, Missa Law, Cattie ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs — 1er Mr. James 104, Gardelle 6-50, 4-20, 2-40; 2e James 110, Jones 3-20, 2-20; 3e Just Buck 116, He-ber 8-20, Temps 1:29-1/10, Owever Princess, Bee Line, White Top, Tappanahug Bee Line, White Top, Tappanahug, Trip, Scout Asure, Cattie ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 7-8 mille — 1er Dark Seiker 110, Jones 7-50, 4-20, 3-20; 2e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 3e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 4e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 5e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 6e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 7e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 8e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 9e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 10e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 11e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 12e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 13e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 14e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 15e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 16e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 17e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 18e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 19e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 20e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 21e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 22e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 23e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 24e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 25e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 26e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 27e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 28e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 29e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 30e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 31e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 32e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 33e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 34e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 35e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 36e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 37e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 38e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 39e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 40e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 41e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 42e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 43e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 44e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 45e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 46e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 47e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 48e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 49e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 50e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 51e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 52e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 53e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 54e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 55e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 56e Moken 110, Lake 10-20, 7-20; 57e M

Les Yankees s'assurent les honneurs de la Série Mondiale en cinq parties

GOMEZ REMPORTE SA 2e VICTOIRE DE LA SERIE, FAISANT COMPTER LE POINT DECISIF LUI-MEME

Le simple de Lefty permet à Tony Lazzeri de compter le point qui assure le championnat des Yankees. — Melton est de nouveau champion des Yanks, qui triomphent 4-2

Polo Grounds, New-York, 10. (P.A.) — Les Yankees ont terminé aujourd'hui un autre chapitre de leur histoire en battant les Giants pour la deuxième fois de suite à la Série Mondiale.

Se servant de coups à longue portée plus que jamais depuis le début de la série, les Yankees ont triomphé 4-2 sur un terrain que la pluie avait inondé toute la nuit et tout l'avant-midi, à la cinquième et dernière partie de la série, après avoir concédé une victoire à leurs rivaux samedi après-midi. Lefty Gomez a repoussé de nombreuses contre-attaques des Giants, après que le circuit de Mel Ott eut égalé le score à la troisième manche.

Les Giants ont remporté leur seule victoire de la série, samedi, 7-3, derrière Carl Hubbell, leur as gaucher qui a tenu les Yanks à six coups, après avoir été envoyé aux douches en six manches à la suite d'ouverture.

Ce triomphe des Yankees, quatre parties à une, est leur second sur les Giants, leur cinquième de suite aux Séries Mondiales et leur sixième depuis 1921. Ils ont remporté le championnat mondial en 1923, 1927, 1928, 1932 et 1936 avant de triompher de nouveau cette année.

Un nouveau record

C'est un nouveau record de tous temps. Les Yankees avaient été vainqueurs cinq fois, ainsi que les Red Sox de Boston et les Athletics de Philadelphie, avant la série de cette année. Les champions du monde ont gagné 20 des 25 dernières parties qu'ils ont jouées aux Séries et aucun club des deux ligue ne peut se vanter d'avoir remporté de tels succès.

Gomez, le gaucher excentrique, a été le héros de la joute décisive, où les Yanks ont compté tous leurs points aux dépens de Cliff Melton, la recrue des Giants qui a échoué de nouveau contre les champions. Cinq des huit coups des Yankees ont été pour plus d'un but. Ils ont réussi un deux-but, deux trois-but et deux circuits, mais c'est Gomez qui a eu l'honneur de faire compter le point décisif avec un simple, remportant ainsi sa deuxième victoire de la série.

Cinquième triomphe de Gomez
Ce triomphe porte à 5 la série de succès consécutifs de Lefty aux Séries, sans défaite. Il a battu les Cubs une fois en 1932, et les Giants deux fois l'an dernier. Il est maintenant sur un pied d'égalité avec Jack Coombs et Herb Pencock pour le nombre de victoires consécutives.

En dépit d'une température plutôt froide, une foule de 38,216 amateurs a vu les Giants tenter en vain de prolonger la série. Les recettes pour les cinq parties sont de \$985,994.

Les Giants ne se sont avoués vaincus qu'après avoir lutté courageusement. Ils ont frappé 10 coups contre 8, mais, après que le circuit de Ott eut fait compter deux points à la troisième manche, les champions de la Nationale n'ont pu croiser le marbre une autre fois.

Des circuits de Hoag dans les estrades du champ droit à la seconde et de Joe DiMaggio à la troisième ont donné deux points d'avance aux Yankees. Melton a retiré cinq frappeurs au marbre aux trois premières manches, mais il a lancé trop de balles propices à des coups à longue portée.

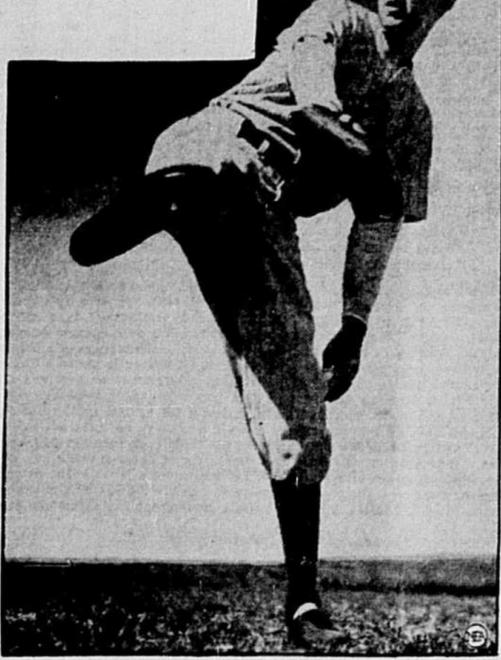
Le ralliement décisif
Après que le coup de Ott eut égalé le score, Tony Lazzeri a donné le signal du ralliement décisif en frappant un trois-but au centre, la balle roulant jusqu'à la clôture, à 450 pieds du marbre. Hank Leiber a tenté désespérément d'attraper la balle, qui a roulé jusqu'aux "bleachers". Gomez a suivi avec un simple que Whitehead a failli attraper, faisant compter Lazzeri.

Les Yankees ont remporté hier leur second championnat mondial consécutif, en battant les Giants à la cinquième joute de la Série Mondiale.



Les Yankees ont remporté hier leur second championnat mondial consécutif, en battant les Giants à la cinquième joute de la Série Mondiale. Première rangée, de gauche à droite: Pat Malone, Joe Glenn, les instructeurs John Schultz et Art Fletcher, le gérant Joe McCarthy, l'instructeur Earl Combs, Jake Powell, Tony Lazzeri et l'entraîneur Earl Painter. Deuxième rangée: Charles Ruffing, Joe DiMaggio, Bump Hadley, Ivy Paul Andrews, Frank Makosky, Johnny Murphy, Red Rolfe, Monte Pearson, Lou Gehrig, Lefty Gomez et Joe Vance. Troisième rangée: George Selkirk, Frank Crosetti, Arndt Jorgens, Kemp Wicker, Myril Hoag, Paul Schreiber, Don Heffner, Jack Saltzgeber, Tom Henrich et Bill Dickey. Tim Lincecum, manager du club, est assis à l'avant.

Il assure le championnat mondial aux siens



Lefty Gomez

BOX-SCORE COMBINE DES 5 JOUTES DE LA SERIE

NEW-YORK (L.A.)	P.	Ab.	Pts	Ca.	2b	3b	C.	Pos	bb	Rab	P.	R.	A.	E.	P.
Crosetti, a.c.	5	21	2	1	0	0	0	3	2	0	4	17	0	1000	
Rolfe, 3b.	5	29	2	4	2	1	0	1	3	2	2	20	2	6	0
DiMaggio, c.c.	5	22	2	4	0	0	1	4	0	1	2	13	1	0	0
Gehrig, 1b.	5	17	4	5	1	1	1	3	4	0	1	23	1	0	0
Dickey, rec.	5	19	3	4	0	1	0	3	2	2	2	21	2	1	0
Hoag, c.g.	5	29	4	1	0	1	0	2	0	1	3	10	1	0	0
Selkirk, 2b.	5	19	2	1	0	0	0	1	2	0	2	13	7	0	0
Lazzeri, 2b.	5	15	3	4	0	1	1	2	2	0	1	14	0	0	0
Gomez, 1b.	2	6	2	1	0	0	0	1	2	1	1	7	1	3	0
Ruffing, lanc.	1	4	0	2	1	0	0	3	0	0	0	10	0	2	0
Pearson, lanc.	1	3	0	0	0	0	0	1	1	0	0	6	0	0	0
Murphy, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0
Hadley, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Andrews, lanc.	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Wicker, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
zPowell	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	5	169	28	42	6	4	4	23	21	21	24	132	47	0	1000

1—Frappa pour Andrews à la 5e, à la 14e partie.

NEW-YORK (L.N.)	P.	Ab.	Pts	Ca.	2b	3b	C.	Pos	bb	Rab	P.	R.	A.	E.	P.
Moore, c.g.	5	23	1	9	1	0	0	1	0	1	1	12	1	0	0
Bartell, a.c.	5	21	3	8	1	0	0	1	0	2	3	12	11	3	0
Ott, 3b.	5	20	1	4	0	0	0	1	3	1	4	20	5	9	1
Ripple, c.c.	5	11	2	4	0	0	0	2	1	1	3	7	0	0	0
Rippe, c.c.	5	17	2	5	0	0	0	3	4	0	1	24	11	0	0
McCarthy, 1b.	5	19	1	4	1	0	0	1	1	2	1	15	1	0	0
Chiozza, c.c.	2	7	0	2	0	0	0	0	1	1	2	6	0	1	0
zManusso, rec.	2	12	0	0	0	0	0	1	0	0	0	10	0	0	0
Danning, rec.	2	12	0	0	0	0	0	0	1	1	2	23	2	0	0
Whitehead, 2b.	5	16	1	4	2	0	0	0	2	0	2	17	1	0	0
Hubbell, lanc.	2	6	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Gumbert, lanc.	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Coffman, lanc.	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Smith, lanc.	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Melton, lanc.	2	2	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0
Schumacher, lanc.	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hadley, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Berger, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
zBerger	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
zLeiby	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
zRyan	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	5	169	12	40	4	0	1	12	11	21	23	129	46	9	951

1—Frappa pour Coffman à la 5e, à la 14e partie.

2—Frappa pour Brennan à la 5e, à la 14e partie.

3—Frappa pour Coffman à la 9e, à la 14e partie.

4—Frappa pour Melton à la 5e, à la 14e partie.

5—Frappa pour Smith à la 5e, à la 14e partie.

LES LANCEURS

NEW-YORK (L.A.)	P.	P.	Ca.	Pts	Ca.	Pts	Ca.	Pts								
Gomez	2	12	15	14	3	2	8	0	0	2	0	1000				
Ruffing	1	1	9	7	1	1	3	2	0	0	1	0	1000			
Pearson	1	0	8	5	1	1	2	4	0	0	1	0	1000			
Hadley	1	0	13	6	5	3	8	3	3	3	1	0	0	0	0	0
Murphy	1	0	13	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Andrews	1	0	13	6	2	2	4	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Wicker	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

NEW-YORK (L.N.)

P.	P.	Ca.	Pts												
Hubbell	2	1	14	12	10	6	4	7	0	0	1	1	500		
Melton	3	0	11	12	6	6	7	1	0	0	0	2	000		
Schumacher	1	0	6	9	5	4	4	3	1	0	0	1	000		
Gumbert	2	0	15	4	4	1	1	0	0	0	0	0	000		
Coffman	2	0	4	2	2	1	1	1	0	0	0	0	000		
Smith	2	0	3	2	1	1	0	1	0	0	0	0	000		
Brennan	2	0	3	1	0	0	1	1	0	0	0	0	000		

Score par manche:—

Yankees	124	15(11)	211	38
Giants	162	91	0	200-12

Points mérités: Yankees 23; Giants 12. But volés: Whitehead, Sacrifices: Hoag, Rolfe. Doubles-Jeux: Giants 5 (Ott & Whitehead & McCarthy; Bartell & Whitehead & McCarthy; Whitehead & Bartell & McCarthy; Whitehead & Bartell; Hubbell & Whitehead & McCarthy; Yankees 2 (Crosetti & Lazzeri & Gehrig; Gehrig (sans aide). Laissez sur les buts: Yankees 36 Giants 24. Arbitres: Barr et Stewart (Ligue Nationale); Orsby et Basil (Ligue Américaine). Durée des parties: 1ère partie, 2:20; 2e partie, 2:11; 3e partie, 2:07; 4e partie, 1:57; 5e partie, 2:06.

HUBBELL BAT LES YANKEES, 7-3, SAMEDI

"King Carl" n'accorde que six coups aux Yanks. — Leiber en vedette. — Circuit de Gehrig

New-York, 10. (P.A.) — Les Giants se sont ralliés samedi après-midi, après avoir encaissé trois défaites consécutives et ils ont remporté leur seule victoire de la Série Mondiale, triomphant 7-3 derrière Carl Hubbell.

Hubbell a vengé l'échec qu'il avait subi à la joute d'ouverture en tenant les Yankees à six coups sûrs, évitant aux siens l'humilité de perdre la série en quatre parties.

Avec le gros Hank Leiber de retour au champ centre et déclenchant une attaque que les lanceurs des Yankees avaient réduite au silence trois fois de suite, les Giants ont bombardé Irving 'Bump' Hadley, qu'ils ont envoyé aux douches à la deuxième manche, où ils ont compté six points.

Hubbell a été le maître de la situation à tous les moments critiques. Le circuit de Lou Gehrig à la neuvième manche a donné aux Yankees le seul point qu'ils aient réellement mérité. Les deux autres ont été comptés avec l'aide de trois erreurs des Giants.

Hadley avait battu les Giants à la quatrième partie de la série de 1936, mais ses offrandes n'ont en aucune façon mystifié les gars de Bill Terry samedi, et Ivy Paul Andrews, qui l'a remplacé à la seconde, a aussi été bombardé avant de réussir à mettre fin au ralliement.

Leiber, qui remplaçait Lou Chiozza au champ centre, a commencé et terminé le ralliement avec des simples, son second faisant compter deux points. En tout, les Giants ont frappé sept coups et ils ont reçu un but sur balles au cours de leur ralliement qui a vu 11 frappeurs parader au marbre.

Grâce à un trois-but de Red Rolfe et à une longue chandelle de DiMaggio, les Yankees ont pris une avance 1-0 à la première et le score était le même lorsque les Giants se sont mis à l'oeuvre à la seconde.

Leiber a ouvert le bal en expédiant le premier lancer de Hadley au champ centre. McCarthy et Danning ont suivi avec des simples qui ont fait compter Leiber. Le roulant de Whitehead a frappé Danning, retirant Harry automatiquement et forçant McCarthy à retourner au troisième but après qu'il eut croisé le marbre. Les intérieurs des Yankees se sont rapprochés du marbre, mais le lancer de Lazzeri à Dickey sur le coup de Hubbell est arrivé trop tard et McCarthy a compté le deuxième but. Le simple de Joe Moore a fait compter Whitehead et envoyé Hadley aux douches. Bartell a accueilli Andrews d'un simple au centre qui a permis à Hubbell de croiser le marbre.

Ott a été retiré au bâton, mais un but sur balles à Rippe a rempli les buts et Moore et Bartell ont compté à leur tour quand Leiber a frappé son deuxième simple de la manche. McCarthy a terminé le ralliement frappant un roulant à Lazzeri.

Deux mauvais lancers consécutifs de Bartell et un autre de Mel Ott ont donné un point en cadeau aux Yankees à la troisième.

Encore champions!

YANKEES

AB.	P.	Cs	R.	A.
Crosetti, ac.	4	0	2	1
Rolfe, 3b.	3	0	1	0
DiMaggio, c.c.	5	1	3	0
Gehrig, 1b.	4	0	2	1
Dickey, rec.	4	0	2	1
Hoag, c.g.	4	1	1	0
Selkirk, 2b.	4	0	1	3
Lazzeri, 2b.	3	1	1	1
Gomez I.	4	1	1	1
Totaux	34	4	8	27

GIANTS

AB.	P.	Cs	R.	A.
Moore, c.g.	5	0	3	4
Bartell, ac.	4	1	1	3
Ott, 3b.	3	1	0	3
Rippe, c.c.	4	0	2	1
Leiber, c.c.	4	0	2	1
Mc				

SCENES DE LA TROISIEME PARTIE DE LA SERIE



Une scène générale des Polo Grounds, lorsque Lou Gehrig est retiré au premier but sur un roulant à Burgess Whitehead, à la première manche. Frankie Crossetti se dirige vers le marbre tandis que Gehrig tente vainement d'atteindre le premier saut et saut.



Hal Schumacher, au monticule, lance à Frankie Crossetti, avec Harry Danning derrière le marbre et l'arbitre Basil Crosetti à sa gauche. Crossetti a reçu un but sur balles cette fois, recevant quatre "balles" de suite.



Lou Chiozza, voltigeur des Giants, est saut au premier but après avoir frappé un "bunt" à la cinquième manche, obtenant ainsi le premier coup sûr qu'il accordé Monte Pearson. L'arbitre Bill Stewart est à l'arrière plan.



Myril Hoag est retiré par Harry Danning au marbre, à la seconde manche. L'arbitre Basil rend la décision. C'est un roulant de Crossetti à Mel Ott qui a permis aux Giants de retirer Hoag au marbre.

Balle Molle ANCIENS "PROS" QUI SERONT REINSTALLES

ROVERS TRIOMPHENT Les Rovers de Rosemont se sont assurés le championnat féminin de balle-molle du nord de la ville en battant les Athlétiques 22-21 hier après-midi à la troisième partie de la série. Un ralliement de deux points a assuré la victoire aux Rovers à la neuvième manche. La Coupe de l'Étoile, dont les propriétaires sont M. et Mme A. Casgrain, a été présentée aux Rovers après la partie. Cecil Hart, manager des Canadiens de la N. H. L. a assisté à la joute. Athl. 142 192 200 — 21 16 4 Rovers 390 003 502 — 22 16 4 C. Fitzgibbon et R. Kosiol; E. Glenday, I. Illingworth et B. McBride.

Treize joueurs de hockey professionnels qui sont restés inactifs pendant un an seront réinstallés annuellement cette semaine, car la "Canadian Amateur Hockey Association" a avisé l'Association de la Province de Québec qu'elle avait approuvé ses recommandations à cet effet. C'est le 16 octobre que les joueurs seront automatiquement réinstallés et ensuite ils pourront se trouver des positions chez les clubs amateurs de la métropole et de la province. Au nombre de ceux qui seront réinstallés, mentionnons Nelson Crutchfield. On se rappelle qu'il s'est d'abord signalé sous les couleurs de McGill, du Groupe Senior. Il passa ensuite avec le Canadien et un accident d'automobile qui a failli lui coûter la vie a mis fin à sa carrière professionnelle. On ne sait pas encore si Crutchfield se remettra de la partie comme joueur ou instructeur. On en a parlé comme instructeur de McGill.



Les frères Bourcier, Conrad et Jean-Louis, sont des anciens du Canadien qui retrouveront leur statut d'amateur. Ils ont laissé Verdun pour devenir professionnels. Après être resté peu de temps avec le Bleu Blanc Rouge ils furent envoyés dans les Ligues Mineures. Arthur Alexandre, de St-Jean, redeviendra aussi amateur. Il a joué pour le Canadien Amateur, ensuite avec le Canadien professionnel et passa ensuite dans la Ligue Canado-Américaine.

Joute nulle de quatorze manches

Drummondville, Qué., 10. (D.N.C.) — Devant 500 personnes ici cet après-midi, les clubs Celanese et Richmond ont fait partie nulle au score de 3 à 3, dans une joute arrêtée à la 14ème manche pour cause d'obscurité. C'était la deuxième joute d'une série de 2 dans 3 pour le championnat de la Ligue St-François. Les hommes du gérant Blais, du Celanese, ont remporté les honneurs dans la première joute disputée à Richmond dimanche dernier par un score de 8 à 6.

La première balle fut lancée par Son Honneur le Maire Eugene Pelletier et fut reçue par P. E. Guilbault de cette ville. Harvey des locaux se distingua avec 3 coups sûrs, St-Cyr, Mandeville, Genest, Lauzier et Guilbault, un chacun. Pour Richmond, Sarto Roy et Chainey en cognèrent chacun deux. Le Celanese a joué de malchance et en plusieurs occasions il aurait dû compter pour s'assurer le championnat du circuit. Les deux clubs joueront encore ici dimanche prochain. Richmond 000 100 020 000 0 — 3 8 4 Celanese 010 100 100 000 0 — 3 8 4

ORILLIA CONTRE NEW WESTMINSTER

Vancouver, 10. (P.C.) — Après s'être reposés en fin de semaine les Terriers, de Orillia ont pratiqué à la crosse mais sur papier. Demain après-midi il y aura un léger exercice au Forum de Vancouver en préparation à la partie de lundi soir avec les "Salmonbellies" de New Westminster. La série est de cinq parties. Le vainqueur remporte le championnat canadien et le Trophée Mann. Orillia a perdu la première joute par 11 à 9 vendredi soir. L'instructeur Frank Carroll a dit que les Terriers étaient loin d'être définitivement battus et que l'équipe était plus confiante que jamais de retener le trophée Mann. Grumpy Spring, instructeur de

On a rapporté que Alexandre jouerait avec Verdun, sous la direction d'Albert Leduc. D'un autre côté rien d'officiel est réglé au sujet de Leduc. En certains milieux on avance qu'il pilotera le Canadien Amateur et non le club Verdun. Donnie Weir, qui a signé son contrat professionnel avec Boston, sera aussi réinstallé. Weir s'est surtout signalé aux grands jours de la Ligue des Chemins de fer et Telephone. Les gens bien informés disent que Weir fait de bonnes affaires et on doute qu'il se remette de la partie. Roger Cormier, qui s'est tant signalé comme amateur alors qu'il jouait pour St-François-Xavier, obtiendra de même son certificat d'amateur. Il a acquis beaucoup d'expérience en jouant pour des clubs américains et il peut aussi rendre de bons services à un club amateur. Archie Wilcox qui a joué sur la défense des Maroons est au nombre de ceux qui recevront un certificat d'amateur. Wilcox restera dans la Ligue Provinciale, ou il a officié l'an dernier. D'autres joueurs en vue qui seront réinstallés sont Léo Quenneville, Emile Lamontagne, Louis Philippe Piché, P. Goulet, et A. Gauthier, de Trois-Rivières; Gaston Leroux, etc.

New Westminster, dit qu'il n'aurait pas à se vanter d'avance et qu'il n'avait pas d'idée combien de parties dureraient la série.

NOTRE-DAME EST CHAMPION DE LA N. Y. Q.

Les gars de Paul Désautels battent Valleyfield 6-5 dans une joute décisive au Stade

Le Notre-Dame a remporté hier après-midi au stadium, le championnat de la ligue Québec-New-York, en triomphant du Valleyfield par 6 à 5 dans une joute contestée au possible. Vu l'inclémence de la température la joute ne commença qu'à 2 h. 15, et la direction de la ligue décida de ne jouer qu'une seule partie, dont le gagnant serait reconnu champion, la saison étant trop avancée pour jouer la série au complet.

Dependant les quelques amateurs qui avaient bravé le froid et la pluie, ne furent pas déçus car ils furent témoins d'une joute très intéressante et des plus contestées. Le Valleyfield prit l'avance dès la première manche, le Notre-Dame égalisa les chances à la deuxième, mais le Valleyfield se lança de nouveau à l'attaque, et un ralliement lui donna une avance de trois points à la troisième. Les hommes de Lucien Leduc conservèrent cet avantage jusqu'à la sixième dans laquelle le Notre-Dame compta à son tour deux fois pour porter le compte à 4 à 3. Un autre point compté par le Valleyfield à la septième lui redonna une avance de deux points et tout semblait indiquer qu'il sortirait vainqueur.

Dependant le Notre-Dame n'avait pas encore dit son dernier mot, commençant la dernière manche avec un déficit de deux points, Bréard le premier homme au bâton obtint un simple, il vola le deuxième et compta sur le simple d'Alfie Bryant. Louis et Rossaire Larivière furent retirés, et tout semblait fini pour le Notre-Dame lorsque Larose et Dubé devinrent les héros des nouveaux champions. Le premier fit compter Bryant avec le point qui égalisait, il vola ensuite le deuxième et compta le point victorieux sur le magnifique coup double de Dubé. Enfin Paul Désautels voyait son club remporter son premier championnat, en dix-sept années d'existence. Deux jeunes, Lanoix et Bréard furent les étoiles au bâton avec chacun trois coups sûrs pour les champions, tandis que Rivest se révélait un as sur le monticule pour les perdants. Bref cette joute fut un digne couronnement à la première saison de ce circuit, et vaincus comme vainqueurs méritent des félicitations pour la manière sportive dont ils firent preuve dans les circonstances.

Valleyfield 103 000 100 — 5 8 4 Notre-Dame 010 002 003 — 6 14 4 Batteries: Rivest et Parker; Tarte, Bryant et Danis, Dubé. Arbitres: Prince et Bruncau.

AVEC LES REDS



BILL McKECHNIE qui pilotera les Reds pendant deux ans.

Ballon au panier

Tous les joueurs intéressés au jeu de Ballon au Panier, qui ont fait leur application à la dernière assemblée sont priés d'être présents à la première pratique qui aura lieu, mercredi le 13 octobre à 9.15 p.m. dans le gymnase de la Palestre Nationale.



Bill McKechnie avec Cincinnati

New-York, 10. (P.A.) — Les Reds de Cincinnati ont nommé Bill McKechnie, pilote des Bees de Boston depuis 1929, gérant du club pour un terme de deux ans. McKechnie, dont le contrat avec Boston est expiré depuis le 3 octobre, remplace Chuck Dressen, qui a reçu son congé il y a trois semaines. Les Bees, sous McKechnie, ont fini cinquième dans la Ligue Nationale au cours de la saison 1937. Avant de passer à Boston, McKechnie a dirigé les Cardinals de St-Louis et les Pirates de Pittsburgh. Il a décroché le championnat de la Ligue Nationale avec les deux clubs. Il a conduit les Pirates en tête de la Nationale en 1925 et les Cardinals en 1928. Dressen retournera à son ancien poste comme gérant du club Nashville de l'Association Américaine. Dressen a dit qu'il avait signé un contrat pour un an comme gérant de Nashville avec un salaire de \$10,000.

Toronto triomphe 17-16 à Hamilton

Isbister compte le point décisif. — Les Tigers se rallient en vain à la dernière période

Hamilton, 10. (P.C.) — Les Tigers de Hamilton ont perdu leur premier match de la saison par le score de 17 à 16 contre les Argonauts de Toronto, ici, samedi après-midi, mais

Yvon Robert et Miquet se mettent à l'entraînement

Comme il ne reste plus qu'une semaine avant le combat pour le championnat mondial entre Felix Miquet et Yvon Robert au Forum, les deux adversaires se sont mis sérieusement à l'entraînement, avec l'intention d'être en meilleure condition possible le 18 octobre prochain.

Miquet aura un avantage de 20 livres sur Robert et son programme d'entraînement servira plutôt à augmenter qu'à diminuer son poids qui est actuellement d'environ 240 livres.

Miquet était au Forum à l'ouverture de la course de six jours hier soir et il a souhaité bonne chance à ses compatriotes, Emile Ignat et Emile Diot, avant le début de la course.

Yvon Robert est actuellement au camp Maupas, où il s'entraîne en vue du match.

ce n'a pas été sans opposer une résistance opiniâtre aux Argonauts, qui ont tout juste réussi à conserver leur avantage jusqu'à la fin du match.

Les Argonauts avaient une avance de deux touchés sur les Tigers à la fin de la troisième période, mais les Tigers se sont ralliés au début de la dernière, égalant les chances à 16-16 en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Bob Isbister a compté le point décisif, grâce à un botté de 40 verges.

Advertisement for Dow Old Stock beer. It features a cartoon illustration of a man sitting at a table with a bingo board, surrounded by other people. The text includes 'OÙ EST JOS?', 'A PRENDRE UNE DOW BIÈRE OLD STOCK', and 'FONDÉE ILY A 147 ANS'. A bottle of Dow beer is also shown.

Gustav Kilian et Heinz Vopel prennent les devants à la course des six jours

LES ALLEMANDS MENENT PAR UN TOUR A MINUT

5,000 amateurs assistent à l'ouverture d'une course qui promet d'être contestée

Le classement à 1 heure

Kilian-Vopel	Pts 58
Un tour en arrière	
Ignat-Diot	36
Audy-Reboli	13
Peden-Peden	12
Allen-Thomas	10
Deux tours en arrière	
Lepage-Bédard	11
Rodman-Gadou	10
Trois tours en arrière	
Walthour-Crossley	26
Debaets-Patrick	25
Quatre tours en arrière	
Pelletier-DeBacco	18
Baggio-Yaccino	24
Cinq tours en arrière	
Brodeur-Picard	3
Six tours en arrière	
Cachon-Willisky	6

Gustav Kilian et Heinz Vopel, les deux allemands qui ont gagné trois courses de six jours à Montréal, ont pris les devants à la 16e course du Forum hier soir, devant une foule enthousiaste de plus de 5,000 amateurs, la foule la plus considérable qui ait jamais assisté à l'ouverture d'une course de ce genre ici.

Les cyclistes n'ont pas perdu de temps au début de la course. Il y avait à peine une quinzaine de minutes que l'échevin Dave Rochon, président de la Commission Athlétique de Montréal, avait donné le signal du départ lorsque Jerry Rodman s'est échappé dans l'espoir de gagner un tour, mais tous les autres se sont élançés à sa poursuite, et une chasse prolongée a suivi, et ne s'est terminée que lorsque Murray Patrick est tombé.

Patrick n'était pas blessé, cependant, et bientôt, la chasse a repris de plus belle. Finalement, Kilian et Vopel ont réussi à s'échapper pour gagner un tour, ce que plusieurs autres équipes ont réussi après cela. C'est aux sprints de onze heures que Kilian et Vopel se sont mis à l'oeuvre. Vopel a gagné trois de la série de 10 sprints et son copain est arrivé en tête du peloton deux fois. Après les sprints, une autre chasse a été déclenchée, et c'est durant cette chasse que les allemands ont pris l'avantage. A minuit, ils avaient un tour d'avance sur quatre équipes, Ignat-Diot, Peden-Peden, Allen-Thomas et Audy-Reboli. De plus, Kilian et Vopel avaient à minuit amassé le plus fort total de points, 36. Ils étaient suivis sous ce rapport par Pelletier-DeBacco, avec 17 points, et Baggio-Yaccino, avec 16.

Les deux français, Emile Ignat et Emile Diot, ont préféré suivre les meneurs à une distance respectable durant les premières heures de la course, craignant apparemment de se risquer sur une piste qu'ils n'avaient pas encore mise à l'essai.

Diot et Ignat ont cependant donné des émotions à la foule lorsqu'ils ont volé un tour après environ une heure de course. Les cyclistes en étaient au milieu d'une chasse furieuse et ils avaient repris leur vive allure après une chute sans gravité du jeune Paul Picard, sa deuxième de la soirée, lorsque Diot s'est échappé du peloton. Diot avait plus d'un demi-tour d'avance en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, et Ignat, à qui il a donné une poussée formidable, a rejoint le peloton sans difficulté. Ce fut l'une des plus brillantes exhibitions de vitesse de la soirée.

Torchy et Doug Peden, qui suivaient les meneurs par un tour à minuit, ont aussi fait preuve de vitesse.

Henri Lepage, tout aussi populaire que jamais, a fait fort belle figure aux premières heures de course. S'il continue à pédaler aussi vite qu'il l'a fait hier soir, il et son copain, Raymond Bédard, qui est aussi très populaire auprès des amateurs, seront l'une des équipes à battre, et l'un des favoris de la soirée.

La course a été chaudement contestée durant les premières heures, et il ne serait pas étonnant de voir deux ou trois équipes abandonner avant longtemps, car les cyclistes y vont à fond de train presque tout le temps. Ils ne se reposent que lorsque la course est interrompue par une chute.

Le jeune Picard a été malchanceux au cours de la soirée. Il a fait deux chutes, la seconde l'ébranlant considérablement. Il est cependant revenu en piste quelques minutes plus tard, montrant beaucoup d'entrain.

Sprints de 10 heures

1.—Yaccino, Allen, Vopel, Ignat.
2.—Gilian, Diot, Reboli, T. Peden.
3.—Vopel, Walthour, Bédard, Debaets.
4.—Kilian, Diot, Lepage, De Bacco.
5.—Vopel, Peden, Yaccino, Ignat.
6.—De Bacco, Willisky, Killian, Diot.
7.—Vopel, Gadou, Picard, Bédard.

A L'OUVERTURE DE LA COURSE DE 6-JOURS AU FORUM



L'échevin Dave Rochon, président de la Commission Athlétique de Montréal, donnant le signal du départ hier soir. Ci-contre: Ti-Coq Bédard, de Lachin, Félix Miquet, champion de France, qui s'est rendu au Forum pour souhaiter bonne chance à son compatriote Emile Diot. Plus de 5,000 personnes assistaient au départ.

8.—De Bacco, Baggio, Crossley, Reboli.

9.—Debaets, Yaccino, Vopel, Picard.

10.—Diot, De Bacco, Lepage, Peden.

Sprints de minuit

1.—Walthour, Vopel, Lepage, Gadou.
2.—Audy, Diot, Bédard, Pelletier.
3.—Vopel, Walthour, Ignat De Bacco.
4.—Diot, Rodman, Baggio, Brodeur.
5.—Allen, Diot, Peden, Rodman.
6.—Baggio, Walthour, De Bacco, Willisky.
7.—Crossley, Audy, Killian, Rodman.
8.—Gadou, T. Peden, De Bacco, Willisky.
9.—Kilian, Pelletier, Patrick, Diot.

LE BIG FOUR

Samedi

Montréal 16, Hamilton 7, Toronto 17, Ottawa 16.

Le classement

	G.	P.	C.	Pts
Montréal	1	0	16	7
Toronto	1	0	17	2
Hamilton	0	1	16	7
Ottawa	0	1	7	0

WESTERN A RAISON DES REDMEN, 7-2

Un touché de Moore assure la victoire aux Mustangs, à la troisième période

London, 10. (P.C.) — Les Mustangs de l'Université Western ont fait les Redmen de McGill 7-2, à la première joute de la saison de l'intercollegiale samedi, mais on ne sait ce qui serait arrivé si McGill avait tiré profit de toutes les erreurs des Mustangs.

Un touché au troisième quart a assuré la victoire aux Mustangs, qui, depuis le début du match, avait donné une exhibition de mauvais jeu qui aurait fait honte à des écoliers.

Les Mustangs ont commis 10 erreurs durant la joute, mais six fois, ils ont repris possession de la balle, et des Redmen n'ont pu accomplir de grands dégâts. D'un autre côté, McGill a commis deux erreurs.

Les visiteurs ont eu l'avantage à la première moitié du match, quoiqu'ils n'ont réussi qu'à compter un point, un rouge de Hamilton. Ils ont porté le score à 2-0 au début du troisième quart lorsque Hamilton a réussi un autre touché.

C'est alors que les Mustangs se sont mis à l'oeuvre. Claude Moore a expédié une passe en avant de 38 verges à Charlie Boxx. Une courte passe de Kennedy à Sherk a approché les Mustangs de 12 verges vers les buts de McGill. Une punition de 15 verges aux Redmen a suivi et Farrer a réussi une course de 12 verges, laissant le ballon à six verges de la ligne des buts. Une feinte a permis à Moore de filer à droite et réussir un touché. Boyce Sherk a obtenu le converti, portant le score à 7-2.

Le gouvernement espagnol songe à abandonner Valence

(Suite de la page 1)

saboter les efforts que font la France et la Grande-Bretagne pour empêcher que de nouveaux volontaires étrangers ne viennent combattre en Espagne. Il a prédit que si la situation internationale ne s'améliorait pas, l'Europe aurait une guerre générale avant le printemps.

Dahl est remis en liberté

Salamanca, 10. (P.A.) — Harold E. Dahl, aviateur américain, condamné récemment à la peine capitale, par une cour martiale nationaliste, pour avoir été fait prisonnier, alors qu'il combattait dans les rangs des loyalistes, a été remis en liberté sur parole aujourd'hui. Il retrouvera sa liberté complète, lorsque Valence aura consenti à l'échanger contre un aviateur insurgé qu'il a fait prisonnier.

Dahl sera arrêté aux E.-U.

Los Angeles, 10. (P.A.) — Harold E. Dahl, l'aviateur américain que Franco vient de remettre en liberté provisoire à Salamanca, après l'avoir

OTTAWA PERD 16-7 CONTRE LES INDIENS

Burns compte 10 des 16 points des locaux. — Ferraro et Eliowitz se distinguent

Les Indiens de Montréal ont ouvert la saison de football du Big Four par une brillante victoire sur les champions de l'an dernier, les Rough Riders d'Ottawa, samedi après-midi au Stade Molson. Les Indiens l'ont emporté, 16-7, dans un match rapide et excitant du commencement à la fin, devant une foule de 4,500 amateurs enthousiastes.

C'est Johnny Ferraro, le capitaine des Indiens, qui a été le héros de la victoire. Recevant les passes en avant d'Abé Eliowitz, Ferraro s'est assuré les honneurs de la journée.

Un autre Indien qui s'est distingué a été Tommy Burns. Burns a compté 10 des 16 points des siens. Dès le début, l'esprit combatif de Ferraro s'est fait sentir dans l'attaque des Indiens, qui gagnaient du terrain chaque fois qu'ils avaient la balle en leur possession, et qui disposaient de assauts des Rough Riders avec une aisance extraordinaire.

Les Indiens ont pris une avance 9-0 à la première période. Burns a réussi un botté en place et peu de temps après, Davies s'est laissé tomber sur la balle qu'un joueur d'Ottawa avait échappée derrière la ligne des buts des Rough Riders, réussissant ainsi un touché que Burns a converti.

À la seconde, Ottawa a déclenché une offensive semblable à celle qui a permis aux Rough Riders de remporter le championnat l'an dernier. A une minute de la fin de la reprise, les efforts des Riders ont finalement porté leurs fruits, Wadsworth réussissant un touché par un pounce. Herci a ensuite converti le coup. Ceci a porté le score à 9-6.

À la troisième, Eliowitz et Ferraro se sont ent'aïdés pour faire un gain de 25 verges, qui a été suivi d'une passe en avant d'Eliowitz à Burns, qui a réussi un touché. Burns a de plus converti le coup.

Chaque côté a compté un simple à la même reprise et aucun point n'a été compté à la quatrième période.

Dave Sprague, l'as "plongeur" d'Ottawa, a rencontré son Waterloo en la personne d'Ernie Hemphey, qui l'a empêché de se faire valoir.

Eliowitz a été brillant comme d'habitude, tandis que Glenn Brown, Bill Davies, Lauri Mathieu, Chappie O'Connor, Johnny Bennett et Leo Hutton se sont aussi distingués.

S'ils continuent à jouer comme ils l'ont fait samedi, les Indiens pourront espérer remporter le championnat, surtout si l'on considère qu'ils ont dû se priver des services de Oke Olson, tandis que Pete Jotkus n'a joué que quelques minutes samedi.

Le football aux Etats-Unis

EST

Albright 34	C. C. N. Y.	6
American International 14	Hofstra	6
American U. T.	St. John's (Md.)	7
Amherst 79	Norwich	6
Army 21	Columbia	6
Bates 22	Mass. State	7
Bowdoin 19	Slippery Rock	6
Bridgewater 19	Wesleyan	6
Buffalo 12	Gallaudet	6
Calif. (Pa.) Tea 6	Westminster	7
Clarkson Tea 27	Grove City	6
Delaware 13	Mass. State	7
Colgate 34	St. Bonaventure	6
Concord Tea 13	Fairmount Tea	6
Conn. State 36	Mass. State	7
Cornell 29	Princeton	7
Dartmouth 42	Springfield	6
Dickinson 1	Urbain	6
Drexel 25	F. & M.	25
Fordham 45	Warrensburg	6
Green Mt. J. C.	Tilton J. C.	6
Harvard 34	Brown	7
Haverford 13	Allegheny	6
Hobart 19	Hamilton	14
Holy Cross 21	Georgetown	6
Indiana (Pa.) Tea 24	Bloomburg Tea	6
Johns Hopkins 13	Herkwick	6
Kutztown Tea 42	Wilson Tea	6
Lafayette 2	Gettysburg	6
Lehigh 13	Johns Hopkins	6
Lincold 12	Chesney	6
Lock Haven Tea 26	Corland Tea	7
Manhattan 3	Mich. State	6
Marshall 23	West. Maryland	6
Mauldin Tea 6	Nat. Farm School	6
Michigan 14	Lebanon	12
Navv 15	Virginia	12
New Britain Tea 22	Wagner	6
New Hampshire 13	Delaware	6
N. Y. State 14	Berg	6
Niagara 28	Clarkson	6
N. Carolina 19	N. Y. U.	6
Rhode State 29	Brockton	6
Rochester State 13	Utica	6
Rhode Island 14	Tulsa	7
R. P. I. 12	Brooklyn Coll.	7
Butgers 27	Delaware	6
St. Joseph's 27	Northeastern	12
St. Joseph's 9	Penn. M. C.	6
Syracuse 40	St. Lawrence	6
Trenton Tea 13	Fanner	6
Trinity 26	Worcester	19
Union 16	Swarthmore	6
Upland 12	Washington (Md.)	6
Urbain 12	Auburn	6
West Va. 6	W. & L.	6
Williams 23	Vermont	6
W. & J.	Bethany	6
Yale 27	Fenn	7

SUD

Alabama 29	South Carolina	6
Ark. 14	St. Norbert	6
Baylor 29	Arkansas	14
East Ky Tea 12	Transylvania	6
Florida 13	Clemson	6
Georgia Tech 21	Kentucky	6
Howard 13	Mercer	6
Knox 7	Wake Forest	6
Laurens 13	Duquesne	6
La State (N. E.) 41	Kilgore	6
Morris Brown 5	Tuskegee	6
No. Car. A. & T. 6	St. Paul	6
Ole Miss 13	Edinboro	6
Randolph-Macon 23	Gulford	6
Richmond 17	Roosevelt	6
Georgia 27	So. Ga. Tea	6
Shenandoah 12	Shenandoah	6
Paine 0	Voorhees P. C.	6
So. Methodist 14	Washington (St. L.)	6
Tennessee 6	Lamar	6
Texas 7	Oklahoma	6
Texas A. & M. 14	Mississippi State	6
Texas Christian 29	Arkansas	6
Tulane 4	Mississippi College	6
Vanderbilt 17	Southwestern	6
W. Va. State 49	Hampson Institute	7
Western Ky 13	Tampa	6
W. & M. 12	V. P. I.	6

OUEST

Akron 7	Geneva	6
Alma 7	Albion	6
Baldwin 13	College	6
Ball State Tea 26	Central Ind. Tea	6
Butler 13	Valparaiso	6
Capital 26	Marietta	6
Case 12	Wheaton	6
Casey 12	St. Norbert's	6
Charleston Tea 39	Oakland City	6
Coll. 24	Lawrence	6
Culver-Stockton 7	Kemper M. C.	6
Concordia 13	St. Olaf	6
Concordia 20	Michigan	6
DePauw 11	Franklin	6
Hanover 13	Indiana State Tea	6
Hope 7	Grove City	6
Illinois Wesleyan 7	Hillsdale	6
Iowa 14	Bradley	6
Kent State 12	Oberlin	6
Ky State 13	Wilberforce	6
Kenyon 6	Oberlin	6
Lincoln U. 24	West Va. State	6
Manchester 35	Aurora	6
Marquette 13	Urbain	6
Minnesota 6	Indiana	6
Missouri 14	Kansas State	7
Missouri Valley 44	Wentworth	6
Monmouth 6	Coe	6
Morningside 14	Omaha	6
North Central Illinois 12	Wheaton	6
North Dakota 9	Cedar Falls Tea	6
Northwestern 7	Michigan	6
Notre Dame 9	Illinois Coll.	6
Purdue 7	Carnegie Tech	6
Rio Grande 6	Alfred Holbrook	6
Rippon 13	Chicago State	6
S. Dakota State 13	Nor. Dakota State	6
Wabash 19	Evansville	6
Wayne 22	Louisville	6
Betha 27	Illinois Coll.	6
Western Reserve 7	Ohio U.	6
Whitewater 26	Plattville	6
Wichita 15	Kansas	6
Wisconsin 27	Chicago State	6
Colorado 33	Utah State	6
Colorado College 9	Wyoming	6
Idaho 13	Idaho	6
Occidental 11	La Verne	6
Oregon State 6	Washington	6
Ball State 13	Michigan	6
San Diego Marine 22	Calif. Tech	6
San Diego State 6	Whittier	6
San Jose State 21	Flint	6
Western State 23	Calif. State	6

Londres et Paris forcent la main à l'Italie

(Suite de la page 1)

vrir sa frontière des Pyrénées, en précisant que c'est le seul langage que l'Italie entendrait.

Il est possible enfin que l'on demande son avis au président Roosevelt. Le premier ministre Chamberlain est revenu à la hâte dans sa capitale. On croit qu'il s'entretiendra avec ses ministres et avec le représentant de la France de la nouvelle situation internationale, avant de présider mercredi la séance de son cabinet.

A Rome, Mussolini est resté silencieux. A Berlin, on a aussi refusé de discuter de la décision prise par l'Italie. On a, cependant, laissé entendre, que le Troisième Reich, pour ce qui regarde la question des volontaires étrangers en Espagne, suivrait les directives que l'Italie lui adresserait.

La note italienne, longue de huit cents mots, se termine par cette énergique déclaration: "Le gouvernement fasciste a l'honneur de faire connaître qu'il ne participera à aucune conférence, à laquelle le gouvernement allemand n'aura pas été invité".

La presse italienne, par ailleurs, accuse la France et la Russie d'intervenir en Espagne. Virginia Cayda, journaliste réputé, assure formellement que 11,234 volontaires étrangers ont traversé la frontière des Pyrénées, au cours des trois derniers mois.

Quant au gouvernement espagnol, dans une note qu'il a adressée au gouvernement anglais, il accuse l'Italie de songer à aller toutes voiles dehors pour sauver Franco de la défaite. Il va même jusqu'à soutenir que les Italiens vont se servir des gaz asphyxiants contre les soldats loyalistes.

M. Yvon Delbos

Paris, 10. (P.A.) — Des personnes, au mieux avec le ministre français des Affaires étrangères, ont révélé ce soir que le cabinet de M. Chautemps doit se réunir lundi pour prendre connaissance de rapports de ses agents secrets qui démontrent que l'Italie a dépêché de nouvelles troupes en Espagne. On aurait ainsi la preuve positive du fait, qu'au cours des dernières semaines, cinq mille soldats fascistes sont venus grossir les rangs des armées insurgées.

Le cabinet s'intéressera aussi énormément au projet que caresserait Rome d'installer des bases aériennes et navales aux îles Baléares, ce qui ne serait pas sans menacer gravement la route maritime reliant la France à ses colonies.

Voici ce qu'a déclaré M. Delbos, après avoir pris connaissance de la réponse de Mussolini à la note franco-anglaise.

"La note italienne ne nous apporte pas ce que nous en attendions. En fait, cette note n'était pas agressive, elle avait même un ton conciliant. Mais nous devons agir. Il ne faut plus que le traité de non-intervention dans la guerre civile soit violé. Nous n'avons aucunement l'intention d'éloigner l'Allemagne de nos pourparlers. Nous avons suggéré une conférence tripartite, parce que l'Italie est beaucoup plus intéressée que Hitler en Espagne. Hitler n'a pas que je sache envoyé aux soldats allemands, combattant pour Franco, des messages de félicitations. Il ne leur a pas non plus envoyé, publiquement du moins, d'ordres formels. Avec l'Italie nous n'avons besoin d'aucun document photographique pour démontrer que des soldats italiens aident Franco. Mussolini l'a admis lui-même. Ce qui n'est pas du tout le cas de l'Allemagne."

En tant que la France est intéressée dans cette affaire, je tiens à déclarer qu'il ne s'agit pas pour nous de faire triompher une doctrine en Espagne. Mais les intérêts vitaux de la France sont menacés continuellement par l'ampleur qu'a prise le conflit espagnol. Il nous faut donc agir."

Victoire pour les socialistes français aux élections cantonales

(Suite de la page 1)

Arthe, sénateur et président du comité des Finances du Sénat.

Un certain nombre de chefs de gauche devront, toutefois, parce qu'ils n'ont pas obtenu les majorités nécessaires, se présenter à l'élection de dimanche prochain. Ce sont Fernand Chapsal, à Saintes, ministre du Commerce; Jean-Baptiste Lebas, maire de Roubaix, socialiste, et ministre des Transports; Jean Zay, à Orléans, radical-socialiste et ministre de l'Éducation; Léon Meyer, député et maire du Havre, radical-socialiste.

Bien qu'une personne ait été tuée et dix-neuf autres blessées, au cours de bagarres qui ont eu lieu durant la campagne électorale, la journée a été assez paisible. Il y eut quelques désordres sans gravité à Marseille, où des citoyens se présentèrent à un bureau de vote, pour constater que l'urne, dans laquelle ils devaient déposer leurs bulletins, était déjà complètement remplie.

L'ancien premier ministre Edouard Herriot, radical-socialiste, président de la chambre actuelle des députés, s'est vu menacer à Lyon, de perdre son siège de conseiller. Il devra participer à l'élection générale dimanche prochain.

Dans chacun des 3,027 cantons de la France, il y a une élection. Dans 1516 cantons, on élit les conseillers généraux, chargés de gouverner le département. Dans les 1511 autres, on élit les conseillers d'arrondissements, lesquels ont pour tâche de s'occuper de la direction des affaires municipales.

Aujourd'hui, chaque parti en présence travaillait pour son propre compte. Mais aux élections de dimanche prochain, le front populaire ne laissera sur les rangs que ses candidats qui auront remporté le plus grand nombre de voix. C'est grâce à cette politique, d'ailleurs, qu'en 1936, que le Front populaire a pu s'emparer du pouvoir.

Suicide à Magog

Magog, Qué., 10. (P.C.) — Mme Henri Gagnon, âgée de 37 ans, s'est jetée hier en bas du quai de Magog. La victime souffrait de maladie mentale. C'est du moins ce qui s'est révélé à l'enquête du coroner.

FINANCE

Marché des Changes

De la Banque Canadienne Nationale Service des relations étrangères

Cours des changes entre Banques

Cable Monnaie	New-York	Montréal
Dollar	1-16 1/2	1-16 1/2
Angleterre	4 95 7-16	4 95 7-16
Livre, cable	4 95 7-16	4 95 7-16
Livre, chèque	4 95 7-16	4 95 7-16
France	0-0211	0-0211
Belgique	0-0217	0-0217
Belge	1-684	1-685 3-32
Italie	0-0259	0-026 2-16
Espagne	0-0619	0-0619
Peseta	2-001	2-001
Hollande	0-0211	0-0211
Florin	0-0211	0-0211
Norvège	0-0211	0-0211
Danemark	0-0211	0-0211
Couronne	0-0211	0-0211
Suède	0-0211	0-0211
Allemagne	0-0211	0-0211
Reichsmark	0-0211	0-0211
Yugoslavia	0-0211	0-0211
Couronne	0-0211	0-0211
Grèce	0-0211	0-0211
Drachme	0-0211	0-0211
Inde	0-0211	0-0211
Milreis	0-0211	0-0211

Envois élevés de la United States Steel

Les grandes cultures sont favorables dans le Canada en 1937

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, including columns for stock names, prices, and changes.

Activités de Southern Canada Power Co.

The cheque of dividend... Le chèque de dividende est joint...

Le coût de la vie a baissé légèrement

Ce déclin est attribuable à la diminution des prix des denrées alimentaires

Ottawa. — Le Bureau fédéral de la Statistique publie aujourd'hui un bulletin...

Le premier déclin appréciable dans les prix des denrées alimentaires est le prix de la viande...

La situation en général, est bonne dans le district de la région desrivée...

Nouvelle émission religieuse offerte en vente au public

La Société Générale de Finance, Inc. vient d'acheter une émission de \$800,000 d'obligations de la Fabrique de Saint-Georges de Montréal.

Rendement des Valeurs

Table showing interest rates for various financial instruments.

Meilleure production de gypse au Canada

Les chiffres définitifs révisés montrent que la production canadienne de gypse en 1936 est de 833,822 tonnes...

PRIX DES DENREES

Table of commodity prices for various goods.

Attributions de bénéfices par les sociétés minières canadiennes en 1936

Les attributions de dividendes des grandes entreprises minières canadiennes en 1936 ont atteint \$1,579,600...

Meilleure production de gypse au Canada

Les chiffres définitifs révisés montrent que la production canadienne de gypse en 1936 est de 833,822 tonnes...

Moyennes des obligations à New-York

Table showing average yields for various bonds.

United Fuel déclare un dividende de \$1

La United Fuel Investment Limited vient de déclarer un dividende de \$1 par action privilégiée à compte des arriérés...

Dividende déclaré

George Weston Limited, 1-14 p. 90 par action privilégiée, payable le premier novembre aux actionnaires...

Meilleure production de gypse au Canada

Les chiffres définitifs révisés montrent que la production canadienne de gypse en 1936 est de 833,822 tonnes...

Moyennes des obligations à New-York

Table showing average yields for various bonds.

United Fuel déclare un dividende de \$1

La United Fuel Investment Limited vient de déclarer un dividende de \$1 par action privilégiée à compte des arriérés...

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCES GENERALES FINANCE GUARDIAN FINANCE & INVESTMENT CO.

INGENIEURS CONSEILS

LES INGENIEURS ASSOCIES LIMITE 10 RUE ST-JACQUES - MONTREAL

CARTES PROFESSIONNELLES

COMPTABLES JOSEPH LAVOIE COMPTABLE PUBLIC LICENCE

HOPITAL

Hôpital SAINE-CECILE MATERNE PIVOYE

CHIMISTES

MILTON HERSEY CO. LIMITED Chimistes, ingénieurs, inspecteurs

MEDECINS

Dr. PREVOST SPECIALISTE Des Maladies PARIS-LONDRES-NEW YORK

Moyennes des obligations à New-York

Table showing average yields for various bonds.

Produits Alimentaires

REURER Produits Alimentaires

Meilleure production de gypse au Canada

Les chiffres définitifs révisés montrent que la production canadienne de gypse en 1936 est de 833,822 tonnes...

Moyennes des obligations à New-York

Table showing average yields for various bonds.

Wall Street irrégulier en fin de semaine --- Marchés canadiens fermés aujourd'hui

Potins et commentaires

Wall Street clôturait irrégulièrement plus ferme en fin de semaine, mais il y avait encore de nombreux points faibles. La liste locale avait aussi l'allure erratique sur les Bourses de Montréal et de Toronto et les pertes l'emportaient de beaucoup sur les gains sur ces deux marchés. Les mines paraissaient moins bien supportées qu'antérieurement. Quant aux prix du blé, ils accusaient des variations de peu d'importance, à Winnipeg et Chicago, tandis qu'ils se montraient vigoureux à Liverpool.

La fermeté des titres de l'acier et des moteurs en fin de semaine induit à un certain optimisme pour ce matin, mais en face du congé de demain à N.-Y. et de l'incertitude engendrée par la dernière note de Mussolini samedi, on ne doit pas s'attendre à un marché très achalandé aujourd'hui.

C'est congé aujourd'hui sur les marchés canadiens à l'occasion du jour d'Actions de Grâce et ce sera demain à New-York à l'occasion du Columbus Day. C'est malheureux que les deux congés n'aient pas coïncidé le même jour, car nous aurions pu en profiter, mais que veut-on la vie est ainsi faite que le journaliste doit être à son poste tous les jours.

On lit dans le bulletin de fin de semaine de McCuag Bros. and Co. que Londres sur le moindre avisement. Cette demande expliquerait non seulement la stabilité relative des titres de cette compagnie mais serait cause de leur relèvement rapide dès que la liste mobilière semble vouloir prendre son essor.

Comme six producteurs aux E.-U. viennent de décider de porter le prix du papier à \$50 la tonne pour les 6 premiers mois de 1938 et comme un grand nombre de producteurs canadiens de papier journal en ont fait autant, c'est à se demander ce que fera la Great Northern Paper Co., malgré les rumeurs voulant qu'elle ne hausse ses prix qu'à \$47.50 la tonne pour l'an prochain.

Sans avoir la prétention de discuter du mérite ou du démerite du dernier plan de réorganisation d'Abitibi P. and P. Co., proposé par le Comité de Défense des obligataires de cette compagnie, il importe de cons-

later cependant ces deux choses, que l'on offre prématurément aux détenteurs d'actions communes le double en actions ordinaires que le fait le plan Ripley, deuxièmement que l'on offre aux détenteurs d'obligations, 6 pour cent, 22 1/2 fois autant qu'aux actionnaires communs, tandis que le rapport actuel entre le stock commun et les obligations 6 pour cent n'est que de 9 fois environ.

La baisse de Stadacona à 52 en fin de semaine, soit un nouveau bas non encore vu depuis longtemps, paraît véritablement surprenante, en face des déclarations effectuées samedi par M. Roy Anderson, à l'effet que la mine n'aurait jamais été en aussi bonne position que présentement et que la teneur du minerai serait intéressante. C'est ce que l'on verra lors du rapport qui sera publié sous peu.

On lit dans le bulletin hebdomadaire de Drury and Thompson que le groupe des pétroles de l'Alberta s'est fort bien comporté au cours de la récente vague de liquidations et qu'il semble prêt à prendre son essor. Si nombre de valeurs sont intéressantes dans ce groupe, il va sans dire que Calgary and Edmonton Corporation coterait à un niveau ridicule bas, en regard de ses propriétés englobant plus de 1,000,000 d'acres de terrains pétrolières.

Dame rumeur veut que l'on en quête à l'étranger sur l'importance du molybdène, un produit qui se vend aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre; ce dont Molybdenite Corporation of Canada profiterait assurément, lorsque sa production deviendra intéressante.

Il nous fait plaisir de faire connaître à nos lecteurs que M. Jacques Fichet, bien connu dans les cercles financiers de notre ville est de retour au pays, après une absence de plusieurs années. Avant son départ pour Paris, M. Fichet était associé à la maison de courtage Geoffrion et Cie. Depuis son retour, il est au service de la firme Geoffrion et Robert, membres de la Bourse de Montréal.

Les prêts aux courtiers de Toronto ont baissé de \$8,564,146 en septembre. Cela s'explique en face de la contraction prononcée des stocks.

Bourse de MONTREAL

On comptait 55 reculs, contre 21 gains en fin de semaine sur le marché local. — Le C.P.R. glisse à un nouveau bas à 8 3/4. — Lake St. John Paper gagne 2 points. — Stadacona descend à 52, puis remonte à 57. — Mines plus ou moins supportées samedi sur le Curb local.

Nombre de valeurs paraissent hésitantes en fin de semaine sur le marché local bien que la liste fut généralement ferme. Il y eut quelques points fermes, mais le gros des changements enregistrés étaient plutôt à la baisse. Certaines valeurs perdaient jusqu'à deux points.

Il y eut 16,400 actions échangées samedi sur ce marché, contre 29,900 actions échangées durant le cours du samedi précédent.

Les métaux accusaient des variations à la baisse et Smelters débutait à 61 puis glissait à 60 avant de clôturer à 60 1/2. Nickel passait de 48 1/2 à 48, tandis que Noranda se fixait à 48 3/4, en regard de 50 la veille.

McCull Frontenac demeurait inchangé à 12 3/4 parmi les pétroles. Le C. P. R. attirait l'attention spéculative en glissant à un nouveau bas à 8 3/4. On comptait en fin de séance 55 reculs, contre 21 gains.

Les titres de l'acier hésitaient de nouveau et Steel of Canada, après une perte initiale de 1 point à 66 clôturait à 67. Dominion Bridge passait de 33 à 33 1/4. National Steel Car reculait de 2 points parmi les titres de cils de matériel roulant. St. Lawrence Flour perdait 1 point à 20, parmi les minoteries.

Les utilités publiques accusaient des variations minimes et Montreal Power passait de 29 1/2 à 29 1/4, tandis que les débiteurs clôturaient à 50 1/4. Brazilian après une perte initiale de 4 points à 19 3/4, clôturait à 20 point. Gaitneau Power reculait de 1 3/4 point à 60 1/4.

Le total des transactions enregistrées samedi sur le marché du Curb de cette ville s'élevait à 51,400 actions, comparativement à 71,600 actions échangées durant le cours du samedi précédent.

Les papeteries accusaient des variations à la baisse et Abitibi passait de 4 à 3 7/8, tandis que les actions de priorité se fixaient à 34, en regard de 35 1/2 la veille. Consolidated Paper clôturait à 10, contre 10 1/8 la veille. Lake St-John gagnait 2 points à 48. St-Lawrence Paper, priv. en perdait au contraire 2 points à 60.

Robert Mitchell s'alourdissait parmi les spécialités et ce stock baissait de 1/2 point à 11 1/2.

Stadacona attirait l'attention spéculative sur le groupe minier en baissant à un nouveau bas à 52, puis remontait à 57. Sherritt-Gordon baissait de 10 cents à 1.55. Sladen Malartic descendait à 95. Sullivan demeurait inchangé à 1.07. Read Authier clôturait ferme.

Le blé est bien supporté samedi

GAINS PRONONCES A LIVERPOOL — CHANGEMENTS MINIMES A WINNIPEG ET CHICAGO

Winnipeg, 11. — Les prix du blé, après avoir enregistré des variations de peu d'importance au début de la courte séance de samedi sur le marché de cette ville, accusaient à la clôture des baisses de 1-4 à 7-8 de cents par boisseau.

Les prix de l'avoine clôturaient fractionnellement à la baisse, tandis que les prix du seigle étaient plutôt supportés en fin de semaine.

Liverpool, 11. — Les prix du blé se distinguaient par leur fermeté samedi sur le marché de cette ville et ils accusaient des gains de plus de 1 centin par boisseau.

Chicago, 11. — Les prix du blé étaient généralement inchangés, qu'on les n'était pas à la hausse en fermeture samedi sur le marché de cette ville. Quant aux prix du maïs ils clôturaient fractionnellement à la baisse en fin de semaine sur ce marché, tandis que les prix du coton accusaient des avances de \$1.50 par balle. Les prix de l'avoine et du seigle accusaient des variations plutôt minimes en fin de semaine sur ce marché.

MARCHE DES GRAINS

Cours futures par THOMSON & McKINNON 300, rue St-Jacques, ouest

WINNIPEG				
Blé	Ferm.	ant.	Ouv.	Haut Bas Clot.
Mai	117 1/2	119 1/2	119 1/2	119 1/2
Octobre	122 1/2	124 1/2	124 1/2	124 1/2
Novembre	122 1/2	124 1/2	124 1/2	124 1/2
Décembre	117 1/2	119 1/2	119 1/2	119 1/2
Avoine				
Mai	47 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Octobre	52 1/2	53 1/2	53 1/2	53 1/2
Décembre	47 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Orge				
Mai	60 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Octobre	64 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2
Décembre	51 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Seigle				
Mai	86 1/2	87 1/2	87 1/2	87 1/2
Octobre	85 1/2	86 1/2	86 1/2	86 1/2
Décembre	81 1/2	82 1/2	82 1/2	82 1/2
Lins				
Mai	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Octobre	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Décembre	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2

CHICAGO

Blé	100 1/2	101	102 1/2	103 1/2	104 1/2
Mai	95	95 1/2	96 1/2	96 1/2	96 1/2
Octobre	99 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Avoine					
Mai	60 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Octobre	64 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2
Décembre	51 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Seigle					
Mai	72 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Octobre	72 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Décembre	72 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2

Wood, Gundy and Co. vient de publier un intéressant pamphlet, contenant maintes statistiques sur les valeurs gouvernementales et municipales canadiennes. On y traite aussi de la position financière de nos différentes provinces, et des 10 principales villes du pays. Suivant ces rapports, la situation économique s'améliorerait au Canada, puisque 5 provinces canadiennes ont montré des surplus, tandis que les 4 autres ont vu leur déficit respectif amoindri.

Maison interdite

Le Toronto Stock Exchange a interdit la maison de courtage William, McLean and Bell. M. Fred H. Higgins a été autorisé à liquider la maison afin d'obtenir le paiement intégral des comptes des clients et des créanciers.

Congé aujourd'hui

Tous les principaux marchés boursiers et de substances au Canada seront fermés aujourd'hui à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce. Ces marchés sont la Bourse et le Curb de Montréal, le Canadian Commodity Exchange, le Toronto Stock Exchange, le Winnipeg Grain Exchange, le Calgary Stock Exchange et le marché de Vancouver.

Les marchés à bestiaux seront aussi fermés.

Le National Trust et les dessins de M. Adrien Hébert

PLUSIEURS DESSINS INEDITS DE CETTE ENTREPRISE PUBLIES PROCHAINEMENT GRACE A LA COURTOISIE DE CETTE FIRME.

Le National Trust Company Limited commencera prochainement la publication d'une nouvelle série de dessins inédits à la plume d'Adrien Hébert.

Le grand artiste canadien français qui a déjà su, avec tant de bonheur et de sentiment, reproduire un grand nombre de sites ou de monuments, — vieux manoirs, vieilles maisons de pierre, église entre autres vénérées, souvenirs historiques, etc., — les plus chers au coeur des Canadiens français, s'est attaché, cette fois-ci, à la représentation des maisons natales de quelques-uns des plus grands de nos jours. Sa plume, tout en reproduisant l'aspect d'aujourd'hui de ces vieilles demeures, a su traduire aussi le sentiment de réelle vénération qui les entoure de toutes parts.

Cette série nouvelle de dessins inédits de la plume d'Adrien Hébert formera bien certainement une délicieuse collection d'images chères à tous les coeurs, et nombreux seront ceux qui voudront les conserver.

Prêts aux courtiers locaux moins élevés

LES AVANCES ONT BAISSE DE \$38,899,280 EN AOUT A \$26,399,795 EN SEPTEMBRE

Les avances sur titres aux agents de change de Montréal ont subi une vive contraction durant le mois de septembre; ils ont baissé en effet de \$38,899,280 en août à \$26,399,795 en septembre.

Ce total des avances est le plus faible depuis le 31 octobre 1936 alors que les emprunts des courtiers s'élevaient à \$26,587,771.

Le tableau suivant indique les avances depuis 1931 :

1931—	\$34,891,145
1932—	
4 mars	\$8,373,080
1 avril	22,748,661
8 mai	18,222,877
12 juin	18,239,286
13 juillet	13,868,873
4 août	13,220,454
1 septembre	13,774,017
8 octobre	15,816,858
8 novembre	17,192,385
1 décembre	15,953,031
1933—	
6 janvier	12,796,061
13 février	14,696,351
9 mars	20,211,814
6 avril	15,864,298
4 mai	15,801,411
1 juin	15,921,728
13 juillet	15,138,128
11 août	16,192,385
21 août	16,427,421
29 septembre	17,885,350
30 octobre	17,247,065
27 novembre	17,271,458
1 décembre	15,962,928
1934—	
31 janvier	18,073,812
28 février	18,823,453
31 mars	20,211,814
30 avril	20,796,854
31 mai	20,855,358
30 juin	20,859,230
31 juillet	20,852,008
30 août	19,387,658
29 septembre	19,888,233
31 octobre	20,443,148
30 novembre	19,889,079
31 décembre	19,890,282
1935—	
31 janvier	18,802,957
29 février	18,261,266
30 mars	18,811,797
30 avril	18,242,149
31 mai	18,244,782
30 juin	17,706,083
31 juillet	18,828,832
30 août	17,328,999
29 septembre	18,968,843
31 octobre	18,760,842
30 novembre	18,096,232
31 décembre	18,821,927
1936—	
31 janvier	17,274,814
29 février	17,842,264
31 mars	18,261,266
30 avril	18,242,149
31 mai	18,244,782
30 juin	18,242,149
31 juillet	20,990,850
30 août	20,978,287
29 septembre	21,078,764
30 septembre	24,477,853
31 octobre	26,387,771
30 novembre	26,942,022
31 décembre	25,639,773
1937—	
31 janvier	28,152,049
29 février	40,480,541
31 mars	45,709,586
30 avril	41,223,896
31 mai	37,987,089
30 juin	37,451,798
31 juillet	37,701,743
31 août	38,896,230
30 septembre	38,299,794

Moyenne de la Bourse de Montréal

19	20	29	30
ESTIM. 1936	1936	1936	Comp.
Ferm. de samedi	72.8	81.5	78.4
Ferm. an.	72.9	81.4	78.4
Il y a une semaine	72.2	84.5	80.8
Il y a 2 semaines	72.2	84.5	84.4
Il y a un an	78.2	85.8	82.3
Haut — 1927	92.1	122.2	109.9
Bas — 1927	71.8	79.7	77.8
Haut — 1928	85.4	109.9	101.1
Bas — 1928	67.1	69.6	68.3
Haut — 1929	69.6	69.3	69.1
Bas — 1929	56.2	58.3	58.4
Haut — 1930	62.1	62.1	62.1
Bas — 1930	55.4	58.3	57.3
Haut — 1931	75.9	67.3	67.9
Bas — 1931	62.1	62.1	62.1
Haut — 1932	86.1	77.7	68.3
Bas — 1932	64.2	58.1	58.8
Haut — 1933	121.4	68.8	82.2
Bas — 1933	62.1	62.1	62.1

Maison interdite

Le Toronto Stock Exchange a interdit la maison de courtage William, McLean and Bell. M. Fred H. Higgins a été autorisé à liquider la maison afin d'obtenir le paiement intégral des comptes des clients et des créanciers.

Maison interdite

Le Toronto Stock Exchange a interdit la maison de courtage William, McLean and Bell. M. Fred H. Higgins a été autorisé à liquider la maison afin d'obtenir le paiement intégral des comptes des clients et des créanciers.

Maison interdite

Le Toronto Stock Exchange a interdit la maison de courtage William, McLean and Bell. M. Fred H. Higgins a été autorisé à liquider la maison afin d'obtenir le paiement intégral des comptes des clients et des créanciers.

Maison interdite

Le Toronto Stock Exchange a interdit la maison de courtage William, McLean and Bell. M. Fred H. Higgins a été autorisé à liquider la maison afin d'obtenir le paiement intégral des comptes des clients et des créanciers.

Maison interdite

Le Toronto Stock Exchange a interdit la maison de courtage William, McLean and Bell. M. Fred H. Higgins a été autorisé à liquider la maison afin d'obtenir le paiement intégral des comptes des clients et des créanciers.

Bourse de NEW-YORK

Wall Street irrégulièrement plus ferme en fin de semaine. — Deere dégringole de 2 pts. — U. S. Steel mieux supporté. — Cuban American Sugar glisse de 16 pts. — J. I. Case à un nouveau bas. — Moteurs plus fermes. — Pétroles hésitants. — 490,000 actions échangées.

New-York, 11.—Les stocks étaient fort irréguliers en fin de semaine à Wall Street. En effet, la liste mobilière, après certaines hésitations au début, reprenait son élan peu après, puis en fin de séance, le gros des stocks souffrait de nouveau de la pression des ventes. Nombre de valeurs se distinguaient cependant par de beaux gains à la clôture.

Le total des transactions enregistrées samedi sur ce marché s'élevait à 490,000 actions, comparativement à 290,000 actions échangées durant le cours du samedi précédent.

Le taux de l'argent à vue était de un pour cent.

U.S. Steel recontraît du support, après un début irrégulier.

Nombre de spéculateurs paraissent vouloir se tenir au-dehors du marché jusqu'à mardi prochain. Comme chacun le sait, c'est congé mardi à Wall Street, à l'occasion du Columbus Day.

La lourdeur des obligations paraissait contrebalancée par la fermeté des grains. La hausse de \$1.50 la balle dans les prix du coton fut aussi bien vue.

Les titres de compagnies d'automobiles étaient généralement bien supportés. Les nouvelles relatives à un accroissement dans la production des moteurs expliqueraient le meilleur support des titres de compagnies d'automobiles.

Les titres de cils d'instruments agricoles souffraient toutefois de prises de profits et J. I. Case glissait à un nouveau bas pour l'année à 121 1/4. Deere perdait deux points. International Harvester baissait de un point.

Bethlehem Steel, Republic Steel et Youngtown Steel se comportaient généralement bien, malgré l'avilissement persistant dans le rendement des opérations de l'acier.

Atchafalby attirait l'attention spéculative sur le groupe ferroviaire en glissant à 48 1/4, soit un nouveau bas pour l'année et soit une perte nette de deux points. New-York Central Ry baissait de 1/2 point à 23 1/2, puis clôturait plus ferme.

Les utilités publiques accusaient généralement peu de changement. Consolidated Edison convertissait une perte initiale en gain final. North American clôturait aussi à la hausse.

Cuban American Sugar, priv., après plusieurs jours d'inactivité, dégringolait de 16 points à 88, soit un nouveau bas.

Les pétroles avaient l'allure erratique. Standard Oil of N.J. baissait de 1 point. Texas Corporation demeurait inchangé.

Il y eut 112 actions échangées sur le curb, contre 65,000 actions échangées le samedi précédent.

Nous recommandons STADACONA ROUYN GOLD MINES, LTD

D. A. O'Leary AND COMPANY 132 St-Jacques - HA. 1688 MONTREAL

Gagnez la partie!

La fortune est instable? Raison de plus pour être prudent. A quoi vous servirait d'accumuler pour les vôtres si leur inexpérience

BOURSE DE TORONTO

Table of stock prices for Toronto, including columns for Titrés, Haut, Bas, Clôt, and various stock symbols like A.P. Con, Alcan, etc.

Table titled 'CUBS' showing various stock prices and market data.

Table titled 'Hors-liste' listing various stocks and their prices.

Table titled 'MARCHÉ DE VANCOUVER' showing stock prices for Vancouver, including columns for Ventes Stocks, Haut, Bas, Clôt, and various stock symbols.

Table titled 'VESTMENT TRUSTS' listing investment trusts and their performance.

Table titled 'COURS INTERNATIONALES' showing international market data and exchange rates.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table of Canadian bonds, including columns for Cours de fermeture, DOMINION DU CANADA, and various bond symbols.

Text article discussing the stability of mines and industrial sectors, mentioning the volume of business and market conditions.

Le revenu ordinaire du Canada augmente

Text article reporting on the increase in ordinary revenue for Canada, with specific figures for September and the year-to-date total.

IL A ETE DE \$37,037,121 EN SEPTEMBRE COMPARATIVEMENT A \$32,141,098 EN SEPTEMBRE 1936

Text article providing a detailed breakdown of the revenue increase, comparing the current month to the same month in 1936.

MARCHE DES HUILES

Table of oil market prices, including columns for Cours de clôture, various oil grades, and their respective prices.

Les industriels se tassent mais les mines sont stables

Text article discussing the state of the industrial sector, noting a slight decline in activity while the mining sector remains stable.

LE VOLUME D'AFFAIRES EST MINCE DURANT LA SEANCE DE SAMEDI A TORONTO

Text article reporting on the low volume of business during the Saturday session in Toronto, with a focus on the stock exchange.

Table of industrial and mining stock prices, including columns for Ventes Stocks, Haut, Bas, Clôt, and various company names.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock prices, including columns for Cours de clôture, various stock symbols, and their prices.

Table of Montreal stock prices, continuing from the previous table with more stock symbols and their market data.

CURB DE MONTREAL

Table of Curb market prices in Montreal, including various stock symbols and their prices.

MARCHE DES HUILES

Table of oil market prices in Montreal, including various oil grades and their prices.

Donnacons Paper fait de meilleures affaires cette année

Text article reporting on the success of Donnacons Paper, highlighting their production and financial performance.

Dernières nouvelles sur les mines

Text article providing the latest news on the mining industry, including production levels and market trends.

Wood Cadillac

Text article discussing the Wood Cadillac company, its operations, and its position in the market.

Pickle Crow

Text article discussing the Pickle Crow company, its production, and its financial outlook.

Foundation Petroleum

Text article discussing the Foundation Petroleum company, its operations, and its market performance.

Un malentendu à l'hôtel de ville au sujet des nominations

Tous veulent tenir l'Office d'initiative économique à l'écart de la politique

Une entente ?

Il y a un malentendu à l'hôtel de ville au sujet de l'Office d'initiative économique. Lorsque cet organisme de recherches et de propagande industrielle et touristique fut créé par l'administration actuelle, M. Valmore Gratton en fut nommé le secrétaire-gérant. M. Gratton est l'âme dirigeante du mouvement; ses attributions, clairement définies, en font le directeur du service auquel on a donné le nom d'Office d'initiative économique.

L'entente était que les autorités municipales devaient lui adjoindre un comité, composé d'un président et de directeurs, et que M. Gratton aurait un mot à dire dans le choix des membres de ce comité. De tous les services municipaux, c'est celui qui tout le monde s'engageait à tenir le plus éloigné et le plus affranchi de toutes les ingérences politiques.

Les frictions ne tardèrent pas à se faire sentir. M. Gratton est résolu à ce qu'on ne fasse pas de politique, de politique d'aucune sorte, ni sur son dos ni sur le dos de l'Office qu'il dirige.

Il y a longtemps qu'il est question de nominations. La semaine dernière, les administrateurs, c'est-à-dire quelques-uns des administrateurs, décidèrent de donner le grand coup. Ils annoncèrent trois nominations: M. Louis Francoeur, au poste de propagandiste; M. Louis Lacoste, au poste de gérant d'affaires de l'Office; et M. de Saint-Georges-Morrisette, au poste de conseiller juridique.

(Suite page six)

Election, ce soir, à la Jeunesse libérale de Saint-Denis-Dorion

La Jeunesse libérale de Saint-Denis-Dorion tiendra son élection annuelle ce soir, à 8 h. 30, à 5913, rue Christophe-Colomb.

Un surplus pour le premier semestre

L'administration municipale s'efforce de montrer un surplus le 31 octobre

L'administration municipale commence à faire circuler la rumeur qu'elle accusera un surplus le 31 octobre, lorsque sera préparé le rapport financier du premier semestre de l'année 1937-1938. Le surplus sera d'environ \$125,000.

On arrivera à trouver et à accuser ce surplus en retardant encore de quelques semaines l'octroi des contrats pour les travaux autorisés par le budget. L'appropriation du budget pour l'intérêt et le fonds d'amortissement des travaux ne servira qu'en partie, six mois de l'année étant réservés. Aussi, le million versé par la compagnie des Tramways en acompte sur sa dette accumulée depuis quatre ans sera compté comme revenu ordinaire de cette année, ce qui aidera à former le surplus.

Aussitôt que le rapport sera préparé, la Ville commencera à négocier son emprunt pour consolider les emprunts mensuels relatifs aux secours directs. C'est pour obtenir de meilleures conditions et un bon taux d'intérêt que l'administration s'efforce de montrer un surplus le 31 octobre.

M. ALFRED ERNOUT AU CERCLE UNIVERSITAIRE



M. Alfred Ernout, membre de l'Institut et professeur de philologie latine à la Sorbonne, faisait samedi soir, au cours d'un dîner au Cercle universitaire une causerie sur l'oeuvre de Courteline. Ce dîner, le premier de la saison au Cercle, réunissait nombreux convives. On remarque ci-dessus: Mme Montpetit, M. Alfred Ernout, Mme Ernest Charron, Mme Benoit Brouillette, fille de M. Ernout; en arrière, dans le même ordre: M. Jean Vaisquette, trésorier du Cercle, M. le Dr Ernest H. Charron, président du Cercle universitaire et secrétaire de la faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la Province de Québec, Mgr Olivier Maurault, p.s.s., recteur de l'Université, M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université, et M. Benoit Brouillette, professeur à l'École des hautes études commerciales de Montréal. (Photo CANADA)

Courteline, un grand humoriste et un grand poète

Causerie de M. Alfred Ernout au Cercle Universitaire

M. Edouard Montpetit

Au cours d'un dîner au Cercle universitaire, samedi soir, le premier de la nouvelle saison, on a eu le plaisir d'entendre M. Alfred Ernout dans une causerie sur Courteline, dont il décrit en quelques traits l'oeuvre qui est à la fois, dit-il, celle d'un grand humoriste et d'un misanthrope. Le dîner, présidé par M. le Dr Ernest Charron, secrétaire de la faculté de chirurgie dentaire de l'Université, réunissait un élégant public vivement intéressé par les spirituelles réflexions de M. Ernout sur l'esprit de Courteline et par la lecture de pages choisies de l'auteur à l'aide desquelles le conférencier illustra sa causerie. Outre le Dr Charron, président du Cercle universitaire, et M. Ernout, on remarquait à la table d'honneur M. et Mme Benoit Brouillette, cette dernière fille de M. Ernout, Mgr Olivier Maurault, p.s.s., recteur de l'Université, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, M. et Mme Edouard Montpetit.

Il y a chez Courteline, dit le conférencier, beaucoup d'humour sous une forme plaisante; il y a beaucoup de jeunesse et de force de réaction contre les imbecillités de la vie. Son oeuvre est pénétrée d'un esprit de révolte contre les traverseries de la loi et l'ingénierie des interprétations auxquelles on a recours pour terroriser des malheureux sans défense. Cet esprit de révolte s'est exprimé de la façon la plus drôle et la plus frappante notamment dans "L'article 330". Si Courteline y fait preuve d'une verve un peu grosse, il n'en donne pas moins des signes évidents de naïveté et de sincérité. De plus ajoute M. Ernout, son esprit sur les arcaïsmes de notre légalité est manifestement français. C'est là un des aspects de la verve de l'auteur de "L'article 330". Il y a à quelque chose d'un peu amer et de désespéré dans ce qu'il trouve la trace jusque dans ses dernières oeuvres.

Ce serait quelque chose d'assez amer, continue M. Ernout, et d'assez misanthropique que le rire de Courteline, si l'on ne trouvait dans son oeuvre matière à mille réflexions et à mille traits amusants. Il pénètre avec facilité dans l'âme des simples et des petits bourgeois habitués à une existence sans heurt. Avec cela, et c'est caractéristique de Courteline, il avait un sens du comique poussé à l'extrême; il était un poète inné dont le sens du rythme n'avait d'égaux qu'une richesse et une splendeur d'imagination vraiment uniques.

Si on parcourt les oeuvres des humoristes, on ne peut difficilement trouver ailleurs que chez Courteline une expression aussi complète du rire. Il a senti tout le parti que l'on pouvait tirer de l'observation.

M. Ernout fit sa causerie avec beaucoup de naturel et sur un ton badin qui plut à l'assistance et lut de Courteline, dont il a su analyser l'oeuvre et l'esprit avec autant de sympathie que d'objectivité, pour le plus vif amusement de tous, des pages de "L'article 330" et des extraits d'autres oeuvres d'un comique irrésistible.

Invité à remercier le conférencier, le secrétaire de l'Université de Montréal, M. Edouard Montpetit, en fit un éloge, se faisant en cela sûrement l'interprète des convives du Cercle universitaire.

"Nous avons peu d'humoristes, dit-il. Nous ne pratiquons pas beaucoup d'ailleurs l'humour. Nous ne sommes pas des optimistes. Faudrait-il que je m'improvise humoriste pour remercier comme il le convient le conférencier?"

M. Raynault répète qu'il a l'assurance que Québec paiera sa part des secours directs

De retour de Québec, où il eut un entretien avec M. Duplessis, le maire M. Raynault a annoncé qu'il avait obtenu du premier ministre la promesse formelle que la Ville sera autorisée à emprunter le plein montant du crédit demandé par M. R. Beaudet, surintendant de la division du chômage, pour les secours directs du mois d'octobre. On se souvient que les hon. MM. Tremblay et Bilodeau, ministres respectivement du Travail et des Affaires municipales, ont retranché \$109,000 du crédit demandé à la fin du mois de septembre.

M. Raynault a également annoncé que le gouvernement provincial a l'intention de payer ce qu'il doit à Montréal aussitôt que les comptes seront vérifiés. Le gouvernement provincial doit à la ville \$1,788,000. De cette somme, il y a environ \$1,350,000 dont les comptes sont vérifiés. Le gouvernement attend que tous les comptes soient vérifiés. En attendant, c'est la Ville de Montréal qui paie l'intérêt.

Il tente de tirer sur son médecin parce que sa blessure ne guérit pas

Mont-Laurier, 10. (Spécial au Canada) — Henri Chagnon, autrefois de Ferme-Neuve, comparait, ici, sous une accusation de tentative de meurtre, à la suite d'une affaire étrange, survenue en fin-de-semaine. L'inculpé, d'après la police, aurait tenté de tirer sur le Dr Gustave Roy, de Mont-Laurier, parce que sa jambe brisée n'était pas guérie complètement.

Chagnon travaillait dans les bois du nord, quand survint l'accident dans lequel il se brisa la jambe. Il fut traité pendant un peu plus de deux mois par le Dr Roy, mais le traitement ne causant aucun mieux, le blessé fut transporté à Montréal, où il fut traité dans un hôpital, pendant quelque six mois. Chagnon était parti de Montréal, vendredi après-midi. Il arriva à Mont-Laurier, à 11 h. 30 du soir et il se rendit directement chez le médecin qui l'avait traité avant son transport dans la métropole. D'après le Dr Roy, son ancien patient lui aurait dit en entrant: "Fais ton acte de contrition, parce que je vais te tuer."

Un jeune homme est tué par la roue d'un avion

M. Gaston Bélanger, de Joliette, est frappé au moment où l'aéroplane atterrissait

Enquête demain

Joliette, 10. (Spécial au Canada) — M. Gaston Bélanger, jeune homme de 20 ans, de Joliette, a été tué instantanément lorsqu'il a été heurté par la roue d'un aéroplane qui allait atterrir. L'accident mortel est survenu ici, à 4 h., cet après-midi.

L'avion, dont l'une des roues frappèrent le jeune homme, est la propriété de M. Omer Rouette, de Shawinigan Falls, et était utilisé pour des voyages commerciaux et de plaisir dans la région. Près de 1000 personnes virent l'accident tragique.

Comme l'avion allait atterrir, M. Bélanger, au lieu de s'enfuir au loin, demeura sur les lieux, d'après la version des témoins, et il fut frappé par la roue gauche de l'aéroplane. Projeté sur le sol avec violence, il s'infligea une fracture de l'épine dorsale.

M. William Bendall, 8345, rue Drolet, pilote de l'avion, retarda l'atterrissage lorsqu'il vit la foule se lancer au secours de la victime.

Les quartiers généraux de la police provinciale, ont été avertis et les détectives Beauregard et Tremblay ont été envoyés sur les lieux, afin d'ouvrir une enquête. Une enquête du coroner aura lieu, mardi matin, par un jury, sous la présidence du Dr Louis-F. Laporte, coroner de la région.

La foudre tue une jeune fille à Saint-Méthode

Saint-Méthode, Québec, 10 — (P.C.) — Durant le week-end, un violent orage électrique a balayé ce petit village du comté de Frontenac. La foudre a tué une jeune fille et en a rendu une autre inconsciente. Rosianne Dostie, âgée de 14 ans, était assise près de l'appareil téléphonique quand la foudre s'abattit sur la maison de son père. Elle fut tuée instantanément. Monique Roy était à ce moment occupé à étendre du linge non loin de la maison des Dostie. Elle devint inconsciente, mais on parvint dans la suite à la ranimer.

ACCIDENT DE CHASSE

M. Adrien Carrière, âgé de 29 ans, domicilié à 1069, rue Wolfe, a été transporté à l'hôpital St-Luc, dans la matinée d'hier. Il souffre d'une blessure mineure au bras gauche, blessure qu'il s'est infligée avec une arme à feu. L'accident est survenu à St-Lin, en fin de semaine, alors que M. Carrière était en partie de chasse avec des compagnons. Son état n'est pas grave.

Le public de Montréal n'utilise pas vite les annuaires téléphoniques, mais pour cause...

Les New-Yorkais déchirent en peu de temps les annuaires téléphoniques qu'on met à leur disposition dans les endroits publics. Chaque annuaire placé dans un endroit où le public peut le consulter doit être remplacé en moyenne tous les quatre jours. A Londres, les annuaires mis à la disposition du public durent en moyenne six mois. Et à Montréal?

Si l'on répond tout simplement qu'un annuaire dure toute son année dans un endroit public à Montréal, cela constitue sans doute un beau témoignage de la patience et de la douceur des moeurs de notre population, mais, d'autre part, une bien humiliante indication sur la vigueur de notre tempérament. Il faut ajouter que, si les annuaires téléphoniques durent toute leur année dans les endroits publics, ce n'est que depuis un an et parce que la compagnie Bell a décidé de les relier solidement, fatiguée qu'elle était de les remplacer chaque jour en certains endroits.

La Ville continue à percevoir 6 et 7 p.c. sur les arriérés

HEURTE PAR UNE AUTO

Jacques Sigouin, âgé de 6 ans, dont les parents habitent le 6355, avenue Henri-Julien, s'est infligé un traumatisme crânien, à 4 heures, samedi après-midi, lorsqu'il a été heurté par une auto, près de chez lui. Il a été transporté à l'hôpital Ste-Justine pour traitement. La police a fait enquête.

Mortellement blessé par une automobile

Ronald Leclair, âgé de 11 ans, est mort chez lui, après avoir été à l'hôpital

Ronald Leclair, âgé de 11 ans, domicilié au 5317, rue Bordeaux, a été mortellement blessé, samedi soir, lorsqu'il a été heurté par une auto, en traversant la chaussée, près de la demeure de ses parents. Le cadavre a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, ce matin, par un jury sous la présidence de M. Lorenzo Prince, coroner de la région de Montréal.

D'après les informations recueillies par le constable Lépine, du poste de police de Rosemont, et par les constables Sénécal et Martel, de l'escouade de la radio-patrouille, l'accident est survenu à 7 h. 30, samedi soir, comme l'enfant traversait vers l'ouest, rue Bordeaux. Il fut heurté par une voiture conduite par M. Charles Martin, 201b, 4e avenue, Shawinigan Falls, qui se dirigeait vers le nord, rue Bordeaux, au moment de l'accident.

Le petit blessé fut conduit à l'hôpital Ste-Justine dans la voiture de M. Martin, mais il fut ramené chez lui, où il expira aux petites heures, d'une fracture du crâne, croit-on.

Ouverture du cinquième congrès de l'ACFA

Séance consacrée à l'agriculture. — Nécessité de l'organisation d'un enseignement supérieur agricole

Recherches scientifiques

Le cinquième congrès annuel de l'ACFAS s'est ouvert hier soir à l'Université de Montréal. Dans son allocution, le recteur de l'Université, Mgr Olivier Maurault, p.s.s., a fait cette réflexion qui caractérise ces importantes assises scientifiques du Canada français: "Ce congrès, entièrement français, a-t-il dit, est une revanche sur la section des sciences de la Société Royale du Canada où si peu de nos frères figurent."

Le ministre provincial de l'agriculture, l'hon. Bona Dussault, président, ce qui était de circonstance; cette première séance était consacrée à l'agriculture. Le conférencier, M. Georges Maheu, chef du service provincial de la protection des plantes et président de l'ACFAS, lut un travail sur les sciences dans l'agriculture, intitulé "L'agriculture au carrefour des sciences."

L'assistance était remarquablement nombreuse. A côté du président, on remarquait Mgr le recteur de l'Université de Montréal, M. Edouard Montpetit, secrétaire de la même université, M. l'abbé Arthur Maheu, secrétaire de l'Université Laval, M. l'abbé Alexandre Vachon, de l'École supérieure de Chimie de Québec, le R.F. Marie-Victorin, de la faculté de Botanique de l'Université de Montréal, le R.P. Césaire Forest, doyen de la faculté de Philosophie de la même université, et M. Georges Maheu.

Ce dernier, comme cela lui revenait de droit à titre de président de l'ACFAS, déclara le congrès ouvert après une brève allocution au cours de laquelle il passa en revue le travail accompli durant l'année écoulée. M. Maheu lut un message du cardinal Villeneuve. Celui-ci s'excusa de ne pouvoir être présent aux séances du congrès et dit tout l'intérêt qu'il porte à l'avancement des sciences. Le président de l'ACFAS voulut profiter de l'occasion pour souligner l'oeuvre accomplie dans le domaine des sciences par les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes dont on vient de célébrer le centenaire. Il offrit, en particulier, toute la gratitude de l'association au R. F. Marie-Victorin à qui notre ville doit son jardin botanique et félicita le maire de Montréal et les conseillers municipaux pour la coopération qu'ils lui ont apportée.

Le conférencier admet qu'il y a beaucoup de progrès d'accomplis, constate qu'il reste encore beaucoup de choses à faire. Notre enseignement agricole est déficitaire, il en est de même de l'enseignement agricole, dit-il, et nous devons nous efforcer de le relever. L'Ontario compte quatre laboratoires d'entomologie et 30 entomologistes; la province de Québec en compte trois entomologistes. Pour ce qui est de la pathologie végétale, on a montré encore plus particulièrement vers nous. L'octroi fédéral pour les recherches de pathologie végétale de la province de Québec est inférieur aux autres accordés aux autres provinces, même à celui qui est accordé au Prince-Edouard.

Le conférencier félicite ici le gouvernement provincial d'avoir, pour la première fois, accordé dans son budget de l'agriculture des fonds pour les recherches scientifiques. Mais il conclut affecté à ces recherches "peu nombreux". Le climat et la situation de la province sont encore imparfaitement connus et les quelques données que nous en avons sont de qualité médiocre. De plus, il faut que nous soyons plus conscients de notre tempérament. Il faut ajouter que, si les annuaires téléphoniques durent toute leur année dans les endroits publics, ce n'est que depuis un an et parce que la compagnie Bell a décidé de les relier solidement, fatiguée qu'elle était de les remplacer chaque jour en certains endroits.

Le conférencier félicite ici le gouvernement provincial d'avoir, pour la première fois, accordé dans son budget de l'agriculture des fonds pour les recherches scientifiques. Mais il conclut affecté à ces recherches "peu nombreux". Le climat et la situation de la province sont encore imparfaitement connus et les quelques données que nous en avons sont de qualité médiocre. De plus, il faut que nous soyons plus conscients de notre tempérament. Il faut ajouter que, si les annuaires téléphoniques durent toute leur année dans les endroits publics, ce n'est que depuis un an et parce que la compagnie Bell a décidé de les relier solidement, fatiguée qu'elle était de les remplacer chaque jour en certains endroits.

On attend un engagement écrit du gouvernement provincial pour réduire à 5 pour cent

Dossier à Québec

Nonobstant toutes les déclarations et les mises au point du premier ministre M. Duplessis et du maire de Montréal, M. Raynault, la Ville de Montréal continuera à percevoir 7 pour cent sur les arriérés des taxes jusqu'à ce que le gouvernement provincial se soit engagé par écrit à rendre la loi applicable à Montréal avec effet rétroactif. C'est ce qui ressort de toutes les déclarations officielles qui ont été faites à la fin de la semaine dernière.

Le maire M. Raynault, réagit à Québec où il eut un entretien avec M. Duplessis, a déclaré que la loi ne s'applique pas à Montréal. Le procureur général étudiera le dossier et exprimera une opinion écrite, avant que le gouvernement ne se prononce. Ce n'est que lorsque la Ville aura reçu cette opinion que'elle pourra donner instruction au service des Finances de verser de percevoir 6 et 7 pour cent sur les arriérés de taxes et d'accepter pour cent.

Le Dr Zénon Lesage, échevin de Saint-Jean, qui eut un entretien avec M. Duplessis quelques heures après, a déclaré que le dossier de Québec est différent de celui de Montréal et que le premier ministre ne refusera pas de poser les actes nécessaires pour que les propriétés de Montréal bénéficient eux aussi de la loi.

1870 **EDIS** 1937
5,000 cordes d'érable
CHARBON
\$5.00 et plus
Wilson Frères
Jos. Charlebois, prop.
Cherrier 2161

UN ENFANT A LES DEUX JAMBES BRISEES
Jacques Racine, âgé de 6 ans, de Ste-Ann-des-Plaines, a été transporté à l'hôpital Ste-Justine, samedi après-midi, où l'on constatait à son arrivée qu'il avait les deux jambes brisées. Son état, tout en étant assez grave, n'inspire pas de craintes.

Les autorités de l'hôpital ont appris que l'accident dont il a été victime est survenu sur la terre de ses parents. L'enfant était près d'un tracteur en réparation surmonté d'un levier. Le levier glissa soudainement et le petit garçon eut les jambes écrasées sous le poids de la lourde machine.

MORT SUBITE
M. Thomas Harris, domicilié au 167a est, rue Ste-Catherine, un employé préposé au service de l'élevateur dans l'édifice Labelle, est mort subitement, un peu avant midi, hier, dans un restaurant, 1192, boulevard St-Laurent. Son corps a été transporté à la morgue pour enquête. Les membres du poste de police de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville ont fait les constatations d'usage.

ACCIDENT DE CHASSE
M. Adrien Carrière, âgé de 29 ans, domicilié à 1069, rue Wolfe, a été transporté à l'hôpital St-Luc, dans la matinée d'hier. Il souffre d'une blessure mineure au bras gauche, blessure qu'il s'est infligée avec une arme à feu. L'accident est survenu à St-Lin, en fin de semaine, alors que M. Carrière était en partie de chasse avec des compagnons. Son état n'est pas grave.

Le public de Montréal n'utilise pas vite les annuaires téléphoniques, mais pour cause...
Les New-Yorkais déchirent en peu de temps les annuaires téléphoniques qu'on met à leur disposition dans les endroits publics. Chaque annuaire placé dans un endroit où le public peut le consulter doit être remplacé en moyenne tous les quatre jours. A Londres, les annuaires mis à la disposition du public durent en moyenne six mois. Et à Montréal?

Pour téléphoner au "CANADA"
DANS LE JOUR
HARBOUR 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES

Police, incendies, accidents	HA- 5131
Sport	HA- 5131
Directeur de l'Information	HA- 5131
Atelier de composition	HA- 5131
Service d'Information	HA- 5131
Rédacteur en chef	HA- 5131
Circulation et expédition	HA- 5131